# LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

1,15 %

## I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION	
ABHB: annual bibliography of the history of the printed book and libraries. Vol. 3 (L. Desgraves).  Cordier (S.). — Louis Jou, artisan du livre (X. Lavagne).  Études concernant la restauration d'archives, de livres et de manuscrits (A. Labarre)  Holmes (J.). — Preservation and restauration (A. Labarre)  Gorce (M.). — Les Pré-écritures et l'évolution des civilisations (A. Labarre).  Mexican pictorial manuscripts (J.Galarza).  Répertoire de manuscrits médiévaux contenant des notations musicales III (P. Gasnault)	*275 *276 *276 *276 *277 *277 *278
Diffusion	
Gardner (M.). — The Press of Latin America: a tentative and selected bibliography (C. L.)  Krasniewska (K.). — Czytelnictwo kobiet [la lecture chez les femmes] (L. RAPACKA) Omnibus copyright revision: comparative analysis of the issues (J. Madeuf) Private press books 1972 (X. LAVAGNE).  Répertoire international des éditeurs et diffuseurs de langue française 1975 (B. Roussier)  Die Sammlung: Amsterdam 1933-1935: Bibliographie einer Zeitschrift (C.L.). Taraporevala (R. J.). — Competition and its control in the British book trade 1850-1939 (X. LAVAGNE).  Mumby (F.A.) et Norrie (I.). — Publishing and bookselling. 1 (X. LAVAGNE)	*280 *281 *283 *285 *286 *286 *287
II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES	
Association for library automatisation research communication. Tempe. — Four- year summary educational and commercial utilization of a chemical information center. Part I (G. Laīn)  Biblioteki SSSR (T. OSSORGUINE)  Tchoubarian (O.S). — Les Bibliothèques en URSS (T. OSSORGUINE).  Burdick (C.) — Ralp H. Lutz and the Hoover institution (M. Daloz).  Directory of special libraries and information centers (C. Gaillard).  Garza Mercado (A.). — Enseñanza bibliotecólogica: dos ensayos y un proyecto (M. T. Laureilhe).  Guide to Illinois library resources (A. Fierro-Domenech).	*288 *290 *290 *291 *291 *292 *293
Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, no 4, 1975	

Lolley (J.). — Your library: what's in it for you? (J. REBOUL)	*294
Making it in the library (J. REBOUL)	*294
Minkel (V.). — Data terminal and your library (A. DAUMAS)	*295
other forms of cooperation (R. RIVET)	*295
Genova (L. DESGRAVES)	*295
(A. Labarre)	*296
III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES	
Dec (D) T DIM - 111	44.
Bottasso (E.). — La Biblioteca pubblica: esperienze e problemi (M. CAUBLANCE) Burnett (A. D.), Gupta (R. K.) et Simsova (S.). — Studies in comparative librarianship	*297
(M. T. Laureilhe)	*297
Caterino (A.). — Biblioteche e libri ieri ed oggi (M. CAUBLANCE)	*299
Laureilhe)	*299
Paprotzki (W.). — Textanalyse mit Hilfe des Computers (S. Guérout)	*301
Lermyte)	*303
IV. Bibliographies générales et spécialisées	
o. Généralités	
Book review index cumulation (M. T. LAUREILHE)	*304
Consumer sourcebook (M. J. MAKSUD)	*305
le XVII <sup>o</sup> siècle jusqu'à nos jours (L. Desgraves)	*306
I. PHILOSOPHIE	
Baudry (G. H.). — Qui était Teilhard de Chardin? (Y. GUILLAUMA)	*307
Guillauma) Baudry (G. H.). — Dictionnaire des correspondants de Teilhard de Chardin	*307
(Y. Guillauma)	*307
Prevost (J. C.). — La Psycho-philosophie de Pierre Janet (J. L. LÉGER)	*308
Reuchlin (M.) et Huteau (M.). — Guide de l'étudiant en psychologie (J. L. Léger)	*309
3. Sciences sociales	
Bermès (A.) et Levy (J. P.). — Bibliographie du droit de la mer (H. Courtois)	*310
Blancherie (J.). — L'Information économique régionale (M. Dubois)	*310
viations (M. T. Pouillias)	*311
nunuin n' 1 o	

Crépeau (P.). — Classifications raciales populaires et métissage (A. FIERRO-DOME-NECH)	*312
Ghebali (V. Y.) et Ghebali (C.). — Carnegie endowment for international peace: a repertoire (A. Fierro-Domenech)	*312
taking africanist research in the social sciences and humanities = Répertoire internatio- nal (P. Brasseur)	*312
International African institute. Londres. — Current africanist research = La Recherche africaniste en cours (P. Brasseur)	*313
4. Linguistique. Philologie	
Juilland (A.) et Roceric (A.). — The Linguistic concept of word: analytic bibliogra- phy (M. L. Michel Soula)	*313
Vocabulaire méthodique chinois-français à l'usage des interprètes (M. R. SÉGUY)	*314
5. Sciences pures	
Advances in microbial physiology. Vol. 10 (P. FORLOT)	*315
proceedings (P. FORLOT)	*315 *316
(N. Buhr)  Physics and chemistry of upper atmosphere: proceedings (M. BÉTHERY)  Subrahmaniam (K.) et Subrahmaniam (K.).—Multivariate analysis: a selected and abs-	*316 *317
trated bibliography (N. Buhr)  Wichterle (I.), Linek (H.) et Hala (E.). — Vapor-liquid equilibrium: data bibliography	*317
(G. Laïn)	*318
6. Sciences appliquées	
Association des bibliothécaires français. Paris. Bibliothèques médicales et biologiques (Sous-section). — Catalogue collectif des périodiques médicaux en cours dans les bibliothèques médicales françaises 1. Périodiques français: mars 1974 (R. RIVET)	*318
A Bibliography of classic and current references on alcohol and alcoholism (R. RIVET)  Computer design (J. MILLER)	*319 *320
Encyclopédie de médecine, d'hygiène et de sécurité du travail (Dr A. HAHN)  Informatique Digest : l'annuaire de l'informatique 1974 (F. CRÉPIN)  Institut français des combustibles et de l'énergie. Documentation (Centre). Paris. —  Destruction par combustion des déchets solides, liquides, gazeux : sources d'informa-	*320 *321
tion (G. Laïn)	*322 *323
Pirazzoli (P.). — Inondations et niveaux marins à Venise (M. BÉTHERY)	*324
7. Arts, jeux et sports	
Biblioteka uniwersytecka. Varsovie. Gabinet rycin. — Rysunki kostiumów tureckich z kolecji króla Stanisława Augusta w gabinecie rycin Biblioteki Uniwersyteckiej w Warszawie: katalog = les Dessins des costumes turques [sic] de la collection du roi Stanislas	
Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, nº 4, 1975	

Auguste du Cabinet des estampes de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie. I : Catalogue (L. RAPACKA)	*325
Bornemann (B.), Roy (C.) et Searle (R.). — La Caricature : art et manifeste : du XVIe	M.
siècle à nos jours (A. THILL)	*327
Dessins politiques: mai 1968-mai 1974 (A. THILL)	*327
Lancaster (R.). — Les Arbres de nos jardins (N. DAUM)	*329 *329
The Organ yearbook 1973. Vol. 4 (D. CHAILLEY-POMPEI)	*329
Reis (C. R.). — Composers, conductors and critics (F. LESURE).	*330
Stafford (M.) et Ware (D.). — An Illustrated dictionary of ornament (M. T. Lau- REILHE)	*331
Zubov (J. S.), Pogorelaja (E. P.) et Turovskaja (A. A.). — Bibliografia iskusstva (D. PAVAGEAU)	
	*332
8. Littérature	
Ash (J.). — Bibliography of the Oberammergau Passion play (A. VEINSTEIN)  Deutsches Literatur-Lexikon: Biographisch-bibliographisches Handbuch (H	*333
F. RAUX)	*333
Ewen (F.). — Bertolt Brecht: sa vie, son art, son temps (A. VEINSTEIN)	*334 *334
Congress (A. Fierro-Domenech)	*335
Fontaine (R. RANCŒUR)	*336
année 1973 (L. DESGRAVES)	*336 *337
Laureilhe)	*338
9. Géographie. Histoire	
Brossard (Contre-amiral M. R. de). — Histoire maritime du monde (M. T. LAUREILHE)	*
Laureilhe) Clark (H.). — An Introduction to heraldry (M. Pastoureau)	*339
Courtin (J.). — Le Néolithique de la Provence (J. C. GARDIN)	*341 *342
Desanges (J.) et Lancel (S.). — Bibliographie analytique de l'Afrique antique (A.	344
FIERRO-DOMENECH)	*343
France. Météorologie nationale (Direction). — Atlas climatique de la France (M. de	243
La Roncière)	*343
General world atlases in print: 1972-1973 (L. LAGARDE)	*344
Domenech)	*344
International maps and atlases in print (L. LAGARDE)	*345
Regrain (R.). — Bibliographie analytique des côtes de France (M. de LA RONCIÈRE) Schleswig-Holsteinisches biographisches Lexikon (J. Betz)	*346 *346

# BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

#### 2e PARTIE

# ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

## I. LES DOCUMENTS

#### PRODUCTION ET REPRODUCTION

773. — ABHB: annual bibliography of the history of the printed book and libraries. Vol. 3: Publications of 1972 / ed. by Hendrik D. L. Vervliet... — The Hague: M. Nijhoff, 1974. — x-289 p.; 24 cm. ISBN 90-247-1675-6.

Les deux premiers volumes de l'ABHB recensant les publications des années 1970 et 1971 <sup>1</sup> ont donc été rapidement suivis du troisième volume consacré à l'année 1972 et à un supplément des années antérieures. Aux dix-huit pays qui avaient fourni la documentation des fascicules précédents est venu s'en ajouter un dix-neuvième, la République d'Irlande. Le nombre des ouvrages et articles recensés est en nette augmentation puisqu'il est passé de 2 541 en 1971 à 2 858 en 1972, soit une augmentation de 317 titres. La liste des périodiques dépouillés dont la liste est donnée en tête de ce volume marque, elle aussi, une importante progression par rapport à 1970 et 1971. Le cadre de classement des ouvrages et articles a été conservé ainsi que les deux index qui terminent le volume.

Le rythme de publication de l'ABHB est donc tout à fait satisfaisant puisque le volume consacré à l'année 1973 est actuellement sous presse. Ainsi, grâce aux efforts de la Fédération internationale des Associations de bibliothécaires et au dévouement et à la compétence de l'éditeur, H. D. L. Vervliet, les historiens du livre et les bibliothécaires possèdent désormais une bibliographie annuelle dont il convient de souligner, à nouveau, les éminents services qu'elle est appelée à rendre.

Louis Desgraves.

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, vol. 19, No 6, juin 1974, p. \*447-\*448, no 1287.

- 774. CORDIER (Stéphane). Louis Jou, artisan du livre... Aix-en-Provence : S. Cordier, 1974. 53 p. : ill., fac-sim.; 22 cm.
- M. S. Cordier, qui dirige la revue : L'Arc, et à qui nous devions déjà, entre autres choses, un agréable petit livre sur : Christophe Plantin architypographe du roy, nous rappelle maintenant dans cette non moins agréable plaquette, tout ce que le livre « de luxe » contemporain doit à Louis Jou, à ce Catalan fixé en France qui, de 1914 à sa mort n'a cessé de travailler au service du livre.
- M. Cordier nous donne des échantillons des œuvres de Louis Jou, tant des bois gravés, que des caractères qu'il avait lui-même dessinés avant d'en graver les poinçons, frapper les matrices et fondre les plombs eux-mêmes. On eût volontiers désiré que ces reproductions fussent plus nombreuses, tant elles sont toujours agréables à voir, à contempler.

Félicitons l'imprimerie Mistral pour la parfaite qualité de cet ouvrage, et souhaitons que M. Cordier continue de nous donner de telles monographies.

Xavier LAVAGNE.

- 775. Études concernant la restauration d'archives, de livres et de manuscrits = Studies over restauratie van archief, boeken en handschriften. Bruxelles : Bibliothèque royale, 1974. 267 p. : 64 pl.; 25 cm. (Archives et bibliothèques de Belgique, n° spécial; 12.)
  - Holmes (John). Preservation and restauration... Hamilton, Ontario: Mac Master university library press, 1973. 39 p.: ill.; 27 cm. (Mac Master university library research news, ISSN 0024-9720; vol. 2, no 3, june 1973.)

La dégradation de l'environnement ne pose pas seulement des problèmes aux hommes, mais soulève aussi des inquiétudes au sujet de la conservation des livres et des documents dont le support est à base de matière organique. Aussi études et recherches se multiplient-elles en ce domaine, et le présent Bulletin s'en est fait l'écho à plusieurs reprises <sup>1</sup>.

L'Association des archivistes et bibliothécaires belges vient de publier un recueil collectif, réalisé par la contribution d'une vingtaine de spécialistes de divers pays. Les articles sont rédigés en allemand (7), en anglais (7), en français (5), en espagnol (1) et en néerlandais (1). Certains présentent le travail qui s'accomplit dans différents centres de restauration : l'Institut de restauration du livre, rattaché à la Bibliothèque d'État de Munich (H. Bansa), le laboratoire de la Bibliothèque nationale et universitaire de Zagreb (V. Dadic), l'atelier de la Bibliothèque M. E. Saltykov-Schedrin à Leningrad (J. P. Nyunsha) ou ceux de la Bibliothèque nationale de Paris (G. Petit). Mais les autres contributions manifestent aussi le travail réalisé dans les centres auxquels leurs auteurs appartiennent : ateliers de restauration de la Bibliothèque nationale de Jérusalem, de la Bibliothèque universitaire de Göttingen, de la Bibliothèque

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 18e année, No 12, déc. 1973, p. \*926-\*927, no 2437.

thèque Lénine à Moscou, de la Bibliothèque du Congrès à Washington, des musées de Barcelone, de la Bibliothèque nationale de Vienne, de l'Institut de pathologie du livre à Rome etc. Plusieurs articles s'intéressent à ce support essentiel qu'est le papier: restauration mécanique du papier (E. Alkalay), tests d'évaluation de la conservation du papier (N. S. Baer et N. Indictor), la restauration des papiers moisis (G. Brannahl), la résistance du papier au vieillissement du point de vue des papetiers (K. D. Rahn), deux articles sur la déacidification du papier (G. B. Kelly et L. Santucci), notes diverses sur la conservation du papier (O. Vals i Subira). D'autres articles abordent des points divers : biologie des insectes nuisibles aux fonds des bibliothèques (Z. P. Dvoriashina), méthodes de conservation des sceaux aux Archives nationales de Suède (C. Scheffer), le microscope au service du restaurateur (J. Sievers), un nouveau fungicide « Irgasan P 7 » (id.), problèmes de conservation dans les dépôts d'archives (M. P. Van Buijtenen), renforcement et fixation des encres passées (O. Waechter), usage des enzymes à fin de restauration (Ø. Wendelbo), lois de décoloration des textes des documents d'archives dans l'obscurité (V. F. Privaloy), transferts d'humidité entre les documents et le milieu dans les archives (id.).

La publication de la Bibliothèque de «Mac Master university», à Hamilton (Ontario), reflète les mêmes préoccupations, mais les aborde d'une façon élémentaire. Ce guide sommaire comprend une rapide histoire du livre, ou plutôt des supports de l'écriture, des techniques d'impression et de la reliure, puis un bref historique des méthodes actuelles de conservation (1950-1970), enfin une description de la reliure manuelle et des procédés de restauration, accompagnée de quelques illustrations suggestives.

Albert LABARRE.

776. — Gorce (Maxime). — Les Pré-écritures et l'évolution des civilisations : 18 000 à 8 000 ans avant Jésus-Christ... — Klincksieck, 1974. — 199 p. : ill.; 24 cm.

ISBN 2-252-01553-5.

Le nouveau livre de M. Gorce éveillera sans doute bien des scepticismes. Il montre, en effet, l'existence d'une pré-écriture à l'époque magdalénienne et au mésolithique. Dans une première partie, l'auteur présente divers signes géométriques liés à des grottes ou à des objets d'époque magdalénienne, et les interprétations variées qui en ont été données; il dresse un inventaire de sites à signes magdaléniens (29, la plupart en France et quelques-uns en Espagne), et il étudie plus spécialement la catacombe de Saint-Émilion et la pierre du Castellar de Cadenet, près de Cavaillon. La seconde partie concerne l'époque mésolithique; l'auteur y dresse un panorama des mégalithes, souvent liés à des signes de pré-écriture, et consacre un chapitre particulier à un groupe de mégalithes situés aux confins de l'Auvergne et du Bourbonnais; il étudie enfin le cas, déjà très débattu, de Glozel et penche pour l'authenticité.

Mais M. Gorce demeure prudent. Si plusieurs des monuments et des sites dont il fait état dans son étude ont attiré l'incrédulité des hautes sphères scientifiques,

c'est souvent à cause des interprétations hâtives et excessives qui en ont été données (Glozel par exemple). A propos des signes magdaléniens, il se garde bien de parler d'alphabets ou de syllabaires, comme on l'a parfois fait abusivement, mais il se contente d'appeler ces signes des « mnémogrammes » ou « mnémogrammiformes », et il ne se hasarde pas à établir des liens avec les écritures connues, apparues 3 ou 4 millénaires après la fin de la période étudiée, et en d'autres lieux. Malgré ce que son titre pourrait laisser penser, cet ouvrage ne s'apparente donc pas au « Matin des magiciens » dont M. Gorce, d'ailleurs, critique sévèrement les auteurs.

Le point le plus gênant réside dans le système de datation. Si les mnémogrammes apparaissent dans des sites et sur des monuments dont la date est établie, l'auteur en arrive à dater du magdalénien d'autres sites ou monuments par la présence de ces signes, ce qui est plus aléatoire que le carbone 14.

Albert LABARRE.

777. — Mexican pictorial manuscripts... — Oxford: Bodleian library, 1972. — 10 p. - 30 p. de pl.; 21 cm. — (Bodleian picture books, special series; 4.) ISBN 0-900177-16-0.

A. R. Pagden présente, dans un luxueux fascicule imprimé sur papier glacé et contenant de belles photos, les manuscrits pictographiques mexicains conservés à la « Bodleian library » d'Oxford (à l'exclusion du Codex Mendoza). Ces codices, provenant des collections de Sir Thomas Bodley (1544-1612), de l'archevêque William Laud (1573-1645), et de John Selden (1584-1654), ont reçu les noms des collectionneurs: Codex Bodley, Laud, Selden et Selden Roll. L'auteur nous situe ces manuscrits; leur arrivée à Oxford; leur datation probable (xvIe siècle : 3 pré-colombiens, 1 immédiatement postérieur à la Conquête); leur support (3 sur peau de cerf, 1 sur amatl, papier indigène de fibres végétales); leur format (3 « livres-paravents », r rouleau); leur origine géographique (Mixteca-Puebla); leur groupe (Zouche-Nuttal, Borgia); leur contenu thématique (historico-généalogique, rituel-divinatoire, économique). A. R. Pagden expose les différences et similitudes entre ces manuscrits en donnant des renseignements détaillés sur leur style, leurs conventions pictographiques, leur sens de lecture, et sur d'autres données d'importance. En traitant les thèmes divers contenus dans les manuscrits (et ceci nous paraît la partie la plus importante de son texte), Pagden s'interroge sur les travaux réalisés (par Alfonso Caso et Philip Dark) dans le domaine de l'interprétation des Codices Mixtèques. En ce qui concerne A. Caso, Pagden trouve discutables les équivalences — dans la partie chronologique de son œuvre — entre les calendriers mixtèque et chrétien; il lui reproche le manque d'identification des signes chronologiques qui débutent le cycle mixtèque de cinquante-deux ans (signes initiaux), ainsi que l'absence d'interprétation des changements de couleurs qui rendent le système de numération plus complexe. Dans la partie historique, il critique l'interprétation des événements, fondée sur les ressemblances entre les figures centrales (personnages et noms de lieux) dans un même manuscrit ou dans des manuscrits plus tardifs ayant des notes en caractères latins. Pour Pagden, la méthode de Caso dépend d'une sélection

individuelle et d'un grand effort d'imagination subjective. Quant à la « lecture » des Codices par Caso, si sa « traduction » est la plus détaillée et son analyse la plus ambitieuse réalisées jusqu'à nos jours, beaucoup de ses hypothèses ne sont pas fondées sur des données suffisamment scientifiques, puisqu'il ignore certains éléments importants, tels que l'utilisation des couleurs; d'autre part, sa méthode est affaiblie par un certain manque de systématisation. En ce qui concerne P. Dark, l'auteur trouve qu'il a réalisé en 1958 l'essai le plus complet pour trouver des correspondances nuancées et précises entre les groupes divers de dessins. Il utilise les « idéographes » pour les motifs connus et considère l'ensemble du système pictural de chaque feuille, afin d'essayer d'établir des rapports entre les codices. Cette méthode réduit les suppositions hasardeuses et non scientifiques, bien que Dark lui-même reconnaisse que son procédé de sélection et d'identification des éléments reste subjectif. Cette démarche représente une nouvelle possibilité d'approche du problème, mais elle n'a pas encore à ce jour été appliquée assez constamment pour parvenir à contredire certaines interprétations de Caso. Pagden se pose aussi la question des signes à double valeur, phonétiques et iconographiques, tels ceux du Codex Mendoza (figurations iconographiques mêlées de glyphes aux éléments phonétiques et symboliques, unis par des liens graphiques). Nous sommes d'accord avec A. R. Pagden sur les différents problèmes qu'il soulève, et sur les doutes qu'il émet sur la méthode de déchiffrement de Caso. L'œuvre de cette grande figure mexicaine restera toujours celle d'un pionnier dans l'interprétation des codices mixtèques ainsi que dans bien d'autres domaines; néanmoins, à l'époque actuelle, sa méthode de déchiffrement et ses travaux mériteraient d'être révisés dans le détail. Des moyens d'approche nouveaux et variés doivent être mis à contribution, pour aboutir à l'établissement de méthodes plus scientifiques, fondées sur la recherche systématique et approfondie de tous les éléments des documents pictographiques, et à la lecture complète de la totalité des éléments des manuscrits, en tenant compte de la langue mixtèque, de l'expression picturale, et du contenu thématique des dessins, etc... Ces efforts nous semblent devoir être plutôt l'œuvre d'un groupe de travail inter-disciplinaire que celle d'un chercheur isolé. L'auteur finit sa présentation par une bibliographie sommaire composée de 18 notices choisies, où l'œuvre des spécialistes est représentée : Caso, par 7 titres (dont 3 livres et 4 articles, de 1949 à 1964); Dark, par 3 titres (dont 1 livre et 2 articles, de 1958 à 1959); Robertson par 2 titres (dont 1 livre et 1 article, de 1959 à 1970). Des 30 planches, 28 reproduisent en entier des « feuilles » de manuscrits sur photos de bonne qualité (noir et blanc), distribuées comme suit : Codex Bodley-7, Codex Selden-7, Codex Laud-9, Codex Selden roll-5; les deux planches finales montrent des détails (glyphes). Cette bibliographie et les planches complètent le texte et donneront au lecteur de ce fascicule l'envie de connaître les documents originaux en couleur; et pour certains d'entre eux, de poursuivre ou d'entreprendre une recherche très intéressante qui n'en est qu'à ses débuts.

Joaquin Galarza.

778. — Répertoire de manuscrits médiévaux contenant des notations musicales / sous la dir. de Solange Corbin. III: Bibliothèques parisiennes: Arsenal, Nationale (Musique), Universitaire, École des beaux-arts et fonds privés / par Madeleine Bernard. — Centre national de la recherche scientifique, 1974. — 246 p.: 52 pl.; 28 cm. — (École pratique des hautes études. Sciences historiques et philologiques.) ISBN 2-222-01585-5.

C'est à la regrettée Solange Corbin, disparue le 17 septembre 1973, qu'est dû le Répertoire de manuscrits médiévaux contenant des notations musicales dont voici le troisième volume. Son but est de recenser les notations musicales dans les manuscrits médiévaux et d'étudier plus spécialement les notations neumatiques. Le répertoire toutefois est conçu de façon assez large pour que les musicologues y trouvent beaucoup à glaner; ils y découvriront ainsi de nombreuses pièces liturgiques qui n'avaient pas été jusqu'alors répertoriées. Les deux premiers volumes avaient été respectivement consacrés à la Bibliothèque Sainte-Geneviève 1 et à la Bibliothèque Mazarine<sup>2</sup>; la liste des bibliothèques, publiques et privées mais toujours parisiennes, étudiées dans ce troisième volume est plus longue : Bibliothèque de l'Arsenal, département de la Musique de la Bibliothèque nationale, bibliothèques de l'Ecole des beaux-arts, de l'Université de Paris, de l'Assemblée nationale, de l'Institut de France, de la Compagnie Saint-Sulpice, Bibliothèque franciscaine publique; il s'y ajoute un complément pour la Bibliothèque Mazarine et deux manuscrits conservés dans des collections particulières. Au total cent soixante-dix manuscrits ou fragments de manuscrits (il s'agit, en effet, fréquemment de feuillets de garde) ont été répertoriés; ils sont classés par bibliothèques et pour chacune d'entre elles par type de notations (neumatique, à points liés, à petits carrés, etc.). A l'exception d'un chansonnier français du XIIIe siècle conservé à la Bibliothèque de l'Arsenal, ces manuscrits renferment uniquement des pièces liturgiques ou paraliturgiques. Celles-ci sont identifiées avec soin, leur notation caractérisée avec détail et dans la mesure du possible datée et localisée. Tous ces éléments sont regroupés dans plusieurs index, dont un des incipit, et illustrés de cinquante-deux planches. L'ensemble constitue non seulement pour les musicologues, mais encore pour tous les spécialistes de l'étude des manuscrits médiévaux, un précieux instrument de travail, auquel les disciples de M<sup>11e</sup> Corbin ne tarderont pas, espérons-nous, à donner une suite.

Pierre Gasnault.

#### DIFFUSION

779. — GARDNER (Mary). — The Press of Latin America: a tentative and selected bibliography in Spanish and Portuguese... — Austin: Institute of Latin American studies, 1973. — 34 p.; 23 cm. — (Guides and bibliographies; 4.) ISBN 1-292-76410-3.

Ce fascicule recense les études écrites en espagnol et en portugais sur la presse écrite latino-américaine. Faite à partir des collections de trois grandes bibliothèques

<sup>1.</sup> Voir Bull. Bibl. France, 11e année, No 4, avril 1966, p. \*295-\*296, no 897.

<sup>2.</sup> Voir Bull. Bibl. France, 13e année, No 5, mai 1968, p. \*367, no 1090.

universitaires américaines (Austin, Minnesota et Michigan), cette bibliographie se veut volontairement sélective : elle ne reprend pas les bibliographies existantes sauf à citer les principales dans un chapitre d'introduction. Les travaux des organisations internationales ne figurent pas non plus. Ceci explique le faible volume de cette bibliographie alors que le domaine traité est considérable.

Les ouvrages sont répertoriés par ordre alphabétique d'auteurs à l'intérieur d'un classement géographique; les pays latino-américains se suivent dans l'ordre alphabétique. Enfin il n'en figure pratiquement pas qui aient paru après 1965. Ce dernier point et les critères, plutôt aléatoires, de sélection des études limitent singulièrement la portée de ce document.

C. L.

780. — Kraśniewska (Krystyna). — Czytelnictwo kobiet / ... [wydał] Instytut książki i czytelnictwa, Biblioteka narodowa. — Warszawa : Biblioteka narodowa, 1973. — 211 p.; 21 cm. — (Z badań nad czytelnictwem; 14.)
Trad. du titre : « La Lecture chez les femmes ». — Bibliogr. p. 208-211.

Depuis bien longtemps, les Polonais s'intéressent aux problèmes de la lecture. A l'époque des partages, la diffusion du livre en polonais devait suppléer l'école où la langue du pays n'était pas admise. Pendant les vingt courtes années (1918-1939) de la 2e République, des études à la fois sociologiques et psychologiques furent menées afin de cultiver et d'élever l'esprit national par la littérature pure et par les ouvrages de vulgarisation. H. Radlińska et ses disciples examinèrent les diverses catégories de lecteurs et en particulier les chômeurs; des études entreprises alors cherchèrent à réaliser des principes de pédagogie sociale; on trouve dès cette époque des enquêtes consacrées aux problèmes féminins. En République Populaire de Pologne, c'est l'Institut du livre et de la lecture (« Instytut książki i czytelnictwa »), une des sections de la « Biblioteka narodowa » (Bibliothèque nationale) de Varsovie qui s'occupe de la sociologie de la lecture. Cet ouvrage sur la lecture des femmes est donc publié sous les auspices de cet Institut; divisé en 9 chapitres, il examine les réactions d'un public féminin issu de milieux ouvriers et paysans devant le livre. L'auteur s'est attaché à déterminer les éléments qui différencient ce public d'autres couches de la population en ce qui concerne les besoins en lecture. Pour obtenir les résultats cherchés, on a utilisé : 1) une enquête organisée par l'Institut du livre et de la lecture dans l'usine d'industrie vestimentaire nº 4 à Varsovie en 1962 (1 000 formulaires, dont 878 ont été utilisables); 2) des réponses à un concours organisé par un journal féminin destiné aux paysannes en 1961 (452 lettres); 3) des études, en 1962, sur le fichier de prêt (366 lectrices) de la Bibliothèque municipale de Lubin, ville de district, en Basse-Silésie, d'importance moyenne, où l'industrie prend un grand essor (cuivre); 4) les opinions exprimées par les ouvrières fréquentant la bibliothèque de l'usine d'industrie vestimentaire nº 4 à Varsovie sur des ouvrages de littérature pure; et enfin 5) 145 appréciations d'un roman, Marta, d'Eliza Orzeszkowa (1873) qui traite de la nécessité pour une femme d'avoir un métier — par 115 élèves paysannes d'universités populaires (sortes d'écoles techniques) en 1964/65 et par 30 lycéennes de Varsovie. Ces résultats ont été comparés à une enquête menée en 1910 concernant ce même roman. Ces études sociologiques

ont été complétées par des observations effectuées dans une bibliothèque de quartier d'une grande ville (Łódż) et dans trois bibliothèques rurales. Ces analyses, leurs commentaires et leurs conclusions ont été présentées en 7 chapitres (les 2 premiers exposent l'historique de la question et le plan du travail). Il en ressort que la lecture chez les femmes dépend essentiellement du temps libre dont elles disposent (en 1960 en Pologne, 44,3 % de l'ensemble de la population sont des femmes qui exercent un métier), les lectrices les plus assidues ont donc moins de vingt-cinq ans et plus de trente-cinq ans; celles qui lisent le plus sont les retraitées et ensuite les maîtresses de maison (fermières qui n'exercent pas de métier hors de chez elles). Les livres qui plaisent le plus sont tout d'abord les ouvrages d'imagination : les romans de mœurs sont les plus prisés (les romans policiers sont appréciés par les hommes, mais très peu par les femmes). Les lectrices préfèrent les œuvres d'imagination aux ouvrages de vulgarisation dans la porportion de 9 pour 1. Les lectrices ayant dans ces bibliothèques un niveau d'instruction de fin d'école primaire, sont attirées par des ouvrages dont le vocabulaire est simple et où les situations décrites ne sont pas embrouillées; les allusions historiques non contemporaines ne sont pas comprises, les héros sont appréciés quand ils sont positifs. Cependant on peut admirer que les lectrices lisent 22,9 % de littérature étrangère à Lubin, et moins de 15 % dans les bibliothèques rurales. Pour ce qui est de la littérature française, Balzac, Zola, Dumas, Maupassant sont les auteurs les plus lus, tandis que Colette et R. Martin du Gard, dans la tranche du xxe siècle, ont été empruntés en un an à Lubin respectivement 15 et 17 fois. Les lectrices en Pologne sont informées sur les livres par la radio, la télévision et la presse qui constituent une voie naturelle vers la culture symbolique; grâce au réseau dense des bibliothèques publiques, il n'y a pas de difficultés pour trouver un livre à lire, et les lectrices deviennent de plus en plus un public de la culture littéraire. Avec l'instruction qui s'élève, les goûts pour les œuvres où l'on traite de la famille, de l'amour et des mœurs restent les mêmes, mais les lectrices deviennent plus exigeantes pour la qualité de la prose.

L'étude la plus importante sur les goûts des femmes pour la lecture reste toujours celle de l'Allemand Walter Hoffmann, die Lektüre der Frau, Leipzig, 1931, où cinq ans d'observations dans une bibliothèque expérimentale de Leipzig ont été consignées (2 millions de contacts directs avec les lectrices). Il semble que malgré les différences d'époque (1922-1926 chez Hoffmann) et d'institutions, les goûts des Polonaises socialistes soient ceux de toutes les femmes; Hoffmann notait la préférence de ses lectrices pour les œuvres sentimentales et d'imagination. Bien que le nombre de personnes interrogées en Pologne n'ait pas l'air de dépasser 2 000, ce livre fort intéressant, pourvu d'une excellente bibliographie, de tableaux statistiques, mais démuni de résumé dans une autre langue que le polonais, apporte une contribution appréciable à la sociologie de la lecture.

Louise RAPACKA.

781. — Omnibus copyright revision: comparative analysis of the issues... / prep. by the Cambridge research institute... — Washington: American society for information science, 1973. — xVII-280 p.; 26 cm. ISBN 0-87715-103-2.

Depuis plus de dix-sept ans, le Sénateur de l'Arkansas, Mc Clellan, s'intéresse à un projet de révision générale de la loi américaine de 1909 sur le droit d'auteur. A l'initiative d'Arthur B. Hanson, esquire, le « Cambridge research institute » entreprit sur la question une étude approfondie dont ce livre est le résultat. Il est divisé en 3 parties. La partie A trace l'historique de la législation sur le droit d'auteur, à la fois interne et internationale, car la loi internationale a une influence croissante sur la loi du pays. Dans la partie B, on trouve les points les plus controversés, et dans la partie C, la comparaison, paragraphe par paragraphe, entre la loi actuelle et la proposition de loi S 1361 du Sénateur Mc Clellan.

La loi américaine de 1909, qui est encore en vigueur, a sa source lointaine dans le « Statute of Anne » britannique, qui accordait en 1790 aux œuvres littéraires et graphiques une protection de quatorze ans renouvelables. La loi étendit peu à peu sa protection à d'autres œuvres (récemment encore, en 1971, aux enregistrements sonores); elle portait par ailleurs la durée à deux périodes de vingt-huit ans. Des formalités sont nécessaires : un dépôt et un enregistrement auprès du receveur des droits d'auteur, et, sur chaque exemplaire de l'ouvrage lui-même, le c dans un cercle suivi du nom du titulaire du droit et de l'année.

Ces caractéristiques empêchèrent les États-Unis d'adhérer à la « Convention de Berne », malgré des efforts répétés, entre 1922 et 1940, pour essayer d'y adapter la loi. La Convention de Berne ne protège les œuvres américaines que si elles sont publiées simultanément dans un pays de l'Union de Berne.

Aussi après la Seconde guerre mondiale, la nécessité d'une seconde convention internationale prit-elle corps. En 1952 « la convention universelle sur le droit d'auteur » était rédigée à Genève. Les États-Unis y adhérèrent en 1954. Des changements durent alors intervenir dans la loi : la suppression des formalités pour les œuvres étrangères (sauf le c dans un cercle sur tous les exemplaires de l'ouvrage). La durée de protection minimum n'était plus cinquante ans, comme dans la convention de Berne, mais vingt-cinq ans.

La convention universelle et celle de Buenos-Aires protègent les œuvres des États-Unis dans les principaux pays, sauf la Chine (l'URSS a adhéré à la convention universelle le 23 mai 1973).

Cependant de nouvelles tentatives ont eu lieu pour essayer d'adapter la loi des États-Unis à la situation internationale :

— Dans la plupart des pays, la protection des œuvres dure pendant la vie de l'auteur et les cinquante ans suivants. Aux États-Unis, elle est seulement de vingthuit ans après la publication. En 1960, 15 % seulement des droits d'auteur étaient renouvelés pour une seconde période. Mais une durée de cinquante-six ans après la publication semble maintenant trop courte : l'espérance de vie s'est élevée de quarante-neuf ans en 1909 à soixante-dix ans en 1960, et les auteurs risquent donc de voir leurs œuvres tombées dans le domaine public de leur vivant.

La S 1361 prévoit une durée de protection de cinquante ans après la mort de l'auteur et, pour les œuvres anonymes, pseudonymes ou faites par un salarié dans le cadre d'un contrat de travail, de soixante-quinze ans après la publication, ou de cent ans après la création. Un système de transition prévoirait un renouvellement de quarante-sept ans (ce qui donnerait un total de soixante-quinze ans).

Une autre raison de modification de la loi américaine est son formalisme tandis que dans la Convention de Berne une œuvre y est protégée du seul fait de la création. La S 1361 ne supprime pas complètement les formalités, mais elle essaie d'assouplir le système. Une œuvre ne tomberait plus dans le domaine public par suite d'une erreur dans la notice. Un délai de cinq ans après la publication serait accordé pour l'enregistrement. L'œuvre serait cependant protégée dès sa création.

Enfin, il semble nécessaire d'adapter la loi aux changements techniques et commerciaux :

— Comment définir « l'usage loyal » en matière de photocopie ? La loi actuelle n'en fait pas mention. La proposition de loi S 1361 donne une reconnaissance expresse de l'actuelle doctrine juridique. Pour déterminer l'usage loyal, il importerait de considérer les facteurs suivants : le but de l'usage, la nature de l'œuvre protégée, la quantité et l'importance de la portion utilisée. La proposition de loi traite également expressément de la photocopie dans les bibliothèques. Elle serait licite pour des raisons de conservation, de remplacement d'un ouvrage abîmé, perdu ou volé, ou si le demandeur n'a pu trouver l'ouvrage dans le commerce.

Le procès William and Wilkins C° contre les États-Unis a été d'une importance capitale. Le Tribunal avait condamné la « National library of medicine » et l' « United States national institute of health » pour avoir réalisé un certain nombre de photocopies des revues et livres médicaux de la maison d'édition William and Wilkins ¹.

— Comment protéger les informations données par ordinateur? La S 1361 n'en parle pas expressément mais donne une définition suffisamment large de la « copie ». « Objet matériel... par lequel une œuvre est fixée par une méthode connue ou à connaître, et à partir duquel l'œuvre peut-être reproduite, communiquée directement ou à l'aide de machine... », pour permettre la protection de l'œuvre « entrée » en ordinateur.

Déjà en 1965, le « Copyright office » décidait que le fait de « copier » une œuvre pour « l'entrer » ou l'emmagasiner dans un ordinateur constituerait une reproduction quoique la forme de la copie soit une carte perforée, une bande perforée ou magnétique, etc.; il accepterait que les « programmes » soient enregistrés pour la protection du droit d'auteur.

— Que protéger en matière de télédistribution par fil? Le système des antennes centrales qui redistribuent des programmes par fils aux postes souscripteurs prend

r. Note du commentateur : Depuis la parution du livre, la Cour a rendu le 27.11.73 une sentence infirmant celle du tribunal. La Cour a estimé qu'il n'y avait pas infraction : les bibliothèques n'avaient pas de but lucratif. Elles s'en tenaient strictement aux règles sévères de la photocopie et leur connaissance du droit d'auteur semblait exister. La science médicale ferait une perte sérieuse si l'on ne photocopiait plus dans les bibliothèques. La maison d'édition n'avait pas apporté la preuve d'un manque à gagner.

une grande ampleur. Le problème est complexe. Une licence obligatoire pourrait être établie pour certaines transmissions.

- L'exemption des « jukeboxes » doit-elle être maintenue ?
- Les enregistrements sonores doivent-ils être protégés? La loi du 15 octobre 1971 qui leur assurait un droit d'auteur était une loi temporaire <sup>1</sup>. Le passage du temporaire au définitif semble assuré.
- Que penser de la « clause de fabrication » en territoire américain, des livres de langue anglaise? et du « copyright intérimaire » de cinq ans pour de tels livres publiés à l'étranger, mais déposés dans les six mois au « Copyright office »?, etc.

Ceci pour ne citer que les principales questions.

Par ailleurs, toute la philosophie américaine de la loi est rejetée par la S 1361. La loi actuelle est fondée sur l'indivisibilité du droit d'auteur. Aux États-Unis, le droit d'auteur est une entité unique. Une cession partielle moins grande que le droit entier est une licence. Le droit d'auteur pourrait désormais être sujet à un transfert partiel, le droit d'auteur étant alors considéré comme un droit complexe et divisible, ce qui est la conception dans tous les autres pays du monde.

Bref, c'est une refonte totale de la loi, dans son esprit et ses conséquences que prévoit la S 1361, un changement fondamental qui mettrait la loi des États-Unis sur le droit d'auteur dans la ligne des pratiques commerciales et internationales.

Ce livre présente une étude sérieuse et détaillée des principaux problèmes actuels, dus en particulier à l'évolution technologique. Il est à souhaiter que la S 1361 ait un meilleur sort que les propositions de lois qui se sont succédé avant elle depuis 1909.

Jacqueline Madeuf.

782. — Private press books 1972... / by Roderick Cave, David Chambers, Peter Hoy and Anthony Baker. — Pinner: Private libraries association, 1974. — IV-84 p.: fac-sim.; 21 cm.

Comme dans le recueil consacré aux livres des « private presses » de 1971 ², on retrouve ici la collaboration quadripartite de R. Cave (pour les productions du Nouveau Monde), de D. Chambers (pour celles d'Angleterre), de A. Baker (pour le reste du monde), de P. Hoy enfin pour les livres et articles consacrés à ces mêmes presses (*Literature of private printing*, p. 70-74).

A noter une légère diminution par rapport à 1971 : 267 numéros en 1972, alors qu'il y en avait 285 en 1971.

Xavier LAVAGNE.

<sup>1.</sup> Elle expirait le 1er janvier 1975.

<sup>2.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 18e année, No 9-10, sept.-oct. 1973, p. \*768-\*769, no 1998.

783. — Répertoire international des éditeurs et diffuseurs de langue française / publ. sous l'égide de l'Union des éditeurs de langue française. — Cercle de la librairie, 1975. — 468 p.; 24 cm.

ISBN 2-7654-0131-4.

Cette nouvelle édition (la précédente datant de 1971) du Répertoire international des éditeurs et diffuseurs de langue française a été élaborée à partir d'une enquête par questionnaire, aussi complète que possible auprès des éditeurs, diffuseurs et organismes professionnels concernés.

Le Répertoire se compose de deux grandes parties :

— Une partie éditeurs, qui comprend une liste générale alphabétique des éditeurs de langue française, une liste des éditeurs classés par pays, et une liste des éditeurs classés selon leurs spécialités. Pour chaque éditeur sont donnés dans la liste alphabétique : le nom ou la raison sociale, la forme juridique, adresse et numéro de téléphone, adresse télégraphique, télex, CCP, banque, indicatif d'éditeur de l'ISBN, fonds repris, commissionnaire, dépôt, diffuseur etc. et la spécialité, abrégée par lettre suivant un code donné au début du volume.

Au début de chaque lettre de la liste alphabétique sont donnés les sigles avec renvoi au nom de l'éditeur.

— Une partie diffuseurs, avec une liste alphabétique des organismes de diffusion et une liste des éditeurs donnés en diffusion. Pour chaque diffuseur, sont donnés : la raison sociale ou le nom, forme juridique, adresse et numéro de téléphone, adresse télégraphique, etc., mode de vente aux libraires sous forme de code expliqué en début de volume, nom des éditeurs diffusés en exclusivité, correspondant de l'organisme de diffusion et zones de diffusion.

Au début du volume, on trouve une notice explicative très claire, une liste des abréviations et une liste des adresses utiles par pays. Ce répertoire sera utile à un moment où les réorganisations de l'édition posent des problèmes à tous les organismes concernés par la diffusion de la production culturelle francophone.

Béatrice Roussier.

784. — Die Sammlung: Amsterdam 1933-1935: Bibliographie einer Zeitschrift/ bearb. von Reinhart Gutsche; mit einem Vorwort von Günter Hartung. — Berlin: Aufbau, 1974. — 96 p.; 21 cm. — (Analytische Bibliographien deutschsprachiger literarischer Zeitschriften; 2.)

Die Sammlung est un des journaux littéraires de langue allemande qui furent créés à l'étranger par des intellectuels fuyant la censure nazie. Die Sammlung fut édité à Amsterdam de septembre 1933 à août 1935 sous l'égide d'écrivains de toutes nationalités dont André Gide, Aldous Huxley et Thomas Mann. L'historique très dense (p. 5-24) de ce mensuel littéraire, sa situation par rapport aux publications similaires lancées par d'autres écrivains sont très clairement exposés. On trouve ensuite une bibliographie des principaux ouvrages ayant analysé ou étudié Die Sammlung, une liste des bibliothèques qui en ont conservé une collection.

L'analyse du journal comprend différentes parties :

- les sommaires de différents numéros avec auteurs, intitulés des articles, nombre de pages, dans l'ordre chronologique de parution avec une analyse de quelques mots pour chaque article;
- la table des auteurs ayant collaboré à la publication avec un code littéral permettant de situer le domaine dans lequel ils ont écrit;
  - la table des ouvrages ayant fait l'objet d'un compte rendu;
  - un index thématique des différents sujets abordés.

Cette monographie est très intéressante et permet de mieux connaître les différents courants d'opinion qui ont traversé les milieux intellectuels des années 1930/35 et les relations qu'entretenaient les écrivains allemands d'opposition avec leurs homologues étrangers.

C. L.

- 785. TARAPOREVALA (Russi Jal). Competition and its control in the British book trade: 1850-1939 / ... with foreword and chapter on: "Retail price competition and the origins of the Net book agreement" by B. S. Yamey, ... London; Catalton; Johannesburg: Pitman publ., 1973. XVI-242 p.; 21 cm. ISBN 0-273-00144-2: 3.50 £.
  - Mumby (Frank Arthur) et Norrie (Ian). Publishing and bookselling. Part 1: From the earliest times to 1870 / F. A. Mumby. Part 2: 1870-1970 / Ian Norrie. London: Cape, 1974. 685 p.; 24 cm. ISBN 0-224-00827-7: 12 £.
- M. Taraporevala n'est pas un bibliothécaire ou un imprimeur, mais un économiste. Après nous avoir donné il y a quelques années un livre sur l'industrie du livre américain, il se tourne maintenant vers celle du livre anglais de 1850 à 1939, en étudiant l'organisation du contrôle dans les circuits des livres outre-Manche.

Tout ceci est pratiquement neuf ou presque inconnu, en France du moins. On retiendra particulièrement les chapitres 6 : « Channels of distribution 1900-1929 », et 7 : « The Classification of distributors 1929-1939 », et aussi de bonnes pages sur les différents clubs de livres (chapitre 10, p. 170-187) et sur ce que l'auteur appelle avec beaucoup de pudeur les courants « unorthodox » de distribution (nous dirions, si c'était possible, les courants « sauvages ») : c'est le chapitre onzième (p. 188-218).

On trouve en appendice des textes importants dont : le Net book agreement de 1906, à propos duquel B. S. Yamey a écrit tout le chapitre 2 (p. 14-51), et le Library agreement de 1933.

Nous rapprochons volontiers de cet ouvrage, celui désormais classique de Mumby, *Publishing and bookselling*. La première édition remonte à 1930, la quatrième, mise à jour par Max Kenyon, à 1956. Cette cinquième édition est en fait un livre presque neuf.

Les treize premiers chapitres, regroupés dans la première partie (des origines à 1870), sont ceux que Mumby avait rédigés jadis; au contraire, les vingt-six chapitres de la seconde partie, 1870-1970, s'ils utilisent souvent des données apportées jadis

par Mumby, ont été entièrement écrits par Ian Norrie, à qui l'on doit, de première main si l'on ose dire, tout ce qui concerne l'époque la plus proche de nous.

Rappelons qu'il s'agit d'une histoire du commerce du livre en Angleterre, et que, spécialement dans la première partie, nous avons à peu près tous les éléments qui permettraient de rédiger une histoire du livre anglais, avec des indications précieuses sur les chiffres de tirage, les sommes versées aux auteurs, etc. La seconde partie, sans démériter de la première, est peut-être assez fastidieuse, par l'énumération des trop nombreuses maisons d'édition qui apparurent alors. Mais, à cette réserve près, on trouvera dans cette seconde partie des indications intéressantes sur nombre de firmes, contemporaines ou plus anciennes, dont les noms ou raisons sociales sont familiers même aux oreilles françaises — indications que l'on pourrait compléter par les données bibliographiques que l'on trouve dans les « Main sources for part two » (p. 578-585). Mais la bibliographie générale (p. 586-649) est plus précieuse encore, et elle signale des ouvrages ou articles de 1971.

Il faut souhaiter le plus vif succès à cette somme monumentale, qui, au-delà du livre anglais et de son commerce, permet d'atteindre toute la dimension sociologique du « livre, ce ferment ».

Xavier LAVAGNE.

#### II. LES ORGANISMES DOCUMENTAIRES

786. — ASSOCIATION FOR LIBRARY AUTOMATION RESEARCH COMMUNICATIONS. Tempe (AZ). — Four-year summary: educational and commercial utilization of a chemical information center. Part I / ... ed. by Peter B. Schipma. — Peoria, IL.: LARC press, 1974. — 201 p.: ill.; 28 cm. — (LARC reports; vol. 7.)

L'Association de la LARC (« Library automation research communications ») publie un rapport résumé intitulé Four-year summary : educational and commercial utilization of a chemical information center. Divisé en deux volumes, il résume le travail effectué par l'Institut de recherches IIT (IITRI) pendant une période qui s'étale du 25 juin 1968 au 25 juin 1972. Ce rapport fournit une vue d'ensemble assez compréhensible des recherches qui ont amené l'établissement et le fonctionnement du « Computer search center » (CSC), de l'IITRI, et donne une analyse globale des données. D'autre part dans une perspective historique, il rend compte de l'évolution des idées et de la conception des divers paramètres. Il a l'avantage de mettre en évidence le développement général du projet, le travail en cours plus détaillé paraissant dans un rapport trimestriel.

Ce rapport général est composé de 14 sections, la première étant une introduction qui fait l'historique et expose les données de base du projet. Elle présente également les perspectives vers lesquelles on peut envisager la suite du rapport. La section deux couvre le développement et les desseins du CSC. Ses objectifs initiaux, le système de départ établi pour atteindre ces objectifs et son développement y sont discutés. Sont données également les raisons des décisions originales prises sur le « hardware », le langage de programmation, les caractéristiques des programmes

nécessaires à une installation indépendante. La section trois concerne les différents services fournis par le CSC. Ils comprennent la dissémination sélective de l'information (SDI), les recherches rétrospectives conduites soit par l'ordinateur soit manuellement, le développement et l'entretien de bibliothèques privées, et l'installation du « software ». Les sections 4 et 5 approfondissent l'action de ces différents services. Ainsi la section 4 couvre la modification et la préparation des profils et comprend des discussions sur leurs formes, les formats, les figures, etc., alors que la section 5 décrit le système « software » et donne à la fois une information descriptive sur des sujets tels que la structure du classement des fiches de l'IITRI, la conversion du format de base de la donnée, la stratégie de recherche et l'évaluation logique, l'information définitive sur le programme donné, les exigences principales.

Les sections 6, 7, 8 et 9 s'attachent aux relations entre les utilisateurs, les données de base et le CSC. La 6 donne les caractéristiques et les comparaisons des données de base. La section suivante décrit les possibilités qui sont offertes pour aider l'utilisateur : manuel de recherche, guides supplémentaires, index KLIC (Key-letterin context), listes de termes fréquemment employés, guide de troncature. La section 8 s'occupe de l'évaluation des utilisateurs et de leur degré de satisfaction vis-à-vis du système utilisé. La dernière section de ce groupe s'intéresse à leur éducation grâce à la mise en place de discussions, de séminaires et de cours, et en mettant à leur disposition un important outil de travail sous la forme d'un livre intitulé « Techniques modernes de l'information chimique » (Modern techniques in chemical information). Ce livre a l'avantage de ne pas demander au chercheur des connaissances trop approfondies en informatique.

La section 10 décrit la direction centrale et ses fonctions mises au service de l'utilisateur : établissement des profils d'après les données de base, manipulation des données de l'utilisateur, statistiques internes, marketing, relations avec les autres centres. Les sections 11 à 14 font l'objet du deuxième volume de ce rapport.

Cet ouvrage peut être utile à toute personne s'intéressant à l'application de l'informatique au domaine particulier de l'information scientifique. Le développement accéléré des sciences, entraînant une multiplication des revues scientifiques et techniques, des ouvrages, des publications, demande au chercheur un effort de plus en plus grand sur le plan bibliographique. C'est à ce niveau que se situe l'intérêt d'utiliser l'ordinateur et tout le système informatique qui doivent permettre au chercheur d'éliminer la perte de temps occasionnée par toute recherche bibliographique soignée. Ce rapport peut servir de référence, le chercheur et plus particulièrement le chimiste peut déjà à partir de lui se familiariser avec des techniques auxquelles dans un avenir proche il sera confronté.

Georges Laïn.

- 787. Biblioteki SSSR: spravočnik, Biblioteki sojuznykh respublik bez RSFSR / Gosudarstvennaja biblioteka SSSR im. Lenina. Moskva: Kniga, 1973. 368 p.; 22 cm.
  - TCHOUBARIAN (O. S.). Les Bibliothèques en URSS... Moscou : Ed. de l'Agence de presse Novosti, 1973. 96 p. : pl.; 17 cm.

Le premier volume nous donne la liste de toutes les bibliothèques importantes dépendant de l'État, des ministères, de l'Académie des sciences et des Universités qui se trouvent dans les Républiques non-russes de l'Union; en tout 1726 bibliothèques.

Les notices consacrées à chaque bibliothèque ont été rédigées à la suite d'une enquête très détaillée; en plus de chiffres indiquant le nombre global de volumes, le questionnaire demandait aussi des renseignements sur les fonds spécialisés de ces bibliothèques. Pour chaque République ces notices sont disposées suivant leur spécialisation. La littérature marxiste-léniniste et celle qui a un caractère social et politique, étant identique pour toutes les bibliothèques, n'a pas été reflétée dans ce guide.

Le nombre le plus élevé de bibliothèques se trouve naturellement dans la République d'Ukraine: 594. Les Républiques de Biélorussie, d'Uzbekistan, de Kazakhstan et de Géorgie possèdent chacune plus de 100 bibliothèques; le nombre des bibliothèques dans les autres Républiques varie entre 33 et 92.

A la fin du volume nous trouvons les tables alphabétiques des bibliothèques et des titres de collectivités et aussi la table géographique. En somme c'est un instrument de travail du même genre que le Répertoire des bibliothèques et organismes de documentation. Il est destiné à se trouver dans toutes les bibliothèques ou centres de documentation.

Le deuxième volume nous parle avant toute autre chose de la diffusion des livres, des tirages, de la transformation des bibliothèques privées en bibliothèques de collectivités etc. En effet « l'État a pris en main tout ce qui a trait à la circulation des écrits : édition, librairies, bibliothèques. La diffusion des livres et la généralisation de la lecture sont l'objet d'une attention soutenue de la part du parti communiste, des syndicats, des Jeunesses communistes, de toutes les associations de créations ». La lecture est devenue donc « l'un des principaux moyens utilisés pour former la conscience sociale des travailleurs, leur conception communiste du monde, leurs qualités morales et leurs opinions politiques » (p. 6). Le ton de panégyrique de cette première partie du livre est un peu gênant.

Ensuite nous trouvons la description assez détaillée et dans certains cas intéressante de quelques grandes bibliothèques. On peut les diviser en trois groupes :

1º bibliothèques qui ne sont pas fondamentalement liées à l'histoire du peuple russe proprement dit; ce sont la Bibliothèque arménienne de Maténadaran, fondée au ve siècle, et la Bibliothèque de l'Université de Vilnius, qui existe depuis 1570.

20 quatre grandes bibliothèques bien connues :

Bibliothèque de l'Université de Moscou, Bibliothèque de l'Académie des sciences, Bibliothèque publique Saltykov-Sčedrin, Bibliothèque Lénine.

#3º à ce dernier groupe appartiennent les bibliothèques fondées après la Révolution de 1917 :

Bibliothèque de la littérature étrangère, fondée en 1921, qui attire depuis longtemps l'attention des bibliothécaires : ce n'est pas une bibliothèque tout court, mais plutôt un centre culturel de grande valeur;

Bibliothèque publique scientifique et technique de l'URSS;

Bibliothèque de la jeunesse de la RSFSR.

Ces deux dernières bibliothèques ont été fondées respectivement en 1958 et en 1966.

Le volume se termine par une série d'illustrations.

Tatiana Ossorguine.

788. — BURDICK (Charles). — Ralph H. Lutz and the Hoover institution... — Stanford: Hoover institution press, 1974. — xv-185 p. - 4 p. de pl.; 22 cm. — (Hoover institution publications; 131.)
ISBN 0-8179-1311-4: 9.50 \$.

Tout prédisposait Ralph Lutz à la direction de la Fondation Hoover : sa formation, ses goûts, sa capacité de travail, son sens de l'organisation.

Ce livre décrit comment M. Lutz, professeur d'histoire à l'Université de Stanford, rencontre Herbert Hoover, alors directeur du Comité américain d'assistance à la Belgique et aux pays dévastés; par quelles méthodes, avec quels moyens il constitue des collections de documents au nom de l'ancien président des États-Unis, dans le but de créer un fonds Hoover à la Bibliothèque de l'Université de Stanford; comment ce fonds devient un centre indépendant de hautes études sur la guerre, la révolution et la paix, avec, pour premier directeur, le doyen Lutz.

Nous aimerions connaître l'importance de collections que l'auteur prise au plus haut point. Aucune mention descriptive, aucun chiffre ne sont donnés. Nous nous étonnons qu'au cours de recherches et de voyages incessants le Pr Lutz n'ait ni rencontré M. Henri Leblanc ni entendu parler de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine. Mais nous admirons que des collections commencées en 1918 aient inclus, presque dès l'origine, des microfilms et des enregistrements sonores.

Monique Daloz.

789. — Directory of special libraries and information centers... / ed. by Margaret Lebash Young, Harold Chester Young and Anthony Krusas... — 3rd ed. — Detroit: Gale research, 1974. — 3 vol., 1435 + 674 + 46 p.; 29 cm. ISBN 0-810-302-799 (vol. 1); 0-810-302-802 (vol. 2); 0-810-302-810 (vol. 3).

Complètement revue et mise à jour, la troisième édition du *Directory of special libraries and information centers* comprend trois volumes.

Le premier volume recense environ 13 000 bibliothèques et centres d'information spécialisés des États-Unis et du Canada. Dans l'esprit des auteurs la notion de bibliothèque spécialisée recouvre non seulement les départements ou collections spécia-

lisés de telle ou telle bibliothèque publique ou universitaire mais également les établissements dépendant d'instances politiques, de firmes commerciales privées, de centres de recherche, d'associations professionnelles et culturelles, etc... Outre les renseignements techniques (adresse, téléphone, etc...) habituels, sont fournies pour chaque organisme les données suivantes : date de création, état des collections, personnel, spécialités et collections spéciales, publications. Un index matières complète utilement ce premier volume. Le deuxième volume comprend deux index : un index géographique des organismes recensés dans le volume principal et un index alphabétique du personnel employé dans ces divers établissements.

Quant au troisième volume intitulé « New special libraries » il constitue le premier numéro d'un supplément périodique qui paraîtra tous les six mois entre deux éditions du répertoire et en constituera ainsi une mise à jour permanente.

Catherine GAILLARD.

790. — GARZA MERCADO (Ario). — Enseñanza bibliotecológica: dos ensayos y un proyecto... — México: Asociación nacional de universidades e institutos de enseñanza superior, 1974. — XVI-83 p.; 23 cm. — (Biblioteca de la educación superior.)

Bibliogr. p. 24-27 et 57-59.

Notre collègue, directeur de la bibliothèque du « Colegio de México », réunit 3 études sur l'enseignement de la bibliothéconomie, établies en vue de cours.

La première traite de cet enseignement à l'Université de Buenos-Aires et au Musée social argentin de 1922 à 1972, ces deux établissements paraissent avoir été parmi les premiers à avoir eu cette préoccupation, mais il y a eu des antécédents en France, aux États-Unis et même en Amérique latine que l'auteur décrit. C'est ainsi qu'on trouve une brève, mais exacte description de l'École des Chartes et une des cours de Melvil Dewey à « Columbia University ». Pour les deux centres d'enseignement argentins l'auteur examine successivement les conditions d'admission, le programme des études, les diplômes décernés. La Faculté de philosophie et des lettres de Buenos Aires a d'abord compris une École d'archivistes, de bibliothécaires et de techniciens des musées. Le Musée social est parti d'une école de service social dont le programme comprenant « la bibliothèque facteur d'assistance sociale constructive », les cours consacrés à ce sujet prirent de plus en plus d'ampleur et en 1950 on créa une École de bibliothécologie. Les enseignements des deux établissements se développèrent, les divers programmes sont donnés. Enfin l'Argentine créa un grade de licencié ès sciences de l'information, cet enseignement suit donc de très près l'évolution de notre profession.

La deuxième traite des sciences de l'information dans l'école de bibliothécaires. Cette science est toute nouvelle, ou tout au moins nouvellement dénommée puisque A. Garza Mercado rappelle que la première définition semble apparue à un congrès tenu en Géorgie en 1961-1962, définition longue et maladroite devenue en 1971 : « Science interdisciplinaire de la recherche du comportement de l'information, des forces qui dirigent son usage et son afflux et des techniques manuelles comme

mécaniques pour son traitement, son stockage, sa récupération, sa dissémination dans les meilleures conditions ». En Europe on l'identifie avec la documentation et en Grande-Bretagne avec la bibliothéconomie spécialisée, en fait cette définition n'est pas des meilleures, elle ne définit pas, en particulier, l'information et l'auteur en a bien senti la faiblesse. La suite de l'étude présente plusieurs projets de cours sur la science de l'information sous ses différents aspects et étudie en outre les réalisations de « Case-Western reserve university », « Georgia institute of technology », « Drexel institute of technology », « Rutgers university », etc..., les manuels importants, les buts et fonctions de l'information, il termine en suggérant à l'étudiant la lecture de quelques ouvrages qui ne se trouvent pas dans les bibliographies du volume.

La dernière étude n'est qu'un assez bref projet de centre d'études, de recherches et de service public du domaine de la bibliothécologie au service de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'auteur a pensé, en l'écrivant, au « Colegio de México », mais il précise bien que c'est un pur exercice théorique, mais qui peut être très utile à toute l'Amérique latine. Il commence par prévoir un cours sur les définitions, décrit le « Colegio de México », établissement d'enseignement supérieur, le programme de ses cours, ses éditions, sa bibliothèque, ses buts, etc...

L'ouvrage de M. Garza Mercado trouvera sa place dans tous les centres d'enseignement, mais s'il est intéressant d'avoir un résumé d'un ou deux paragraphes sur le programme de tel ou tel centre d'enseignement, ce n'est pas suffisant pour ceux qui ont à établir un cours, par contre ce peut être profitable aux étudiants. Les professeurs, eux, se serviront des excellentes bibliographies qui suivent les deux premières études, et des notes référencées qui accompagnent la troisième, bien que ces bibliographies soient avant tout orientées vers l'Amérique latine.

Marie-Thérèse Laureilhe.

791. — Guide to Illinois library resources... / ed. by Robert B. Downs for the Illinois State library. — Chicago: American library association, 1974. — VIII-565 p.; 23 cm.

ISBN 0-8389-0171-9:10 \$.

L'Illinois a bien de la chance. Cet État dispose de richesses très grandes dans ses bibliothèques. Ces richesses sont décrites dans deux grands chapitres intitulés : « General subjects and types of materials », « Individual biography, bibliography and criticism ». En fait, ces titres ronflants cachent un chapitre où figurent pêle-mêle des sujets et des institutions, et un autre d'entrées par noms de personnes. L'on trouve ainsi dans le premier : Venetian history (histoire de Venise), veterinary medicine (médecine vétérinaire), Vietnam, war crimes trials (procès de crimes de guerre), vater (eau), Western Americana (ouvrages sur le Far West), Western fiction (westerns romancés) et White City construction company (société immobilière de Chicago). Ce splendide bric-à-brac serait peut-être plus utile si le lecteur de l'Illinois trouvait dans ce volume la liste des bibliothèques, leur adresse, leurs heures d'ouverture. C'est une lacune tout de même quelque peu étonnante!

Alfred Fierro-Domenech.

```
792. — LOLLEY (John). — Your library: what's in it for you?... — New York; London; Sydney: J. Wiley, 1974. — 152 p.: ill.; 26 cm. — (Self teaching guides.) ISBN 0-471-54365-9: 2.95 $.
```

— Making it in the library / ed. by Ray Anne Kibbey,... — 2nd rev. ed. — Tampa, FL: University of South Florida library, 1973. — 114 p.: ill.; 28 cm.

Ces deux guides visent à enseigner aux lecteurs comment utiliser les ressources que leur offrent les bibliothèques. Le premier, Your library : what's in it for you? de John Lolley, s'adresse à un large public. Dans un style facile, clair et plein d'humour, illustré par de nombreux dessins et des exercices pratiques, il explique comment chercher un livre dans les divers catalogues de bibliothèque, en insistant sur les deux systèmes de classifications les plus répandus aux États-Unis, la Classification de la Bibliothèque du Congrès et la Classification de Dewey, comment retrouver un périodique ou un article dans les catalogues et les bibliographies, comment réunir une documentation sur un sujet en utilisant les ouvrages de référence. Il donne un aperçu sur les services pratiques que propose toute bibliothèque : lecteurs de microreproductions, photocopies, bureaux d'étude individuels, machines à écrire, service de renseignements, etc. Le dernier chapitre, qui vise à conseiller l'étudiant dans l'élaboration et la rédaction d'un travail d'étude et de recherche, reste trop succinct et superficiel. C'est d'ailleurs le défaut d'ensemble de l'ouvrage : à se vouloir attrayant, pratique, aussi captivant qu'un livre traitant de sujets d'actualité immédiate, il sacrifie à la facilité au détriment de la dimension proprement intellectuelle. Disons que ce genre de livre s'apparente plus au « Guide du lecteur de bibliothèque » qu'à une étude de niveau universitaire.

Making it in the library, édité par Ray Anne Kibbey, tout en présentant un aspect agréable, des illustrations et de nombreux exemples, est d'un niveau beaucoup plus élevé. Il a le mérite de donner sur chaque sujet des listes bibliographiques qui, quoique parfois incomplètes, sont bien choisies, et d'offrir un index alphabétique de matières très détaillé. L'ouvrage se propose de guider l'étudiant dans ses recherches en l'éclairant sur les principes et les méthodes de la bibliographie. Il l'initie aux catalogues et aux classifications en usage dans les bibliothèques américaines, aux dictionnaires et aux encyclopédies, aux bibliographies et aux dépouillements de périodiques et d'anthologies, aux bibliographies générales et aux grands catalogues de bibliothèques, aux sources de publications officielles émanant du gouvernement des États-Unis, aux sources biographiques, géographiques, aux ouvrages annuels, aux collections spéciales, comme les manuscrits ou les fonds précieux, et aux microreproductions. Sur tous ces thèmes de recherche, le livre fait appel à la réflexion, et à partir d'explications générales et d'exemples, suscite l'initiative personnelle de l'étudiant. Bref, ce livre offre un heureux équilibre entre une sérieuse démarche de niveau universitaire et une présentation spirituelle et de bon goût.

Jacquette REBOUL.

793. — MINKEL (Vera). — Data terminal and your library... — Tempe, AZ: LARC association, 1972. — 74 + 10 p.; 23 cm.
Bibliogr. p. 65-66. — Index.

Cette brochure veut être pratique et montrer aux conservateurs qui dirigent de petites bibliothèques les services qu'ils peuvent attendre d'un ordinateur pour la gestion habituelle de l'établissement dont ils s'occupent. Bien entendu, l'ordinateur n'est pas alors installé sur place, mais seulement un terminal qui est relié à un réseau : dans ce cas le RAES (« Remote access editing system »).

Ce qui pourrait nous intéresser le plus serait la 3<sup>e</sup> partie qui s'intitule « analyse des coûts ». Mais les exemples donnés ne sont pas évidemment valables chez nous. A signaler un glossaire court mais bien utile.

Alban Daumas.

794. — Proceedings / of the 1973 clinic on library applications of data processing networking and other forms of cooperation: papers presented at the 1973 clinic on library applications of data processing, April 29-May 2, 1973; ed. by F. Wilfrid Lancaster. — Urbana-Champaign, IL: University of Illinois, 1973. — VIII-185 p.: ill.; 23 cm. ISBN 0-87845-038-6.

Malgré l'emploi du terme de « clinic », il s'agit des comptes rendus de la dixième réunion annuelle sur les applications de l'informatique aux bibliothèques. Onze techniciens de l'informatique et bibliothécaires des États-Unis, auxquels s'étaient joints un bibliothécaire de la « Bodleian library » et un bibliothécaire d'Ontario ont présenté soit un point de vue général sur la coopération entre les bibliothèques en insistant sur le rôle des MEDLINE, soit des expériences et des résultats concernant par exemple, la liaison Telex-ordinateur à l'Université de New York. Il faut signaler l'intérêt des exposés sur l'utilisation de MARC II, et sur le projet LOC de traitement des collections locales. Tous ces exposés, parfois illustrés par des schémas, permettent de constater les avantages de l'application de l'informatique à la coopération entre bibliothèques et d'espérer que cette application ne restera pas confinée dans quelques pays privilégiés.

Une liste des sigles utilisés et un index facilitent la lecture de ces comptes rendus.

Régis RIVET.

795. — SAVELLI (Rodolfo). — Catalogo del fondo Demetrio Canevari della Biblioteca civica Berio di Genova... — Firenze: La Nuova Italia editrice, 1974. — LVI-476 p.; 25 cm. — (Pubblicazioni del « Centro di studi del pensiero filosofico del cinquecento et del seicento in relazione al problemi della scienza » del Consiglio nazionale delle ricerche. Serie II. Strumenti bibliografici; 1.)

Quels que soient leur origine ou leur mode d'acquisition, les fonds spéciaux des bibliothèques présentent toujours un intérêt indéniable; aussi doit-on se féliciter de

la publication, par les soins de M. Rodolfo Savelli, de cet inventaire du fonds Demetrio Canevari de la Bibliothèque municipale de Gênes.

Dans une substantielle introduction, l'éditeur retrace l'histoire et les vicissitudes de cette collection, depuis sa fondation par Demetrio Canevari (9 mars 1559-22 novembre 1625), jusqu'à son acquisition par la Bibliothèque municipale de Gênes, en 1962. Après une intéressante biographie du médecin Canevari, R. Savelli analyse la place de son œuvre dans l'évolution de la médecine puis rappelle les étapes qui ont marqué l'histoire de cette bibliothèque.

Le Catalogue recense, en premier lieu, 110 incunables, puis 1 899 ouvrages du xVI<sup>e</sup> siècle et 423 titres du xVII<sup>e</sup> siècle, soit, au total, 2 450 numéros, compte tenu de quelques additions et de trois manuscrits. Dans ces trois séries, les ouvrages sont classés dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs et des titres pour les anonymes. L'éditeur a adopté des notices abrégées, mais parfaitement claires.

Parmi les lieux d'impression des ouvrages recensés, les villes italiennes occupent, comme il est normal, une place prééminente. En ce qui concerne la France, on relève des impressions d'Amiens, Bordeaux, Douai, Haguenau, Lyon, Montbéliard, Paris, Strasbourg, Toulouse et Vienne.

Plusieurs index complètent utilement ce très intéressant catalogue de la bibliothèque d'un médecin italien de la Renaissance : auteurs, commentateurs et annotateurs, traducteurs, imprimeurs et éditeurs, lieux d'impression.

Louis Desgraves.

796. — Vijftig jaar Rijkscommissie: Rijkscommissie van advies inzake het bibliotheekswezen: 1922-1972 / samengesteld onder redactie van J. R. De Groot, W. R. H. Koops en A. W. Willemsen. — Deventer: Kluwer, 1974. — 126 p.; 24 cm.

ISBN 90-311-0010-2.

Une commission d'État consultative sur les affaires des bibliothèques était créée aux Pays-Bas en 1922. Elle comprend trois sortes de membres : les directeurs des bibliothèques (Bibliothèque royale, bibliothèques des trois universités d'État, de l'Université communale d'Amsterdam et de l'Université technique de Delft), des représentants de différents types de bibliothèques (petites bibliothèques scientifiques, bibliothèques provinciales et municipales, bibliothèques de lecture publique, bibliothèques de couvents et de séminaires) et des gens s'intéressant aux bibliothèques à des titres divers.

Son cinquantenaire était célébré le 8 novembre 1972 à La Haye, et une plaquette vient d'être publiée à cette occasion. Elle reproduit l'exposé du Dr Reedijk, directeur de la Bibliothèque de La Haye et président d'office de la Commission, qui en retrace l'origine, le développement et l'activité depuis cinquante ans. S'y trouvent aussi les allocutions prononcées par M. Van Veen, ministre de l'éducation et des sciences, et par M. Vonhoff, secrétaire d'État à la culture, ainsi qu'une interview du Dr Brummel qui présida la commission de 1937 à 1962. L'ouvrage se clôt par un pré-

cieux répertoire bio-bibliographique, indiquant la formation universitaire, le curriculum vitae et les publications de chacun des 82 membres de la Commission depuis sa fondation.

Albert Labarre.

## III. LES TECHNIQUES DOCUMENTAIRES

797. — Bottasso (Enzo). — La Biblioteca pubblica : esperienze e problemi... — Torino : Associazione piemontese dei bibliotecari, 1973. — 288 p.; 24 cm. — (Manuali e saggi di bibliografia; 7.)

Enzo Bottasso, qui a déjà publié dans la collection éditée par l'Association piémontaise de bibliothécaires un guide du catalogue alphabétique matières et une monographie sur l'éditeur Giuseppe Pomba, traite ici de la bibliothèque publique et de ses problèmes. Les sujets abordés dans les différents chapitres s'énoncent ainsi : la bibliothèque publique et la société italienne (p. 7-22, 8 références), la bibliothèque publique aux États-Unis (p. 23-44, 6 références), problèmes et finalité d'une bibliothèque populaire (p. 45-60, 6 références), le financement des bibliothèques de collectivités locales (p. 61-69), les bibliothèques pour enfants (p. 71-86, 8 références), la bibliothèque moderne (p. 87-102, 24 références), architecture et bibliothèques (p. 103-125, 74 références), exposition et histoire de l'imprimerie (p. 127-144, 44 références), philosophie du métier de bibliothécaire (p. 145-155, 7 références), les classifications (p. 157-175, 19 références), la classification décimale (p. 177-207, 76 références), les classifications propres aux petites bibliothèques (p. 209-227, 15 références), la formation professionnelle du bibliothécaire (p. 229-258, 34 références).

L'ouvrage se termine par un historique de la Bibliothèque municipale de Turin. Ce petit livre de présentation agréable est un bon survol des problèmes de lecture publique.

Michel CAUBLANCE.

798. — BURNETT (A.D.), GUPTA (R.K.) et SIMSOVA (S.). — Studies in comparative librarianship: 3 essays presented for the Sevensma prize 1971... / ...foreword by Sir Frank Francis, ... — London: Library association, 1973. — 95 p.; 22 cm. ISBN 0-85365-306-2. Br.: 3.20 £.

Le prix Sevensma fut fondé par T.P. Sevensma, secrétaire de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires, pour être décerné tous les 3 ans à un essai sur les bibliothèques. En 1971 les organisateurs proposèrent le sujet : « Les problèmes soulevés par la comparaison des services de bibliothèques de différents pays ». 7 réponses parvinrent : 4 en anglais, 1 en français, 1 en allemand, 1 en russe, toutes d'un niveau très élevé. Après délibération le jury, composé de bibliothécaires anglais, allemands et hollandais, décerna le prix à A. D. Burnett, dont il publie le travail, ainsi que ceux de R. K. Gupta et S. Simsova qui avaient également été très remarqués.

A. D. Burnett a axé son étude sur cette interrogation : la comparaison est-elle possible? Il met en relief les différents problèmes soulevés, liés d'abord au sujet lui-même: origine récente de ce genre d'études, peu de bibliographie, facteurs géographiques différents selon les pays, ruraux ou industrialisés, pauvres ou riches, etc... d'où difficulté de comparaison. En second lieu des problèmes d'évidence : certaines informations sont sans valeur, certaines statistiques inutilisables parce qu'impossibles à comparer à d'autres, les facteurs politiques interviennent, l'information peut être orientée, détruite, le bibliothécaire empêché de diffuser la vérité, enfin le manque de centralisation de l'information la rend souvent inaccessible. Outre les données fausses, des informations émanant de petites bibliothèques sont difficiles à chiffrer, etc... La 3e partie traite des problèmes de méthodes, d'autres difficultés surgissent alors, il y a des comparaisons impossibles, toutes les bibliothèques ne sont pas coulées dans le même moule, peut-on comparer une bibliothèque publique en France, avec une en Allemagne fédérale ou en Grande-Bretagne, à plus forte raison en URSS? dit l'auteur qui développe ce point et plusieurs autres avant de conclure.

Ce travail est très structuré, écrit très méthodiquement, l'auteur soulève successivement toutes les objections et souvent ne peut les écarter. On pourrait lui reprocher de citer peu d'exemples. Sa conclusion, un peu normande, est qu'on ne peut guère répondre par l'affirmative à la question posée au début. A la façon de Mr Punch, il affirme avec humour que la bibliothéconomie comparée est comme le mariage, c'est une science difficile et on n'a jamais un résultat totalement satisfaisant, cependant c'est nécessaire et, en même temps, cela en vaut la peine.

L'étude de R. K. Gupta, bibliothécaire indien, est un peu moins longue, sa structure est moins apparente, il insiste lui aussi sur la nécessité de tenir compte du contexte historique, socio-économique, politique, culturel, religieux, etc... qui rend difficile toute comparaison. Il a lu de nombreux articles traitant quelques points du sujet, il les cite et il en apporte la critique. Comme A. D. Burnett, il voit de nombreuses objections, ce sont à peu près les mêmes, il les présente de façon moins claire, par contre il cite beaucoup plus abondamment les travaux de ses devanciers. Moins structuré que le travail de A. D. Burnett, celui de R. K. Gupta n'en est pas moins intéressant. Il conclut que la comparaison des services de bibliothèques de différents pays soulève un grand nombre de problèmes, mais qu'ils ne sont pas insurmontables.

L'article de S. Simsova est également plus court que le premier. S. Simsova est l'auteur, avec M. Mac Kee, d'un *Handbook of comparative librarianship* <sup>1</sup> paru en 1970, il en cite une critique de D. J. Foskett affirmant précisément que « nous ne sommes pas encore prêts pour ce genre d'études », et que B. Holmes l'a démontré dans ses *Problems in education*, mais il espère que plus tard ce sera possible. S. Simsova estime que les problèmes soulevés par la comparaison en bibliothéconomie sont les mêmes que ceux soulevés par la comparaison dans d'autres disciplines.

La première partie traite, en conséquence, de l'identité des problèmes et des méthodes de collecte des données. Les difficultés vues par S. Simsova sont à peu

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 15e année, No 8, août 1970, p. \*711, no 1825.

près les mêmes que celles décelées par A. D. Burnett, mais leur exposé est plus bref. En second lieu l'auteur discute des relations mutuelles entre les données, de l'établissement des systèmes et de procédés de comparaison. Il approche ensuite du problème, enfin la dernière partie donne des modèles de procédés d'analyse et de comparaison dérivés des procédés d'analyse informatique. Son étude apparaît ici la plus originale des trois, il donne des exemples de tableaux dérivés des tables de décisions, de diagrammes, de présentation des résultats en vue de comparaison. Son étude est sans doute celle qui nous apportera le plus. En conclusion, son auteur estime que la technique d'analyse et de présentation des données est toujours la même.

Les trois essais sont suivis de notes avec références. Dans l'ensemble les auteurs citent relativement peu d'exemples, il n'était peut-être pas possible d'en citer beaucoup, la première étude manque particulièrement d'exemples concrets. Celle de S. Simsova offre des perspectives nouvelles de méthodes de travail qu'il nous faudra regarder de près. Ces trois études font un peu l'effet de bons exercices scolaires, c'est le défaut de presque tous les mémoires présentés en vue de prix. Cependant ils pourront servir, surtout le troisième, dans tous les centres d'enseignement, ils donneront des idées générales aux élèves.

Marie-Thérèse Laureilhe.

799. — CATERINO (Antonio). — Biblioteche e libri ieri ed oggi... — Bari : Adriatica editrice, 1973. — 223 p.; 25 cm.

Antonio Caterino donne ici un petit manuel de bibliothéconomie. Dans un premier temps, l'auteur fait l'historique du livre et des bibliothèques depuis l'antiquité jusqu'à nos jours et envisage les questions relatives aux catalogues et classifications. Puis il fait un tour assez détaillé des ouvrages de référence (encyclopédies, répertoires bibliographiques, travaux de synthèse), (p. 159 à 192). Il conclut enfin ce tour d'horizon par un état succinct des problèmes d'automatisation. Cette courte synthèse de présentation agréable peut être conseillée aux candidats du CAFB ou du concours de sous-bibliothécaires s'ils ont du moins une pratique satisfaisante de la langue italienne.

Michel Caublance.

800. — ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. Paris et BUREAU INTERNATIONAL D'ÉDUCATION. Genève. — Thesaurus de l'éducation...: liste par facettes de termes destinés à l'indexage et à la recherche des documents et données ayant trait à l'éducation avec leurs équivalents anglais. — Unesco, 1974. — 262 p.; 24 cm.

ISBN 92-3-201124-7.

Ed. anglaise avec équivalents français. — 1973. — 199 p.; 24 cm.

ISBN 92-3-101124-3.

La version française du Thesaurus de l'éducation de l'Unesco et du Bureau international d'éducation, que nous présentons aux bibliothèques françaises de pré-

férence à la version anglaise, a cependant paru près d'un an après celle-ci. En 1975 paraîtra une édition revue de cette dernière et en 1976 une révision de l'édition française. Les deux versions seront donc revues et rééditées alternativement, mais en plus chacune est revue en tenant compte des observations présentées à propos de celle qui la précède immédiatement. Comme chaque version donne les termes équivalents dans l'autre langue, un centre de documentation ou une bibliothèque spécialisée peut avoir avantage à posséder les deux éditions. Toutes deux sont destinées à être utilisées au niveau international, pour l'indexage des documents ayant trait à l'éducation. Elles ne couvrent pas tous les domaines spécialisés, en particulier ceux qui sont propres à une seule nation, mais essayent de satisfaire les besoins de la communauté internationale en couvrant les domaines de l'éducation communs à l'ensemble des pays. La version française s'est servie du thesaurus EUDISED et des listes élaborées au BIE en partant du Thesaurus of ERIC descriptors 1 et de Information retrieval thesaurus of educational terms de G. C. Barhydt et C. T. Schmidt 2. Parue après l'édition anglaise, elle s'est fondée sur la recherche d'une équivalence terme pour terme avec celle-ci, mais on a supprimé les termes qui paraissaient avoir un caractère trop local, on en a modifié d'autres pour en étendre le sens et on a introduit des termes nouveaux pour couvrir certains domaines ignorés de la version anglaise. De plus il a été tenu compte des observations reçues et les auteurs demandent qu'on leur fasse part de toutes suggestions.

La liste des descripteurs et identificateurs, qui est la principale du thesaurus, se présente sous forme alphabétique des termes français, avec leurs équivalents anglais, suivis des renvois, USE, et rappels de renvois, U.F., introduisant les synonymes rejetés, des notes d'usage, S.N., s'il y a lieu et des termes génériques, B. T., spécifiques, N.T. et en relation. Pour ces derniers, le sigle R.T. est suivi d'un numéro qui renvoie à la liste par facettes, qui la précède et qui regroupe les descripteurs et identificateurs derrière des facettes numérotées. Ce numéro, qui suit R.T., donne ainsi l'environnement du terme sans qu'on ait alourdi le texte de la liste principale en la recopiant. Cette liste par facettes est elle-même précédée d'une des «Titres généraux des champs sémantiques des facettes et des sous-facettes». Ces champs sont au nombre de 7, leur étude permet de voir dans quel esprit a été conçu le thesaurus et ce qu'on peut en attendre.

Le premier champ sémantique est celui des « termes relatifs au contexte » dans lequel se situe le système d'éducation, essentiellement déterminé par la société au sein de laquelle il se situe. Ce contexte dépend de situations sociales, politiques, économiques, culturelles. Le 2<sup>e</sup> champ, « Termes relatifs à l'administration », englobe les termes nécessaires à l'indexage des règlements officiels et des études relatives à l'organisation administrative et à la planification. Le 3<sup>e</sup> est celui des « termes relatifs à l'enseignement », à l'exception du contenu de l'éducation, on indexera les publications relatives aux institutions, leur organisation, les programmes d'études, métho-

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 15e année, No 1, janvier 1970, p. 10-11; 16e année, No 12, décembre 1971, p. \*1034, no 2789; 18e année, No 9-10, sept.-oct. 1973, p. \*762, no 1991.

<sup>2.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 14e année, No 5, mai 1969, p. 186.

des d'enseignement, orientation, attribution des diplômes. Le champ 4 est celui des « termes relatifs aux personnes », élèves et enseignants, le 5°, celui des « termes relatifs à l'apprentissage ». Le 6° englobe les « termes relatifs au contenu » de l'éducation : arts libéraux, linguistique, sciences, sciences sociales, etc... facettes elles-mêmes divisées. La formation des enseignants est incluse dans ce champ. Le 7° et dernier est celui du matériel « termes relatifs aux choses ». Les termes de chaque champ sont organisés en facettes et sous-facettes, petits groupes rassemblant des concepts voisins.

Ce thesaurus a été établi en liaison avec le *Macrothesaurus* de l'OCDE <sup>1</sup> et le sigle M.T. indique que le descripteur figure également dans ce dernier, ce n'est pas très fréquent. Enfin la liste des descripteurs contient à leur ordre alphabétique un certain nombre d'identificateurs, noms de lieux, d'institutions et de personnes, ces derniers peu nombreux, nous avons cherché en vain Decroly, Freinet et Montessori, pourtant la méthode Freinet est toujours actuelle, au moins en France.

Ce thesaurus est très précis grâce aux notes d'usage, grâce à des parenthèses précisant l'emploi d'un terme, exemple : ARTICULATION (parole), grâce à l'emploi du pluriel en même temps que du singulier pour distinguer le générique du spécifique, exemples : GENRES LITTÉRAIRES, divisé en BIOGRAPHIE, DRAME, ESSAI, FABLE, etc... Enfin signalons que l'ordinateur a contraint à ne pas dépasser 35 espacements, d'où des abréviations faciles à résoudre comme UNIV., SUP., EDUC., ENSEIGN., etc...

L'introduction de 11 pages qui précède le thesaurus mériterait d'être tirée à part et diffusée comme type d'une excellente explication méthodologique.

Le Bureau international d'éducation, à Genève, possède une collection de fiches de travail, à raison d'une fiche pour chaque terme anglais et chaque terme français, leur mise à jour, grâce aux observations des utilisateurs, permettra la publication des nouvelles éditions, compte tenu également de la fréquence des utilisations.

Ce thesaurus UNESCO-IBE, dit « T.E. », en anglais « E.T. », représente un type très élaboré et très réfléchi de thesaurus, conforme aux projets de norme internationale, son processus de révisions fréquentes lui permettra de rester toujours actuel. Outre l'intérêt de son domaine, on le citera en exemple de méthode.

Marie-Thérèse Laureilhe.

801. — PAPROTZKI (Wolfgang). — Textanalyse mit Hilfe des Computers... — Berlin: Deutscher Bibliotheksverband, 1973. — 33 p.: ill.; 21 cm. — (Schriftenreihe der Bibliothekar-Lehrinstitute. Reihe A. Examensarbeiten; 12.) ISBN 3-87068-512-3.

Il s'agit d'un mémoire soutenu en mai 1973 et destiné à l'obtention du diplôme de fin d'études à l'école des bibliothèques de Hambourg, diplôme donnant accès au

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, 18e année, No 2, février 1973, p. \*124-\*125, no 389.

cadre supérieur des bibliothèques scientifiques allemandes. L'opuscule est publié par l'Association allemande des bibliothèques (« Deutscher Bibliotheksverband » ou DBV), dans une série consacrée aux travaux de synthèse réalisés dans les instituts de bibliothéconomie et il vise à donner un aperçu sur diverses méthodes d'analyse automatique des textes.

Le développement explosif de l'information a conduit à un engorgement au niveau du traitement du document et ce particulièrement dans les sciences de la nature. Le manque de spécialistes et de moyens financiers en est la cause. On s'est donc tourné vers une automatisation des analyses documentaires, forts de cette certitude que les capacités des ordinateurs apporteront une solution au problème. Mais le problème est ailleurs. C'est le « software » qui, selon l'auteur, n'est pas maîtrisé. Des processus tels que la lecture, la reconnaissance et la compréhension d'un texte se prêtent mal à l'établissement d'instructions adéquates pour la machine. Beaucoup d'efforts ont été faits pour aborder pratiquement des tâches telles que : classification et indexation automatique, recherche de document. Ce qui manque c'est un schéma théorique qui traduirait l'une ou l'autre des opérations fondamentales de la pensée.

Wolfgang Paprotzki présente le problème du point de vue général de la communication entre l'homme et son environnement. L'homme est conçu comme un « système ouvert » (structure de Kybiak) comprenant 4 unités : l'unité perceptrice du monde extérieur ou « Perzeptor », l'unité agissante ou « Effektor », que sépare une unité de transformation des perceptions sensibles en réactions sur le monde extérieur ou « Operator », ces trois unités étant elles-mêmes en interaction avec une sorte d'unité de référence ou « Motivator ». L'homme élabore pour lui-même, à partir de ces unités, son modèle du monde extérieur, sous la forme d'un réseau de concepts c'est-à-dire de classes de perceptions similaires. La communication n'est possible que si le signe renvoie à des concepts qui sont déjà présents dans la « représentation » (au sens schopenhauérien) du monde chez le sujet. L'auteur présente alors sommairement trois systèmes automatisés existants, en précisant bien qu'on ne peut pas encore parler d'une analyse automatisée des textes mais seulement de procédés statistiques de sélection de mots-clés (auto-encoding) :

- Le système SMART, développé par l'Université de Cornell (New Jersey, USA), qui utilise un thesaurus organisé hiérarchiquement suivant des niveaux de concepts plus ou moins généraux. Il permet aussi de rapprocher des textes semblables par la fréquence de certains mots significatifs. Les phrases correspondantes contribuent alors à l'identification du contenu. Ce projet, commencé en 1961, a été utilisé pour la première fois en 1964.
- Le système TIP (« Technical information project »), développé par le « Massachusetts institute of technology » (Cambridge, USA), qui contourne, selon l'auteur, le problème véritable de l'analyse de texte en l'abordant par le biais des descriptions bibliographiques classiques. Les références bibliographiques sont codées (journal, volume, page) et leur fréquence comparée d'un texte à l'autre. Le procédé s'applique exclusivement à la littérature spécialisée.
- Le système LIMAS («Linguistische-maschinelle-Sprachübersetzung»), procédé allemand développé à Bonn et destiné plus spécialement à la traduction des textes. Il s'attache au remplacement de la grammaire traditionnelle par une «grammaire de

la communication », plus apte à fournir des informations et permettant de structurer le langage en vue d'un traitement automatique. Cette opération préalable est nécessaire à la mise en relation de deux « métalangages » ainsi constitués.

Trois systèmes, trois approches différentes du problème. Mais on est encore loin d'une simulation des processus d'analyse propres à la pensée humaine.

Une bibliographie importante (anglo-saxonne) termine l'ouvrage.

Serge Guérout.

802. — SCHUR (Herbert). — Education and training of information specialists for the 1970's... — Organisation for economic co-operation and development, 1973. — 86 p.; 29 cm.

ISBN 92-64-11094-1.

Cette étude a été entreprise par un spécialiste anglais en Science de l'information pour le compte de l'OCDE : c'est un plan de recherche qui doit permettre à cet organisme de mettre au point une politique gouvernementale harmonisée dans tous les pays membres.

Il est tout d'abord nécessaire d'étudier comment se présente l'avenir. Les demandes doivent sans conteste aller en croissant et faire appel de plus en plus à des systèmes inter-disciplinaires et internationaux : il faut donc prévoir des liens intersystèmes nombreux et souples. Les banques de données semblent également appelées à se développer largement. Le niveau d'éducation s'élevant notablement appellera un développement important des bibliothèques, celles-ci perdant leur caractère de « gardiennes » de l'information pour se transformer en véritables centres dispensateurs d'informations. L'entrée dans le monde économique de pays produisant actuellement peu d'informations, entraînera une diversité de plus en plus grande des langues employées, donc une demande très élevée de traductions.

Les contraintes économiques exigeant la rentabilité des sytèmes, il faut développer l'étude des coûts et hiérarchiser au maximum l'information : les réseaux locaux pourraient répondre le jour même aux questions simples, les Bibliothèques Nationales le lendemain à des questions plus poussées, les questions particulièrement complexes étant traitées à plus long terme par les centres nationaux ou internationaux spécialisés. Deux grands problèmes restent à résoudre actuellement pour une bonne circulation de l'information : celui de la « transmission », c'est-à-dire de la compatibilité des différents systèmes, et celui du « droit d'auteur » encore compliqué par la multiplicité des supports. La prépondérance des télécommunications et des moyens informatisés dans l'avenir est une donnée certaine, mais la forme « imprimerie » restera cependant toujours importante.

Les facteurs politiques sont aussi à prendre en compte et il est à souhaiter qu'ils aillent dans le sens d'une plus grande collaboration et d'échanges plus nombreux, aussi bien d'informations que de spécialistes de l'information.

Ces vues d'avenir étant posées, quels programmes doit-on envisager pour former ces spécialistes? Trois points doivent être bien précisés au départ :

- la catégorie des travaux demandés, et on peut en distinguer quatre : les opérations au jour le jour, la mise au point et l'évolution des systèmes, la recherche appliquée, et la recherche fondamentale.
  - le niveau du spécialiste : 4 niveaux sont déterminés;
  - les grandes branches de spécialisation.

En jouant sur ces différents éléments 9 programmes sont définis, les thèmes généraux à étudier sont soigneusement décrits et des tableaux dressés pour montrer l'importance que chacun d'eux doit avoir à l'intérieur de chaque programme, à savoir : connaissance indispensable, ou recommandée, ou facultative. Le niveau requis par l'étudiant pour suivre tel programme et sa qualification à la sortie sont fixés : l'on se heurte évidemment ici à une difficulté inhérente à la diversité des systèmes d'études existant dans les pays membres de l'OCDE et qui rendent les équivalences souvent difficiles à évaluer.

Cette étude théorique est suivie de l'examen de ce qui existe actuellement aux États-Unis (45 écoles, dont 8 ont été visitées) et en Europe (6 pays et 8 écoles ont été retenus, dont 2 en France : l'Institut d'études politiques et l'INTD 2<sup>e</sup> cycle). La comparaison des programmes et des niveaux se heurte, là aussi, à de grandes difficultés, mais aucun programme actuel ne répond entièrement aux besoins définis dans la première partie. De nombreuses lacunes existent dans tous ces programmes et une trop grande importance est donnée à « l'information en science » par rapport à la « science de l'information », ainsi qu'aux systèmes fondés sur le langage naturel. La formation de spécialistes en informatique documentaire serait nécessaire ainsi que celle de spécialistes en différents domaines, mais surtout de spécialistes « interdisciplines » capables de faire le lien entre plusieurs systèmes. De plus, trop peu de cours sont consacrés au « management », à l'étude des outils mathématiques et statistiques, aux langues étrangères, au comportement des usagers.

Le Secrétariat à l'OCDE conclut cette étude par des recommandations aux gouvernements des pays-membres et par des suggestions pour l'élaboration de programmes à l'échelle internationale. Il nous reste à souhaiter que non seulement les directeurs d'école ou d'institut, mais surtout les gouvernements, tiennent compte des vœux exprimés et fassent en sorte que les moyens correspondent aux besoins.

Catherine LERMYTE.

## IV. BIBLIOGRAPHIES GÉNÉRALES ET SPÉCIALISÉES

## o. Généralités

```
803. — Book review index : ... cumulation / ed. by Robert C. Thomas. — Detroit : Gale research, 1965 →. — 29 cm.
```

```
8. 1972. — cop. 1973. — 534 p. 9. 1973. — cop. 1974. — 547 p.
```

ISBN 0-8103-0557-7 Cart.: 45.00 \$.

Les lecteurs du Bulletin des bibliothèques de France sont certainement tous convaincus de la nécessité de lire beaucoup de comptes rendus pour accroître judicieu-

sement leurs fonds; Book review index... cumulation devrait donc être le bienvenu parmi eux : c'est un index de 72 618 comptes rendus de 36 036 livres, parus dans 234 périodiques pour l'année 1973, les chiffres de 1972 étant à peine inférieurs! Ces comptes rendus ont paru en premier dans la revue bimestrielle Book review index 1, l'édition que nous présentons est cumulative et regroupe les comptes rendus de l'année.

Les livres sont classés par ordre alphabétique d'auteurs et cités très brièvement. Si la très grande majorité est en langue anglaise, il y en a tout de même quelques rares autres. La revue est indiquée par un sigle, dont la résolution est indiquée en tête, suivi des références. Le nombre de recensions citées est variable, 1 à 10 ou 12. Les périodiques, dont la liste est citée en tête du volume, sont des revues générales, universitaires et de vulgarisation, ces dernières étant les plus nombreuses, et des revues professionnelles de libraires anglais ou américains. Les ouvrages cités sont rarement des ouvrages scientifiques ou érudits. Le répertoire aidera donc plus les bibliothèques publiques, ayant un fonds anglo-américain, que celles d'études qui ont d'autres moyens de recherches. En outre la publication devra être connue des libraires spécialisés dans les ouvrages étrangers et des comités de lecture des éditeurs pour leurs projets de traductions en français.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

804. — Consumer sourcebook: a directory and guide to government organizations, associations, centers and institutes, media services, company and trademark information and bibliographical material relating to consumer topics, sources of recourse, and advisory information / ed. by Paul Wasserman and Jean Morgan...

— Detroit: Gale research, 1974. — XI-593 p.; 28 cm.

Index p. 535-593. — ISBN 0-8103-0381-7 Rel.: 35.00 \$.

Ce répertoire de sources est conçu pour informer les consommateurs américains, submergés par la quantité de biens et de services mis à leur disposition, comme par la multiplication des organismes créés pour leur en faciliter le choix.

Il a l'ambition d'être un recueil exhaustif des titres et adresses de tous les organismes dont le domaine est la consommation ou le consommateur, qu'il s'agisse d'institutions gouvernementales ou d'associations privées, de moyens d'information tels que la presse écrite ou la radio-télévision, de firmes productrices de biens de consommation de n'importe quelle nature (auto, mobilier, appareils photographiques...), mais aussi de sociétés de services (assurances, restaurants...).

Les titres sont donnés à l'intérieur de chacune des sections précitées, dans l'ordre alphabétique. Il faut signaler les nombreux renvois des raisons sociales aux firmes auxquelles elles sont rattachées. Une bibliographie sélective recense les publications parues aux États-Unis et au Royaume-Uni dans les quinze dernières années. Les instruments sont répartis en cinq divisions : annuaires d'adresses et guides bibliographiques, livres et brochures, périodiques, publications à suites, matériel audiovi-

<sup>1.</sup> Introuvable en France, d'après l'IPPEC, le cumulatif sera donc très utile.

suel. Dans chacune de ces divisions l'ordre des titres est alphabétique. Les notices bibliographiques complètes comportent une brève analyse de leur contenu.

Des tables alphabétiques des organismes, des noms de personnes, des titres des publications citées permettent une consultation aisée de cet ouvrage de référence que l'on peut recommander aux bibliothèques et organismes de documentation du domaine commercial, économique, des relations publiques etc...

On peut souhaiter également que la France voie naître un ouvrage du même type dont l'utilité n'a pas besoin d'être démontrée.

Marie-Jeanne MAKSUD.

805. — DOYEN (F.-D.). — Bibliographie namuroise indiquant les livres imprimés à Namur depuis le XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, les ouvrages publiés en Belgique ou à l'étranger par des auteurs namurois, ou concernant l'histoire du Comté ou de la province actuelle de Namur... — Nieuwkoop: De Graaf, 1974. — 3 t. en 2 vol., 810 + 360 + 458 p.; 23 cm.

Reprod. de l'éd. de Namur : Publications de la Société archéologique de Namur, 1887-1992.

Les bibliographies de villes et de provinces dont beaucoup ont été publiées à la fin du xix<sup>e</sup> siècle et au début de ce siècle rendent toujours des services éminents aux bibliothécaires et aux chercheurs, car elles regroupent sous une forme facilement accessible des informations utiles. La Bibliographie namuroise de F.-D. Doyen publiée de 1887 à 1902 entre dans cette catégorie d'instruments de travail dont la réimpression est la bienvenue.

D'un objet plus vaste que ne l'indique son titre, cette bibliographie recense les livres concernant la province actuelle ou l'ancien comté de Namur, ainsi que ceux qui ont été publiés par des écrivains ou par des imprimeurs namurois pendant les xve, xvie, xviie xviiie et xixe siècles. Le premier volume couvre la période de 1473 à 1799, le second celle de 1800 à 1830; le troisième de 1831 à 1860 est suivi d'un supplément, soit un total de 2657 numéros. Les ouvrages sont classés dans l'ordre chronologique. Chaque notice de livre est suivie d'indications sur le contenu de l'ouvrage : dédicaces, épîtres liminaires, pièces de vers, etc..., brève analyse suivie, le plus souvent, de la localisation d'un exemplaire dans des bibliothèques publiques ou privées et, le cas échéant, d'une bibliographie.

Ces précisions montrent tout l'intérêt de ce répertoire qui recense des ouvrages imprimés en Belgique mais aussi dans les autres pays de l'Europe occidentale et particulièrement en France. Il met à la disposition des chercheurs une documentation abondante et d'une consultation aisée, en dépit de l'absence d'index.

Louis Desgraves.

#### 1. PHILOSOPHIE

- 806. BAUDRY (Gérard-Henry). Qui était Teilhard de Chardin?: introduction à sa vie et à son œuvre... Lille (60 bd Vauban, 59046 Lille Cédex): G. H. Baudry, 1972. 128 p.; 21 cm. 25 FF.
  - BAUDRY (Gérard-Henry). Pierre Teilhard de Chardin: bibliographie: 1881-1972... Lille: Facultés catholiques, 1972. 118 p.; 24 cm. (Mémoires et travaux; fasc. 61.)
    35 FF.
  - BAUDRY (Gérard-Henry). Dictionnaire des correspondants de Teilhard de Chardin: suivi du répertoire chronologique des lettres publiées... Lille (60 bd Vauban, 59046 Lille Cédex): G. H. Baudry, 1974. 200 p.; 21 cm. 43 FF.

Paléontologue, géologue, fondateur de la géobiologie, philosophe, théologien, le P. Teilhard de Chardin a laissé derrière lui une œuvre importante qui a suscité de nombreux travaux et de nombreux écrits aussi bien en France qu'à l'étranger. Ainsi, pour les travaux publiés à l'étranger, Jarque, dans sa Bibliographie générale des œuvres et articles sur Pierre Teilhard de Chardin publiée en 1969, a recensé dix-huit cents livres ou articles écrits en 27 langues. Mais qui était Teilhard de Chardin? Gérard-Henry Baudry qui a, en 1969, soutenu une thèse de doctorat en philosophie sur le Problème de Dieu dans la pensée de Teilhard de Chardin, répond à cette question en offrant, dans un livre agréable à lire, une « introduction à sa vie et à son œuvre ».

L'auteur retrace les grandes étapes de la vie du célèbre savant : sa naissance dans une famille de petite noblesse provinciale où il reçoit sa première éducation dans une vieille tradition de culture française et chrétienne, ses études secondaires au Collège jésuite de Mongré et son entrée dans la Compagnie de Jésus le 20 mars 1899. Après un stage de professeur au Caire, il revient en Europe. Il étudie la théologie en Angleterre puis vient à Paris pour parfaire sa formation scientifique. Après la Première guerre mondiale durant laquelle sa pensée atteint déjà un tel degré de maturation qu'on trouve dans ses écrits de guerre et dans sa correspondance tous les éléments de ce qu'on appelait déjà la synthèse teilhardienne, il passe un doctorat en sciences naturelles. Mais déjà ses idées sont tenues pour suspectes et s'il commence à voyager dans toutes les parties du monde à partir de cette époque, c'est certes pour des raisons scientifiques. Néanmoins, pour les autorités ecclésiastiques, ces voyages sont également un moyen pour lui refuser une chaire pour l'enseignement et lorsqu'il meurt à New York le 10 avril 1955, il est toujours prisonnier de ce mur de silence que l'on a construit autour de lui.

Cette introduction à la vie de Teilhard de Chardin et à son œuvre repose sur une documentation sérieuse comme en témoigne la *Bibliographie* qui a paru quelques mois plus tôt et dont on se plaît à admirer la rigueur, la précision et la clarté, qualités assez rares chez des universitaires lorsqu'ils publient des travaux bibliographiques.

Cette Bibliographie couvre la période allant de 1881 à 1972 et vise la totalité des œuvres publiées et des travaux concernant la pensée du savant jésuite. C'est ainsi

que l'on trouve, à côté des études approfondies, de simples articles de journaux et des écrits polémiques.

L'ouvrage est composé de trois parties. On trouve d'abord, dans un ordre chronologique, les bibliographies courantes et les bibliographies rétrospectives nationales et internationales. Viennent ensuite les œuvres de P. Teilhard de Chardin. Elles sont groupées en quatre sections : les écrits édités en recueils, les écrits édités en divers lieux, les lettres éditées en recueils, les lettres éditées en divers lieux, puis classées selon l'ordre chronologique de leur parution et selon l'ordre alphabétique. Enfin viennent les ouvrages et articles sur Teilhard de Chardin classées selon l'ordre chronologique et, en appendice, les thèses de doctorat non publiées et le relevé des publications spécialisées avec leur adresse. On notera également l'extrême rigueur de cette bibliographie puisque l'auteur indique les différents comptes rendus dont les œuvres de Teilhard de Chardin et les ouvrages écrits sur lui ont été l'objet. Elle constitue donc un instrument de travail très précieux que l'on pourra citer en modèle.

Le Dictionnaire des correspondants de Teilhard de Chardin constitue le complément indispensable de cette bibliographie. Le spécialiste de la pensée de Teilhard y trouvera tous les renseignements dont il a besoin pour aborder la correspondance : une documentation bio-bibliographique sur les destinataires des lettres du P. Teilhard; les divers recueils des lettres; le livre ou la revue où telle ou telle lettre a été publiée; un répertoire des citations des lettres inédites et un répertoire chronologique.

Les recherches sur la pensée teilhardienne n'en sont encore qu'à leur début pour la simple raison que rares sont les spécialistes qui ont pris connaissance de l'œuvre entière. Les travaux de Gérard-Henry Baudry offrent désormais aux commentateurs et aux spécialistes une vaste documentation de qualité qui a été rassemblée avec patience et obstination et qu'il ne sera pas possible, à l'avenir, d'ignorer.

Yves Guillauma.

807. — Prevost (Claude M.). — La Psycho-philosophie de Pierre Janet : économies mentales et progrès humain... — Payot, 1973. — 348 p.; 23 cm. Bibliogr. p. 337-345. — ISBN 2-228-11370-0.

Au moment où les travaux de Janet semblent attirer de nouveau l'attention des psychologues, le livre de C. M. Prevost semble être l'un de ceux à lire en priorité pour aborder l'œuvre de Janet.

Le premier intérêt de cet ouvrage est de replacer les travaux de Janet dans leur moment historique et de montrer que la dynamique de ces travaux permet de dépasser celui-ci pour s'actualiser en fonction des interrogations sur la maladie mentale et des recherches de la psychanalyse et de l'anti-psychiatrie.

L'intérêt des psychologues pour Janet est en liaison avec ce qui semble être une découverte par beaucoup, soit le rôle important donné à la psychogénèse dans la maladie mentale. Janet est en effet pour beaucoup synonyme d'organicité, croyance erronée que la démonstration de C. M. Prevost ne permet plus de prendre en considération. Si l'un des rares à avoir toujours mentionné Janet est le Pr H. Ey, il

est peu probable que ce dernier ait fait de tels rappels pour soutenir l'organicité, sa connaissance des travaux de Janet ne pouvant lui permettre une telle association.

Ces références faites par un psychiatre ne doivent pas surprendre si l'on suit la démonstration de C. M. Prevost qui nous place l'œuvre de Janet comme jetant les assises de la médecine psycho-somatique et somato-psychique par le renversement de la première proposition qui, trouvant écho dans le regard public, éclipse trop souvent la seconde.

Ces propositions ne peuvent que nous renvoyer à la définition de l'objet de la psychanalyse tel qu'il est présenté par Jacques Lacan, soit le point de liaison et de rupture entre le psychique et le somatique. Cette liaison peut paraître rapide pour autant que l'on maintienne la traditionnelle séparation entre Freud et Janet. Séparation que C. M. Prevost définit en posant Freud en tant que psychologue du conflit et Janet en tant que psychologue du déficit; psychologie du déficit ne renvoyant pas à une conception sclérosée mais à une dynamique qui ne peut être séparée de celle des schémas analytiques. Les rapports de cette conception du déficit sont étudiés par C. M. Prevost par rapport à l'évolution de la psycho-physiologie et aux travaux de Jackson par une analyse brillante ne pouvant laisser indifférent.

La philosophie issue des conceptions psychologiques de Janet est développée tout au long de cet ouvrage, ce qui facilite l'accès à la notion de psycho-philosophie. Il paraît difficile de se dispenser de la lecture de ce livre pour quiconque désire aborder la psychologie et la réflexion sur celle-ci. Une bibliographie exhaustive des travaux connus de Janet à la parution de l'ouvrage favorise une recherche pour celui qui désire se référer aux textes initiaux.

Jean-Luc Léger.

808. — REUCHLIN (Maurice) et HUTEAU (Michel). — Guide de l'étudiant en psychologie... — Presses universitaires de France, 1973. — 304 p.; 18 cm.

Ce guide comble le vide auquel doit faire face l'étudiant ou plus généralement toute personne désireuse de s'informer de ce que recouvre ce terme aujourd'hui en vogue qui est celui de psychologie. La psychologie est d'emblée définie dans son sens le plus général en tant qu'étude des conduites humaines, définition permettant, en posant l'objet de son étude, de définir cette discipline par rapport à la psychiatrie, à la psychanalyse ou à la sociologie. Celle-ci est ensuite dépassée par l'approche des différentes branches de la psychologie, définies quant à elles par leurs méthodes. Cette structure permet au néophyte de saisir les différences et les nuances de ces domaines souvent mélangés et amalgamés sans rigueur sous le terme de psychologie.

Les débouchés, trop souvent négligés, sont ici présentés dans leurs variétés et dans les nécessités qu'ils impliquent quant à la structure et à l'engagement dans le choix des diverses méthodologies psychologiques. Cependant, le point le plus remarquable, et qui pose cet ouvrage comme fondamental, est la remarquable qualité des renvois bibliographiques. Bibliographie établie à la fin de chaque chapitre permettant un approfondissement de chaque point mis en évidence par les auteurs, mais également liste des bibliothèques répertoriées en fonction des disciplines dans

lesquelles on désire effectuer une approche, une étude ou une recherche. Cette liste des bibliothèques n'est pas limitée à Paris mais comprend les bibliothèques de l'ensemble des villes universitaires fournissant ainsi à l'ensemble des étudiants une somme de références de première importance. Il apparaît que cet ouvrage, que ses auteurs ne veulent pas exhaustif, est à lire en priorité pour les définitions qu'il propose et sur lesquelles il laisse ouvertes les interrogations ainsi que pour sa remarquable documentation et la qualité de ses renvois bibliographiques.

Jean-Luc Léger.

# 3. Sciences sociales

809. — Bermes (Annick) et Levy (Jean-Pierre). — Bibliographie du droit de la mer...
— Ed. techniques et économiques, 1974. — 138 p.; 21 cm.
Index p. 131-138.

S'il est vrai que la Conférence internationale qui s'est tenue à Caracas de juin à août 1974 a braqué les projecteurs de l'actualité sur le droit de la mer, il reste toutefois que ce domaine du droit est mal connu. On assiste pourtant à une prise de conscience de l'importance que revêt une organisation, à l'échelle mondiale, des ressources et des moyens d'exploitation des espaces marins pour — osera-t-on dire — la survie de l'humanité. Une nouvelle Conférence internationale se prépare, car la Conférence de Caracas a donné peu de résultats et on ne veut pas à juste titre rester sur cet échec.

La bibliographie présentée par A. Bermes et J.-P. Levy vient donc à point. Elle a d'ailleurs pour ambition, selon ses auteurs, « d'assister les chercheurs et les diplomates qui vont participer aux prochaines négociations ». C'est ce qui explique sans doute qu'elle déborde le cadre purement juridique pour introduire des éléments bibliographiques d'ordre politique, économique et technique. Ainsi un chapitre est consacré à « Politique et droit de la mer », un autre chapitre consacré aux « Richesses de la mer » comporte une section sur : « les potentiels économiques et techniques ».

Toutefois il convient de signaler que cette bibliographie est sélective et non exhaustive et que le critère choisi est celui de l'actualité : on ne trouve que des ouvrages récents à l'exception de certains écrits fondamentaux. Malgré cet inconvénient, cet ouvrage bien fait ne peut qu'aider efficacement ceux qui s'intéressent à divers titres au droit de la mer.

Hélène Courtois.

811. — BLANCHERIE (Josette). — L'Information économique régionale : émetteurs et media... — Téma-éditions, 1974. — 106 p.; 19 cm. — (Téma-Eco / Média.) ISBN 2-7142-0012-5 : 18 FF.

Comment s'organise l'information économique régionale? Quelles en sont les sources? Comment fonctionnent-elles? Tels sont les principaux points abordés

dans l'ouvrage de J. Blancherie édité en mai 1974 par le Centre national d'information pour le progrès économique (CNIPE).

Pour tenter de répondre à ces questions, l'auteur a recueilli diverses contributions de spécialistes faisant le bilan des initiatives publiques et privées prises en ce domaine. C'est ainsi que l'exposé de J. Hann, journaliste, décrit avec beaucoup de clarté l'accès aux sources régionales d'information et les difficultés d'organisation s'y rattachant. Un exposé de J. Blancherie, l'auteur, sur les « rencontres émetteurs d'information-journalistes » met l'accent sur les problèmes de compréhension et les divergences de vue des uns et des autres en matière d'utilisation de l'information économique, elle propose de vaincre ces obstacles par l'habitude de travaux communs développant la connaissance mutuelle des besoins des uns et des possibilités des autres. Puis le compte rendu de M. Marquant, chargé de mission, sur les travaux d'une commission sur les sources d'information, fait l'analyse des difficultés rencontrées lors du recensement ou de la collecte des informations et tente d'apporter quelques solutions. Enfin, un exposé sur les observatoires économiques régionaux montre quel est et peut devenir leur rôle en matière d'information économique.

À ces exposés, l'auteur adjoint un certain nombre de réflexions personnelles et de propositions, et illustre son sujet par des exemples concrets, fruits d'expériences déjà réalisées en information économique régionale.

Cet ouvrage, de lecture rapide et facile, permettra à tous d'avoir une vue d'ensemble de la situation sans toutefois résoudre les problèmes de l'information économique.

Martine Dubois.

813. — CAPARROS (Ernest) et GOULET (Jean). — La Documentation juridique : références et abréviations... — Québec : Presses de l'Université Laval, 1973. — 182 p.; 23 cm.

Ce recueil répond à un souci d'uniformiser les références, les abréviations utilisées dans le domaine de la documentation juridique.

Si tout mode de référence est selon les auteurs une convention, il importe que ce mode soit fixé afin de permettre aux chercheurs de comprendre le langage utilisé car le but premier des références est, bien évidemment, d'introduire le lecteur à la source d'information.

Cet ouvrage est divisé en deux parties, l'une consacrée aux instruments de documentation juridique de tradition anglo-saxonne, l'autre à ceux de tradition européenne continentale.

Il s'adresse aux auteurs et lecteurs canadiens et plus particulièrement aux Québecois, mais sera consulté très utilement aussi par des juristes français.

Cet ouvrage peut être considéré comme le guide indispensable à tout travail d'étude ou de recherche bibliographique dans le domaine juridique.

Marie-Thérèse Pouillias.

814. — CREPEAU (Pierre). — Classifications raciales populaires et métissage... — Montréal : Centre de recherches caraïbes de l'Université de Montréal, 1973. — 44 p.; 22 cm. — (Travaux du Centre de recherches caraïbes.) 1.00 C\$.

Ce livre est consacré à l'étude des systèmes de représentation, aux classifications raciales à Saint-Domingue au xviiie siècle, à la Grande Caïman, au Mexique et au Brésil de nos jours. Ces classifications sont excessivement complexes pour Saint-Domingue et la Grande Caïman. Mais, si, pour le Mexique, la classification de Santamaria est également complexe, il semble que l'opinion populaire réduise les catégories au blanc, au métis et à l'indien. Quant au Brésil, la progression vers le blanc n'y est plus fondée sur la « règle de descendance mais sur le statut social ». Quoique bref, ce livre est d'un très grand intérêt et d'une originalité certaine.

Alfred Fierro-Domenech.

815. — GHEBALI (Victor-Yves) et GHEBALI (Catherine). — Carnegie endowment for international peace: a repertoire of League of nations serial documents: 1919-1947 = Dotation Carnegie pour la paix internationale: répertoire des séries de documents de la Société des Nations: 1919-1947... — Dobbs Ferry, N. Y.: Oceana publications, 1973. — 2 vol., XIV-773-XVII p.; 26 cm.

Cette bibliographie bilingue est du plus haut intérêt. Elle recense toutes les publications en série de la Société des nations. Une excellente introduction analyse les systèmes de classification des documents. La première partie répertorie les documents à travers les structures institutionnelles de la SDN: conseil, assemblée, secrétariat,... Le reste du livre les inventorie en fonction des activités de celle-ci. L'ouvrage se termine par une liste alphabétique des symboles, des index auteurs et matières. Ce travail tout à fait remarquable permettra une meilleure utilisation des innombrables documents de la Société des nations.

Alfred Fierro-Domenech.

816. — International African Institute. Londres. — International register of organizations undertaking africanist research in the social sciences and humanities... = Répertoire international des organisations poursuivant des recherches africanistes en sciences humaines: 1970... — London: International African institute, 1971. — 65 p.; 30 cm.

Ce répertoire, qui continue la série déjà longue des travaux de l' « International African institute » consacrés à la bibliographie africaine, dresse la liste classée suivant un ordre géographique des institutions (universités, musées, instituts, centres de recherches, etc.) vouées à la recherche africaniste. Pour chaque organisme sont donnés l'adresse, la date de création, le nom du directeur et du personnel d'encadrement, les disciplines de recherche, l'intérêt régional en Afrique et les publications.

Instrument précieux de travail, dont le seul défaut inhérent au genre tient à la vitesse à laquelle les renseignements se périment, ce répertoire, par le sérieux avec lequel il a été établi, fait bonne figure parmi les publications de l'IAI.

Paule Brasseur.

817. — International African institute. Londres. — Current africanist research...
= La Recherche africaniste en cours: Bulletin international nº 3. — London: International African institute, Research information liaison unit, 1973. — 148 p.; 30 cm.

Cette série de gros cahiers, complément du Répertoire international (voir cidessus) paraît depuis 1971, à raison d'un numéro par an. Le n° 3, ici envisagé, est pour l'Afrique de l'Ouest le complément du n° 1 et traite des disciplines du domaine des sciences sociales et humaines.

Une introduction bilingue définit l'organisation et les tendances de la recherche. Sont envisagés ensuite les universités et instituts universitaires du Congo-Brazza-ville, du Zaïre, du Togo, de Côte-d'Ivoire, de Sierra Leone et l'Université du Nigeria (Nsukka), puis un certain nombre d'organismes de recherches non africains disposant de bases en Afrique, ORSTOM, PNUD, IPD (Inst. panafric. de dévelop.), etc. L'étude se poursuit par l'examen du développement de la recherche par sujets : archéologie et préhistoire, arts, sciences économiques et études sur le développement, éducation, histoire, langues et linguistique, droit, études politiques et administratives, démographie, psychologie et développement de l'enfant, religions et philosophie, ethnologie et géographie.

Ce classement matière est ensuite repris pour présenter les études en cours dans un cadre géographique : Afrique en général, Afrique de l'Est, Afrique du Nord-Est et Afrique de l'Ouest.

Quatre index (géographique, des organisations responsables de la recherche, des chercheurs, et enfin des ethnies, villes et sujets de recherche) terminent le travail très compétent de Marran Fraenkel. Il faut simplement souhaiter que l'IAI ait la possibilité de tenir à jour très régulièrement ce type d'inventaire et que les chercheurs veuillent bien y aider de bonne grâce en répondant aux questionnaires qui leur sont adressés.

Paule Brasseur.

# 4. LINGUISTIQUE. PHILOLOGIE

819. — JUILLAND (Alphonse) et ROCERIC (Alexandra). — The Linguistic concept of word: analytic bibliography... — The Hague: Mouton, 1972. — 118 p.; 22 cm. — (Janua linguarum. Series minor; 130.)

Consacrée au concept de « mot » dans la linguistique moderne, voici une bibliographie qui se présente sous une forme très originale, en trois parties : d'abord

la bibliographie analytique proprement dite, puis un index des sujets et enfin un index des langues. Chaque entrée de la bibliographie analytique est elle-même subdivisée en trois paragraphes :

- auteur et références de l'ouvrage ou de l'article;
- points étudiés, critères employés par l'auteur, indication des pages correspondantes;
- -- langues dans lesquelles est examiné le concept de mot et indication des pages auxquelles le lecteur doit se reporter.

L'index des sujets permet de retrouver les différentes analyses, la terminologie et les questions qui se rattachent au concept de mot — comme l'accent, la dérivation, etc...

L'index des langues montre assez par sa diversité et son importance la portée de cette bibliographie sûrement très précieuse pour la recherche en lexicologie et morphologie.

Marie-Louise MICHEL SOULA.

820. — Vocabulaire méthodique chinois-français à l'usage des interprètes. — Université de Paris VII, Centre de publication de l'UER Asie orientale, 1971. — xvII-339 p.; 18 cm. — (Section de Français de l'Université de Pékin.)
Reprod. de l'éd. de Pékin : Shangwu yinshuguan, 1958.

Publié pour la première fois en 1958 par l'Unité d'enseignement et de recherches de français du Département des langues occidentales de l'Université de Pékin, ce dictionnaire sera un manuel particulièrement apprécié des lecteurs de la presse chinoise. La réédition de cet ouvrage était grandement souhaitable en raison du fait que la première édition, parue à Pékin en 1958, avait été limitée à un tirage de 1 500 exemplaires.

Le présent volume est la reproduction exacte de cette précédente édition malheureusement non muni des inévitables corrections et additions, mais qui, néanmoins, présente en tête du volume, avant la préface chinoise, une excellente table des matières (11 pages en français) qui permet à l'utilisateur de trouver rapidement les expressions et locutions concernant un domaine précis. Répartis en cinq grandes divisions principales (politique, économie, culture et éducation, armée, vie courante) avec sous-classement, les quelque 14 000 termes réunis dans ce lexique se situent aisément et l'on regrette à peine l'absence des traditionnels index figurant généralement à la fin des dictionnaires chinois.

Les bibliothécaires pourront consulter avec intérêt la section C de la 3<sup>e</sup> partie (culture et éducation) où l'on trouve réunis, sur une douzaine de pages, un excellent petit lexique concernant le livre et le domaine littéraire, suivi d'une liste très sélective de personnalités françaises et étrangères du monde des lettres, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque contemporaine, dont les noms sont donnés en caractères chinois.

Malgré toutes ces qualités, il est toutefois regrettable que la deuxième édition d'un ouvrage aussi essentiel ne comporte pas les nombreux néologismes et locutions

créés au cours de la dernière décennie, notamment lors de la « Révolution culturelle ». Néanmoins, à défaut d'une mise à jour, le grand intérêt de cette réédition est de donner une large diffusion à ce guide devenu introuvable.

Marie-Rose Séguy.

# 5. Sciences pures

821. — Advances in microbial physiology. Vol. 10 / ed. by A. H. Rose and D. W. Tempest. — London: Academic press, 1973. — IX-299 p.: ill.; 23 cm. ISBN 0-12-027710-7: 6.80 £.

Il ne paraît pas nécessaire de revenir sur les qualités de cette série éditée par Rose et Tempest, sur lesquelles nous avons déjà insisté.

Avec le volume 10, les auteurs abordent la physiologie des mycoplasmes, groupe mal connu, remarquablement étudié et illustré, la physiologie des bactéries réduisant les sulfates, leur métabolisme, leur écologie et leur intérêt économique, et dans un troisième chapitre volumineux le rôle et la régulation des polymères constituant les réserves d'énergie des microorganismes.

Ces trois domaines intéressent à divers titres tous les microbiologistes.

Paul FORLOT.

822. — BYRDE (R. J. W.) et CUTTING (C. V.). — Fungal pathogenicity and the plant's response: proceedings... — London: Academic press, 1973. — xv-499 p.; 23 cm. ISBN 0-12-148850-0: 8.50 f.

Cet ouvrage est consacré à l'état des recherches dans le domaine de l'interaction entre la plante et les pathogènes fongiques.

La première partie est consacrée à la pathogénicité des microorganismes (rôle des protéines fongiques, parasitisme obligatoire) et la seconde à la réponse de la plante (facteurs de résistance et métabolisme altéré).

Un chapitre est particulièrement à souligner : celui qui est consacré à l'étude de l'interface entre hôte et parasite, effectuée du point de vue physique et théorique avec le support de très belles photographies au microscope électronique. Ce chapitre constitue la première tentative d'étude systématique et de classification de ce système. Chaque domaine traité fait l'objet de discussions entre les participants au Symposium et présente ainsi l'intérêt d'actualiser le problème.

L'ouvrage s'adresse aux biologistes concernés par les problèmes agronomiques et la phytopathologie.

Paul Forlot.

823. — Guide to reference material. Vol. 1: Science and technology / ed. by A. J. Walford, ... — 3rd ed. — London: the Library association, 1973. — vII-615 p.; 25 cm.

Index p. 563-615. — ISBN 0-85365-326-7.

La 3<sup>e</sup> édition du Guide de références bibliographiques doit se présenter sous la forme d'un ensemble de trois volumes. Le premier de ces volumes dont l'analyse suit, a pour sujet : les sciences et la technologie, le second : les sciences sociales et historiques, la philosophie et la religion, le dernier : le langage et la littérature, les arts. Leur but est de rassembler tout un assortiment de livres de référence et de bibliographies parus jusqu'à ces dernières années, en insistant plus particulièrement sur les publications anglaises.

Le premier volume couvre les classes 5 et 6 de la Classification décimale universelle. Successivement nous trouvons les sections suivantes : sciences et techniques (5/6), mathématiques et sciences naturelles (5), mathématiques (51), astronomie (52), physique (53), chimie (54), géologie (55), paléontologie (56), anthropologie et biologie (57), botanique (58), zoologie (59), sciences appliquées (6), médecin (61), sciences de l'ingénieur (62), agriculture (63), sciences domestiques (64), administration et communication (65), industries chimiques (66), industries de transformation (67), industries spécialisées (68), construction (69). Pour chaque classe, les différents livres et bibliographies sont répertoriés, en tenant compte de leur contenu, dans plusieurs paragraphes allant du général au particulier, ce qui permet une utilisation plus rationnelle de l'ouvrage. Ils sont accompagnés d'un résumé succinct mais très utile, sur leurs intérêts particuliers. Un index général termine ce premier volume. Les auteurs ont prévu dans le dernier volume un index cumulatif par sujets.

Ce guide est spécialement conçu pour les bibliothèques où il peut rendre de nombreux services grâce au classement de toutes les références, suivant les normes de la Classification décimale universelle. Il peut également aider les étudiants qui font des recherches bibliographiques et qui devront le consulter avant toute chose.

Georges Laïn.

824. — May (Kenneth O.). — Bibliography and research manual of the history of mathematics... — Toronto, Ontario: University of Toronto press, cop. 1973. — 818 p.: ill.; 25 cm. ISBN 0-8020-1764-9.

Cet ouvrage consiste en une bibliographie classée, indexée et annotée de la littérature secondaire sur l'histoire des mathématiques précédée par un bref chapitre sur la méthodologie.

La première partie fournit les diverses méthodes utilisées pour la recherche, le stockage, le traitement, l'analyse et la diffusion de l'information. La seconde partie constitue une bibliographie complète des écrits publiés sur l'histoire, la biographie et la bibliographie dans le domaine des mathématiques. Elle contient environ 31 000

références classées sous 3 700 mots vedettes à l'intérieur de cinq index thématiques : biographie, concepts mathématiques, concepts épimathématiques, classification historique et sources d'informations.

Une liste codée de 3 000 périodiques analysés termine cet ouvrage.

Nicole Buhr.

```
825. — Physics and chemistry of upper atmosphere: proceedings of a symposium...
  / ed. by B. M. Mc Cormac. — Dordrecht: D. Reidel, 1973. — VI-391 p.; 24 cm. —
  (Astrophysics and space science library; 35.)
  Bibliogr. p. 390-391. — Index. — ISBN 90-277-0283-7:115 Dfl.
```

S'adressant à des spécialistes d'aéronomie, cet ouvrage regroupe les communications présentées à un symposium tenu à Orléans du 31 juillet au 11 août 1972 et donne une vue d'ensemble sur l'état des connaissances à l'époque sur les champs, les particules et les processus physico-chimiques dans la haute atmosphère et la magnétosphère terrestres.

Les communications ont été classées en 5 groupes consacrés respectivement à la composition de la haute atmosphère neutre, aux processus physiques et aux modèles chimiques de l'ionosphère, aux techniques de mesures spectroscopiques en aéronomie et enfin aux atmosphères planétaires (Mars, Vénus et Jupiter). Le rapprochement des informations contenues dans les diverses communications permettra au spécialiste l'approfondissement ou la critique des modèles généraux de la haute atmosphère proposés depuis celui de Jacchia en 1965. D'autre part, plusieurs études relatives aux processus chimiques incluant N2 et CH4 sont liées à la nécessité d'estimer les conséquences sur la composition de la haute atmosphère du développement du transport supersonique à haute altitude.

Malgré l'évolution rapide des connaissances dans les domaines traités, cet ouvrage constitue une excellente référence pour les spécialistes car un grand nombre des articles qui le composent ont su résumer les éléments fondamentaux des problèmes théoriques ou des techniques expérimentales concernés.

Michel BÉTHERY.

```
826. — Subrahmaniam (Kocherlakota) et Subrahmaniam (Kathleen). — Multi-
  variate analysis: a selected and abstracted bibliography... — New York; M.
  Dekker, 1973. — XI-265 p.; 23 cm. — (Statistics: textbooks and monographs;
```

Index p. 253-265. — ISBN 0-8247-6190-1.

Cet ouvrage constitue une bibliographie sur l'analyse multivariable couvrant la période 1957-1972. Il est en fait un complément à la « Bibliographie de l'analyse statistique multivariable » de T. W. Anderson, Somesh Das Gupta et George P. H. Styan qui couvre l'ensemble de cette littérature statistique jusqu'en 1966. La présente

bibliographie est limitée aux distributions normales. On présente environ 1 200 références classées par ordre alphabétique d'auteurs et accompagnées d'un court résumé indicatif. Un index thématique des divers concepts statistiques relatifs à l'analyse multivariable termine cet ouvrage.

Nicole Buhr.

827. — WICHTERLE (Ivan), LINEK (Jan) et HALA (Edward). — Vapor-liquid equilibrium: data bibliography... — Amsterdam; London; New York: Elsevier, 1973. — 4-1053 p.; 25 cm. ISBN 0-444-41161-5.

Ce livre est destiné aux personnels de l'industrie chimique et à un degré moindre aux chercheurs scientifiques qui ont affaire aux problèmes particuliers et délicats de la distillation et de la rectification. Il pourra les aider dans l'étude, le développement et les opérations rationnelles du dispositif de distillation, en leur donnant le moyen de trouver les données susceptibles de résoudre leurs problèmes. Les différents composés sont classés suivant le système de Hill utilisé dans l'index « formules » des Chemical abstracts. Le symbole des éléments dans une formule moléculaire est ordonné suivant que le composé contient ou non du carbone. Pour un composé contenant du carbone, le symbole de ce dernier vient en premier, suivi immédiatement de celui de l'hydrogène; viennent ensuite dans un ordre alphabétique ceux des autres éléments contenus dans le composé. S'il n'y a pas de carbone, l'ordre est strictement alphabétique. Les références bibliographiques sont données pour chaque système. Une revue de la littérature (4863 références) sur les systèmes dont l'équilibre liquide vapeur a été étudié, mesuré puis publié est ainsi présentée et traitée dans cet ouvrage. Elle s'étend de 1900 à décembre 1972 c'est donc une immense œuvre bibliographique.

Georges Laïn.

# 6. Sciences appliquées

828. — ASSOCIATION DES BIBLIOTHÉCAIRES FRANÇAIS. Paris. Bibliothèques médicales et biologiques (Sous-section). — Catalogue collectif des périodiques médicaux en cours dans les bibliothèques médicales françaises... I : Périodiques français : mars 1974. — Paris : Bibliothèque interuniversitaire C, 1974. — VIII-224 p.; 30 cm.

L'Inventaire permanent des périodiques étrangers en cours est un instrument d'une utilité incontestable. Mais, outre qu'il n'indique évidemment pas les périodi ques français, il ne peut, sous peine de surcharger les rubriques, préciser le détail et l'état des collections des bibliothèques ou organismes recensés : pour les collections anciennes on peut, en partie, y remédier en consultant des instruments comme l'Inventaire des périodiques scientifiques des bibliothèques de Paris de Lacroix et

Bultingaire ou le Catalogue collectif des périodiques de la Bibliothèque nationale. Il restait donc une lacune que la Sous-section des bibliothèques médicales et biologiques de l'Association des bibliothécaires français a cherché à combler, en publiant ce catalogue qui, faisant état des collections disponibles, permet de localiser les périodiques dans les bibliothèques médicales françaises.

Cette première partie de ce catalogue groupe 935 périodiques médicaux français, chaque notice comprenant le titre du périodique, la première date de parution, la liste des bibliothèques recevant ce périodique, indiquées par le sigle IPPEC, l'état de la collection dans chacune de ces bibliothèques, les indications éventuellement de changement de titre. La liste des 182 bibliothèques et centres de documentation ayant participé à l'élaboration de ce catalogue, figure en annexe, d'abord sous forme de liste classée par ordre de sigles, puis sous forme de liste classée par ordre alphabétique.

Si, dans cette liste, on doit regretter l'absence de la Bibliothèque universitaire de Bordeaux et, surtout, de celle de l'ancienne Faculté de médecine de Paris (dont le catalogue, en cours de révision, doit bientôt paraître et en faire valoir l'irremplaçable richesse), il n'en reste pas moins que ce catalogue est un outil absolument indispensable, dont aucun bibliothécaire médical ne saurait se passer.

Régis RIVET.

829. — A Bibliography of classic and current references on alcohol and alcoholism: the medical, legal and law enforcement aspects. Vol. 1 and 2 / ed. by William G. Eckert... — Wichita, KS: W. G. Eckert, 1973-1974. — 2 t. en 1 vol., x-78 + Iv-63 p.; 28 cm.

Pour essayer de présenter un ensemble de la littérature internationale concernant l'alcool et l'alcoolisme, l'« International reference organization in forensic medicine and sciences » (INFORM) a publié cette bibliographie, destinée principalement aux médecins légistes. Une première partie traite de l'alcool, et sa consommation, sous ses différents aspects : accidents, âge, sexe, décès, hérédité, intoxication, etc. Après une introduction de sept pages s'appuyant sur une liste de 25 références, suivie d'une liste internationale d'organismes et de périodiques pouvant fournir une information sur ce sujet, on peut trouver une liste de 2 500 références de tous pays : ces références indiquent d'abord le titre de l'article, puis le nom de l'auteur ou du premier auteur, le titre abrégé du périodique, le volume, la première page et l'année, cette bibliographie couvrant une période allant de 1929 à 1972. Ces titres de périodiques ne sont pas classés alphabétiquement mais ils sont précédés d'un numéro d'ordre et une table indique que du nº 1 à 19, il s'agit d'articles s'intéressant aux accidents en général dus à l'alcool, de 20 à 76 aux problèmes d'âge et de sexe, etc. Une table alphabétique par sujet et une table par auteur complètent et facilitent les recherches. Suivant le même système, la seconde partie fournit 2 100 références sur l'alcoolisme : ces références ont été tirées du Cumulative index, des publications d'Interpol, de l'« American academy of forensic sciences », etc.

Comme il est précisé dans l'introduction, une telle bibliographie n'est pas seulement destinée aux médecins légistes, mais aussi aux bibliothécaires qui pourront y trouver un instrument utile.

Régis RIVET.

830. — Computer design. — Maidenhead, Berks.: Infotech, 1974. — VIII-667 p.; 30 cm. — (Infotech State of the art report; 17.)

Ce livre consacré à l'architecture des machines complète utilement un précédent volume de la même collection sur les systèmes d'exploitation (*Operating systems*, Infotech State of the art report, vol. 14) <sup>1</sup>. On y trouve exposés les principaux problèmes de ce domaine carrefour particulièrement complexe: technologie des circuits, distribution des ressources, gestion des processus, microprogrammation. Une bibliographie très sélective (50 références) termine l'ouvrage.

Iean MILLER.

831. — Encyclopédie de médecine, d'hygiène et de sécurité du travail / préf. de Wilfred Jenks. — Genève : Bureau international du travail, 1973-1974. — 2 vol., 1794 p. : ill.; 30 cm.

Liste des auteurs p. 1743-1760. — Index p. 1763-1794. — ISBN 92-2-201000-0 (éd. complète). ISBN 92-2-201001-9 (vol. 1). ISBN 92-2-201002-7 (vol. 2).

Faisant suite à la 1<sup>re</sup> éd. (1930-1932) et à ses suppléments publiés jusqu'en 1944, cette version française, mise à jour et complétée sur le texte anglais de 1971-1972 de la 2<sup>e</sup> édition de *l'Encyclopédie de médecine*, *d'hygiène et de sécurité du travail*, en 2 vol. (1973-1974) a été publiée par les soins du Bureau international du travail (BIT) de Genève, sous la responsabilité du Dr Luigi Parmeggini, chef du Service de la sécurité et de l'hygiène du travail (CIS).

Elle constitue la mise au point actuelle des connaissances indispensables que l'évolution constante de la médecine, de l'hygiène et la sécurité sociale, objectifs essentiels d'une politique sociale et d'une gestion positives des entreprises rendent nécessaires aussi bien quant aux effets du travail sur la santé physique et mentale des travailleurs qu'à l'influence des carences physiques et psychologiques de l'homme sur son travail.

Plus de 900 articles, accompagnés de figures et de planches ou de références bibliographiques, rédigés par 716 spécialistes (dont 63 français) appartenant à 70 pays et 10 organisations internationales, illustrent cet ouvrage de référence et de travail courant. Sans présenter le caractère d'un traité scientifique, il doit intéresser tous ceux qui se préoccupent de ces problèmes : médecins ou infirmiers soucieux de la prévention; techniciens familiers de ses aspects biologiques et sociaux et, même,

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, vol. 20, No 2, févr. 1975, p. \*138, no 343.

ceux non-spécialistes : employeurs, salariés ou leurs organisations, pouvoirs publics ou services d'inspection.

Les lecteurs y trouveront, dans une économie simple, une source de renseignements situant les aspects nombreux de chaque sujet, généralement traités séparément dans un cadre unique, particulièrement axée sur les mesures de sécurité ou de prévention à prendre dans chaque secteur de l'activité économique et les normes internationales, expériences utiles pour les pays en voie de développement. Les articles s'y trouvent classés dans l'ordre alphabétique de leur titre (le plus significatif en tête dans les cas de titres plus complexes ou rédigés en plusieurs articles en général groupés). Un symbole en tête d'article rappelle le sigle de la classification actuelle du CIS.

Les substances chimiques sont dénommées selon la nomenclature de l'Union internationale de chimie, sauf certains produits plus connus sous leur ancienne terminologie ou les synonymes plus usités pour les composés organiques. Pour les substances toxiques, certaines données physico-chimiques utiles précèdent les articles : densités, points de fusion et d'ébullition..., caractères physiques, limites tolérables (TLV : « Threshold limit values ») selon les valeurs-seuils adoptées par l'ACGIH (Amer. Conf. Gov. Ind. Hygienists, 1972) ou l'URSS (MAC) selon celles du Ministère de la santé publique (1967). Les unités de mesure sont celles du système international avec quelques différences entre les versions anglaises et françaises.

Enfin, chaque article est accompagné, en général, de références bibliographiques choisies dans les pays différents en accord avec le sujet, plus qu'avec la spécialisation. Elles se rapportent aux livres et périodiques (pour les publications se trouvant au CIS).

Six annexes (vol. II, p. 1719 à 1740) schématisent les éléments (symboles et valeurs; classification périodique des éléments), les limites tolérables (TLV), les unités de mesure ainsi que les conventions et recommandations adoptées par la Conférence internationale du travail et une sélection bibliographique internationale du BIT, du CIS, de l'OMS, et de l'Agence internationale de l'énergie atomique.

Cette encyclopédie, très documentée et importante, a sa place dans nos bibliothèques et auprès de tous ceux qui désirent disposer d'une information de base en matière de sécurité et d'hygiène du travail.

Dr André HAHN.

832. — Informatique Digest: l'annuaire de l'informatique = Data buyer's guide 1974. — KM Editions, 1974. — 1080-XXIV p.: ill. en noir et en coul.; 24 cm.

L'Informatique Digest 1974 est un guide annuaire français de l'informatique qui recense pour la première fois les 2 500 sociétés du marché de l'informatique, leurs sources, leurs produits, leurs dirigeants.

. Une table des matières systématique rédigée en français, anglais, allemand et espagnol précède une liste alphabétique des sociétés, des constructeurs, des fournisseurs d'équipement, des sociétés de conseil en informatique, etc. Pour chaque orga-

nisme sont indiqués l'adresse principale et éventuellement celles des filiales ainsi qu'un code alpha-numérique qui renvoie à la table systématique bilingue.

Ces organismes sont également répertoriés par nature d'activités ou de spécialités et répartis ainsi en 165 rubriques telles que : ordinateurs, périphériques, supports matériels de l'information, traitement de l'information à façon, recrutement et sélection du personnel, etc. Chaque rubrique permet de connaître, immédiatement et simultanément pour une même activité, l'ensemble des entreprises qui l'exercent.

Le chapitre intitulé « Nouveaux produits de l'année » souligne le caractère commercial de cette publication en rassemblant ici une présentation abondamment illustrée des nouveautés offertes sur le marché de l'informatique.

On trouvera en outre, pour chaque firme, sous la forme d'une notice signalétique (classée alphabétiquement), des renseignements sur ses structures administratives et juridiques, son capital, ses activités, ses dirigeants. Ces données sont complétées par une sorte de « Who's who de l'informatique ».

Sont regroupés à la fin de l'ouvrage : un calendrier des manifestations en France et à l'étranger pour l'année 1974, une liste des organisations professionnelles et des éditeurs spécialisés en informatique ainsi qu'une bibliographie succincte et un lexique informatique anglais-français.

Cette édition d'Informatique Digest recueille une intéressante documentation qui, bien que présentant un caractère publicitaire, devrait rendre service à divers titres aux nombreux utilisateurs de l'informatique.

Françoise Crépin.

833. — Institut français des combustibles et de l'énergie. Centre de documentation. Paris — Destruction par combustion des déchets solides, liquides, gazeux : sources d'information... — Institut français des combustibles, 1973. — [IV-] 130 p. — (Publication IFCE; 45.)

Cette publication de l'Institut français des combustibles et de l'énergie aborde un problème actuel très important : la pollution ou la dépollution car l'une ne va pas sans l'autre depuis que les pouvoirs publics se sont rendu compte de l'anarchie avec laquelle les déchets industriels ou autres sont rejetés et disséminés sur notre sol et dans notre atmosphère. Parallèlement cet ouvrage touche également un autre problème de notre civilisation, celui de l'énergie. En effet les difficultés rencontrées par les pays industriels sur le plan énergétique ont donné un coup de fouet aux recherches sur de nouvelles sources d'énergie. Les techniques et les procédés de destruction des déchets solides, liquides ou gazeux peuvent devenir d'importantes sources de production d'énergie. Par conséquent les installations nécessaires au traitement des déchets, sont, non seulement utiles sur le plan de l'environnement, mais peuvent se révéler également rentables d'un point de vue industriel.

Cet ouvrage est une source d'informations utiles sur l'état actuel des techniques de destruction des déchets, ainsi que sur les développements et les projets en cours. Il se divise en sept chapitres principaux qui rassemblent la documentation la plus pratique parue sur le sujet. Le premier paragraphe donne la liste des ouvrages

importants à consulter (1 à 24). Le deuxième présente une série d'articles (1 à 232) groupés par catégories : données économiques et statistiques, caractéristiques des déchets (1 à 23), données théoriques-combustion, pyrolyse et autres processus, types de foyers et d'incinérateurs (24 à 82), essais, métrologie, corrosion, maintenance (83 à 107), pollution de l'air, émissions et leur prévention (108 à 151), description d'installations par types (déchets urbains et boues d'égout, déchets industriels solides et liquides, déchets gazeux, déchets commerciaux, agricoles, d'hôpitaux et épaves (152 à 232). Les troisième et quatrième paragraphes énumèrent quelques bibliographies importantes (1 à 6) et certains congrès consacrés exclusivement au traitement des déchets ou comportant une session régulière sur le sujet (0 à 26).

Le cinquième paragraphe cite les textes concernant les normes et les réglementations en vigueur en France, en Allemagne Fédérale, aux États-Unis, en Grande Bretagne, et en Suède, et qui s'appliquent spécifiquement aux incinérateurs (1 à 41). Les chapitres 6 et 7 indiquent successivement les publications périodiques fréquemment citées dans les bibliographies françaises et étrangères, et les centres français et étrangers ayant une activité spécifique dans le domaine de l'incinération des déchets et qui possèdent donc des informations intéressantes.

Cet ouvrage se termine par deux index alphabétiques : auteurs et sujets. Il rassemble une masse de documents sur des problèmes d'actualité importants et complexes. C'est un outil de travail non négligeable pour les chercheurs et techniciens qui se multiplient dans ce champ de recherches. En essayant de regrouper les différentes informations par catégorie, il facilite le travail de l'utilisateur qui peut ainsi trouver facilement et pratiquement celles qui intéressent son propre problème. De même en les analysant dans des condensés qui en donnent les idées principales et les techniques utilisées, et en traduisant le titre lorsque celui-ci est en langue étrangère, il en permet une utilisation pratique et avantageuse.

Au moment où le monde parle de pollution, d'énergie, il est important de noter une telle publication qui est appelée à rendre de précieux services d'une part aux collectivités et municipalités confrontées à des problèmes de combustion de déchets, et d'autre part aux chercheurs et industriels qui essayent de rentabiliser une destruction qui, nécessaire pour l'environnement, paraît a priori déficitaire sur le plan économique.

Georges LAÏN.

834. — INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE. Paris. Département d'économie et de sociologie rurales. — Publications des chercheurs: 1960-1972... — Station centrale d'économie et de sociologie rurales, 1973. — 212 p. multigr.; 30 cm.

De création relativement récente, le Département d'économie et de sociologie rurales n'a guère commencé à publier les travaux de ses chercheurs que depuis 1960. Le présent catalogue est le recensement, aussi complet que possible, des publications de ces derniers : thèses, documents ronéotypés, articles de périodiques, communications à des congrès, cours imprimés. Les travaux mentionnés sont d'impor-

tance très inégale et de nature très diverse, allant de la thèse ou du mémoire scientifique de haut niveau à la note d'information et à l'article destinés à un large public. Ceci tient principalement à ce que, contrairement à une impression trop répandue, les chercheurs ont eu à présenter les résultats de leurs travaux sur des « supports » variés adaptés à des publics divers.

Dans une première partie, on trouve la liste générale des publications, classées par année et, pour chaque année, dans l'ordre alphabétique des auteurs. Chaque référence, dont le titre est cité de manière classique, comporte un numéro d'ordre précédé du millésime de l'année de publication.

La seconde partie est constituée par une table des thèmes, groupés selon les grandes rubriques suivantes : instruments et méthodes; optimisation, gestion; systèmes et structures de la production agricole; marchés, commercialisation, transformation; études globales; sociologie, enseignement. Les publications y sont citées sous forme de titre abrégé, portant le numéro qui renvoie à la référence complète.

Enfin la troisième partie comporte un index alphabétique des auteurs, qui regroupe les références d'un même auteur, et un index alphabétique des matières, qui permet de compléter le classement assez général de la table des thèmes.

Ce travail, préparé avec soin et compétence, rendra des services à tous ceux qui s'intéressent à l'économie rurale.

Désiré Kervégant.

835. — PIRAZZOLI (Paolo). — Inondations et niveaux marins à Venise... — Dinard : Laboratoire de géomorphologie EPHE, 1973. — 289 p. multigr.; 30 cm. — (Mémoires du Laboratoire de géomorphologie de l'EPHE; 22.) Bibliogr. p. 257-276.

Le but de ce mémoire est de contribuer à la prise en considération de certaines causes des inondations à Venise, causes qui semblent encore ignorées ou minimisées par les autorités officielles chargées de ce problème. De ce fait, il présente, malgré sa spécialisation, un intérêt qui dépasse le cadre géomorphologique et hydrographique local et fournit un bon exemple du caractère interdisciplinaire des études de préservation de l'environnement.

Après un rappel historique, la première partie de l'étude est consacrée à la description de la situation actuelle et à la définition scientifique des éléments morphologiques propres à la lagune de Venise. La seconde partie analyse les phénomènes hydrographiques et leur variation depuis un siècle. Des expressions analytiques empiriques sont proposées pour exprimer les variations du niveau moyen de la mer et l'accent est mis sur le danger créé par le fait que le niveau des plus hautes marées croît actuellement beaucoup plus vite que le niveau moyen. Les mesures présentées mettent en évidence l'accélération du processus dès 1950 et surtout à partir de 1966. La dernière partie discute des causes de cette aggravation et insiste sur l'influence prépondérante des interventions humaines : création de zones industrielles, du nouveau port, affaissements dus au pompage d'eau souterraine et aux surcharges du

sol par les constructions, dragage de nouveaux canaux qui facilitent l'entrée en lagune des niveaux anormaux que les perturbations météorologiques peuvent provoquer en pleine mer. Une importante bibliographie d'articles et une carte de la lagune au I / 50 000 complètent le texte.

Les résultats et les discussions présentés dans ce mémoire sont avant tout destinés aux spécialistes mais quelques graphiques significatifs (fréquence des inondations depuis un siècle environ) et les conclusions générales, clairement exposées, peuvent toucher un public beaucoup plus large.

Michel Béthery.

#### 7. ARTS, JEUX ET SPORTS

836. — BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA. Varsovie. Gabinet rycin. — Rysunki kostiumów tureckich z kolecji króla Stanisława Augusta w gabinecie rycin Biblioteki Uniwersyteckiej w Warszawie: katalog = Les Dessins des costumes turques [sic] de la collection du roi Stanislas Auguste du Cabinet des estampes de la Bibliothèque de l'Université de Varsovie. Tome I: catalogue /... Alina Mrozowska, Tadeusz Majda; przedmowa, Jan Reychman. — Warszawa: Biblioteka Uniwersytecka, 1973. — x-205 p.: ill.; 21 cm. — (Acta Bibliothecae Universitatis Varsoviensis = Prace Biblioteki Uniwersyteckiej w Warszawie; 9.)
Résumé en français. — Bibliogr. p. 117. — Index.

Ce catalogue décrit la collection de 212 dessins — rehaussés de gouache — de costumes turcs réunis par le roi Stanislas Auguste Poniatowski; ces dessins datent probablement de 1779; leur auteur n'est pas identifié; ils présentent tous les caractéristiques des « turqueries » de l'époque : l'observation d'après nature mêlée à des éléments traditionnels empruntés aux miniatures turques (très influencées par l'art persan) et aux conventions européennes. Cet ouvrage comprend une préface de l'orientaliste Jan Reychman, récemment décédé — le premier qui ait publié quelques dessins provenant de cet ensemble dans ses travaux—; il y fait l'historique des collections connues dans le monde représentant des costumes turcs. Celle qui se trouve actuellement à l'Institut archéologique allemand d'Istanbul, publiée à Graz, 1966 (Türkische Gewänder...) présente beaucoup d'analogies, non relevées par le catalogue allemand, avec la collection du roi Stanislas Auguste et a une origine semblable: ces deux ensembles sont liés à la famille Pichelstein, dont un représentant avait été au service du roi de Pologne. Suit une introduction qui décrit : 1) les dessins : sont représentés aussi bien des Turcs de toutes les classes de la société que des ressortissants d'autres nations vivant alors à Constantinople, Grecs, Francs (Européens vivant dans cette ville), Juifs, Arméniens, un Bulgare, un Albanais et un habitant de Dubrovnik; 2) l'histoire de la collection : achetée après le décès du roi, en 1818 pour le Cabinet des estampes de la Bibliothèque universitaire par le ministre de l'Instruction publique, S. K. Potocki, elle fut confisquée par le gouvernement russe après l'insurrection de 1831 et jointe au fonds de l'Académie des beaux-arts du tsar. La collection qui avait été cataloguée à Varsovie en 1781, le fut une seconde fois au

cours du XIX<sup>e</sup> s. à St-Petersbourg par le conservateur M. Utkin. Le traité de Riga (1921) fit revenir en Pologne cette collection en 1923; par chance, elle ne subit aucun dommage à Varsovie au cours de la dernière guerre; 3) le catalogage des dessins dans le Cabinet des estampes du roi, que l'on groupa en 8 divisions (titres en français) que l'on a conservées jusqu'à présent, bien qu'il y eût quelques répétitions et que certaines fonctions ne fussent pas en accord avec la hiérarchie des emplois de la cour du Sultan ou de l'État; 4) les légendes, écrites en français et en turc avec des caractères latins; 5) la numérotation : les dessins au cours des âges ont été numérotés trois fois, la première numérotation montrerait que la collection a été beaucoup plus importante; 6) la technique du dessin; 7) comment sont représentés les personnages; 8) les tissus, leurs motifs et leurs couleurs; 9) l'auteur des dessins; 10) la comparaison avec la collection de l'Institut archéologique allemand; 11) les collections du Cabinet des estampes de la Bibliothèque universitaire à sujet oriental. Le chapitre suivant décrit les diverses parties du costume turc, enfin T. Majda fait une étude philologique sur la langue des légendes en turc et leur système de transcription. Le catalogue proprement dit occupe les p. 27 à 118. Chaque notice donne le titre du dessin en polonais, puis les légendes reproduites de l'original en français et en turc, les dimensions en centimètres, la description détaillée du costume en polonais, des notes et des références aux œuvres où le dessin aurait été publié. Un résumé en français, 3 index des légendes en polonais, français et turc, et 62 reproductions en noir (donc un choix) terminent l'ouvrage. Cette publication illustre de manière intéressante l'attirance exercée par l'Orient au XVIIIe siècle; elle met désormais à la portée des chercheurs des éléments nouveaux pour la connaissance des costumes en Turquie au XVIIIe siècle et elle offre aux linguistes une contribution curieuse à la phonétique historique turque. Mais le travail d'édition semble avoir été un peu hâtif. Le numéro d'ordre de la collection n'a pas été imprimé. Le titre ne correspond qu'au tome 1, puisque nous apprenons p. 5 (et p. 122 au résumé français) que la suite du catalogue de la collection achetée par le roi Stanislas Auguste sera consacrée aux dessins d'architecture, de navires et de réceptions; la numérotation des illustrations est peu pratique, puisqu'elle ne se réfère pas au numéro du catalogue mais à celui du portefeuille établi au XVIIIe siècle (les notices donnent la concordance). Si les légendes en turc transcrit offrent un intérêt certain pour la phonétique historique, était-il par contre nécessaire de reproduire sans les corriger, avec tant de piété, les titres rédigés dans un français approximatif par un anonyme du XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle? Que penser (notice 164, p. 96) d'une « femme couverte dans les rues montrant le derrière » (pour « vue de dos »)? Il y a de quoi réjouir des esprits facétieux!

Louise RAPACKA.

837. — BORNEMANN (Bernd), Roy (Claude) et SEARLE (Ronald). — La Caricature : art et manifeste : du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours... — Genève : Skira, 1974. — 280 p. : ill.; 42 cm.

```
— Dessins politiques: mai 1968-mai 1974 / présentés par Soulas. — Balland, 1974. — 144 p.: ill.; 30 cm. ISBN 2-7158-0014-2: 34 FF.
```

Bernd Bornemann présente dans le premier de ces ouvrages les grandes étapes de l'histoire de la caricature, limitée toutefois au monde occidental (la caricature chinoise et japonaise n'est évoquée que dans la préface de Claude Roy). Suivant un plan chronologique, ponctué de notices biographiques sur les artistes les plus caractéristiques, l'auteur étudie depuis l'origine les manifestations de cet art du trait rapide, elliptique, lié à l'actualité. Comme beaucoup d'historiens, il fait remonter la naissance de la caricature à Bologne avec Annibal Carrache (1560-1609).

Certes, il existait avant le XVI<sup>e</sup> siècle des expressions satiriques. Une série de « nez » en terre cuite dans les collections des antiquités grecques du Louvre, les graffiti antichrétiens des Romains, les figures des chapiteaux des églises romanes, la comedia dell'arte, présentaient de nombreux exemples de représentations outrées. Mais, en fait, leurs intentions étaient plus symboliques que caricaturales. Avec Carrache, la caricature est limitée au portrait, sans viser encore une critique sociale.

A l'origine en effet, la caricature n'était qu'une recherche esthétique, sans intention morale. En formulant les règles normatives du beau, la Renaissance avait conduit certains artistes à rechercher son antithèse : le laid. Arcimboldo, Léonard de Vinci, Michel-Ange, dans leurs exercices graphiques, cherchaient à exprimer la dialectique proportion / disproportion, forme harmonieuse / difformité, beauté « universelle » / laid « particulier ». Mais c'est seulement lorsque les idées de beau et de bien coïncidèrent au xvie siècle que la caricature put apparaître en tant que mode d'expression autonome. La caricature avait besoin en effet de la laideur physique pour rendre évidente la laideur morale (cf. l'influence de la physiognomonie sur les caricaturistes aux xviie et xviiie siècles). Paradoxalement, la caricature fut amenée progressivement à jouer un rôle social en déformant (en italien, caricare: charger, exagérer) pour mieux fustiger. Comme le dit Ronald Searle dans son introduction en forme d'aphorismes « La caricature est l'art de déformer une image pour faire un tableau plus vrai ».

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la caricature se manifeste à Rome et à Venise où le Bernin, Ghezzi, Zanetti, l'élèvent à un genre qui, influençant Jacques Callot, déborde les frontières de l'Italie. Elle pénètre au début du XVIII<sup>e</sup> siècle en Angleterre où Hogarth, Rowlandson, Gillray, Cruikshank et, en Espagne, sur un ton fantastique, Goya, ouvrent la voie à la satire sociale qui conduira à la satire politique de la France révolutionnaire. Déjà, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, dans les États germaniques, les luttes de la Réforme et les guerres paysannes avaient fait prendre conscience d'une critique de la religion et de la société. La naissance de l'imprimerie, la diffusion de l'estampe et de la presse feront de la caricature un des supports les plus puissants et les plus populaires de la conquête des libertés. Mais c'est au XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'évolution des techniques de reproduction, que la caricature connaît son âge d'or. On s'aperçoit alors que la

presse satirique devient une arme redoutable et les gouvernements appliquent la censure, tant il est vrai que « la plus petite aiguille peut faire sauter le plus gros ballon ». Philipon, Grandville, Doré, Daumier, Monnier, Gavarni, Gill, Cham sont contraints de sortir du domaine politique pour se tourner vers la satire de la société. La loi sur la liberté de la presse de 1881 permettra à la caricature politique de renaître. Grâce à elle, l'opinion publique est en prise directe sur les événements et les idées. La fin du XIXº siècle consacre le pouvoir de l'image avec Willette, Caran d'Ache, Robida, Forain, Steinlen, Léandre en France, Busch et Oberländer en Allemagne, Toepffer en Suisse, Caldecott en Angleterre. Les frontières qui séparent le beau du laid, le bien du mal, s'estompent et des artistes comme Degas ou Toulouse-Lautrec intégreront la caricature au grand art, lui donnant même, avec Aubrey Beardsley, un ton esthétisant. Mais, si l'Art nouveau insuffle à la caricature une élégance, une délicatesse dans l'ironie, la situation économique, les crises politiques, le patriotisme exacerbé, ramènent la violence dans la caricature, « L'Assiette au beurre » présente tous les scandales, toutes les oppressions mais n'empêchera pas la guerre. En réaction devant le grand carnage de la Première guerre mondiale, les caricaturistes se laisseront influencer par l'absurde (Dada, surréalisme, non-sens). Partie d'une recherche du laid et de l'expressif, la caricature actuelle aboutit ainsi à un antiesthétisme violent exprimant non des idées mais des associations mentales d'un humour amer, tantôt grinçant, tantôt tristement ironique, tel qu'il apparaît chez Chas Addams, Steinberg, R. Searle, Grosz et, en France, chez Sempé, André François, Folon, Chaval, Ungerer, Topor, entre autres.

En abordant la période contemporaine, la caricature semble abandonner la réalité pour explorer le monde par une approche visionnaire, à la limite du fantastique. Est-ce à dire qu'elle n'est plus qu'un plaisir de l'œil et de l'esprit et que son influence politique est devenue nulle? On aurait tort de le croire. Pendant la guerre d'Algérie, des journaux ont été interdits à cause des dessins de Siné ou de Tim. Aux États-Unis, David Lévine (curieusement absent du livre de Bornemann), en ridiculisant Nixon, a préparé sa chute. Mai 68 a suscité une renaissance de l'affiche et d'une presse, très lue par les jeunes (« Action », « l'Enragé », « Charlie Hebdo », « Politicon », « Zinc » et «Pilote » qui fut obligé de se reconvertir), où une nouvelle génération de caricaturistes, tels Barbe, Bosc, Cabu, Chenez, Desclozeaux, Gébé, Konk, Pino Zac, Puig Rosado, Reiser, Wolinski, pour ne citer que les plus connus, exercent leur ironie caustique. Leurs dessins, ainsi que ceux d'autres jeunes caricaturistes, sont présentés par Soulas dans Dessins politiques, mai 1968-mai 1974. Ils éclairent six années de politique française pendant lesquelles la caricature sert de bélier contre un pouvoir qui, en retour, interdit « Hara Kiri-Hebdo » et crée des difficultés à « Politique-Hebdo » et au « Canard enchaîné ». Signe des temps, même « le Monde » ouvre ses colonnes à la caricature, reconnaissant l'importance du trait caricatural qui, par son exagération et son abréviation, va à l'essentiel et frappe l'imagination du lecteur d'autant plus profondément qu'il dévoile ce qui se devait d'être tenu caché.

Le volume des éditions Skira, magnifiquement illustré de 600 reproductions, s'achève sur une bibliographie d'ouvrages généraux, une table des illustrateurs et un index des noms cités. Complété pour la période contemporaine française par l'anthologie des éditions Balland, ces deux ouvrages constituent, non seulement une histoire

de la caricature mais aussi, comme l'écrit Ronald Searle, « une histoire de la conscience de la société ».

André THILL.

- 838. LANCASTER (Roy). Les Arbres de nos jardins /... adapt. par P. Cuisance. Larousse, 1974. 145 p.: ill. en noir et en coul.; 26 cm. (Coll. Flore.) ISBN 2-03-074704-1.
  - Cuisance (P.) et Searbrook (P.). Les Arbustes d'ornement... 4° éd. Larousse, 1974. 144 р. : ill. en noir et en coul.; 26 cm. (Coll. Flore.)

Les Arbres de nos jardins est un très bon livre de 150 pages superbement imprimé et émaillé de multiples photos en couleurs (plus de 250), (il n'y a de photos en noir que dans le prologue) écrit par un Anglais qui s'y connaît en arbres, en parcs et en jardins, et on devrait plutôt dire parcs que jardins. Son but évident est d'inciter les amateurs à planter de beaux arbres, en leur montrant par l'image des spécimens du genre particulièrement réussis, et en leur donnant de nombreux renseignements utiles. Les exemples choisis, naturellement, viennent d'Angleterre surtout.

Parfois 4, 5 ou 6 photos par page, noms en latin, pas mal d'arbres rares. C'est presque un dictionnaire illustré pour amoureux des arbres d'ornement et connaisseurs. Mais les non-initiés s'y retrouvent très bien... et y trouvent des tentations pour compléter ou modifier leurs parcs.

Les Arbustes d'ornement est complémentaire du précédent. Consacré aux arbustes et arbrisseaux d'ornement, il est conçu de la même manière : 150 pages, plus de 300 photos uniquement en couleurs comme savent le faire les horticulteurs dans leurs documents commerciaux (et ils semblent avoir largement collaboré). C'est pour conseiller, tenter de guider les amateurs de beaux jardins dans leurs choix et leurs soins, faisant d'eux par la même occasion des connaisseurs. Et la présentation est à la hauteur de l'ambition.

Les auteurs, M. Cuisance, professeur à l'ENS d'horticulture de Versailles et M. Searbrook, un Anglais, ont résumé et présenté sous une forme très attrayante tout ce qu'on peut savoir de mieux lorsqu'on est amateur. On trouve aussi des conseils ou des exemples pour associer divers arbustes dans un ensemble dont on attend une fonction précise : cacher un garage inesthétique, par exemple.

Noël Daum.

839. — The Organ yearbook 1973. Vol. 4: a Journal for the players and historians of keyboard instruments. — Amsterdam: F. Knuf, 1973. — 142 p.: ill.; 24 cm.

Depuis 1970 se publie chez Knuf, sous la direction du bon historien qu'est Peter Williams, ce « journal » annuel consacré principalement à l'étude de l'histoire et de l'esthétique de l'orgue. Peu de périodiques en la matière atteignent à ce niveau de qualité, tant dans la présentation que dans le choix des articles et des collaborations.

Il est regrettable que le français n'ait pas droit de cité à côté de l'anglais (largement

majoritaire) et de l'allemand, alors même que plusieurs articles touchent à l'orgue français. Parmi ceux-ci une excellente mise au point de J.-L. Coignet, soigneusement documentée, sur la naissance et l'esthétique de l'orgue — abusivement — dit « néoclassique »; c'est un sujet qui ne cesse d'être « chaud » dans la mesure où la Commission supérieure des monuments historiques, en ce qui concerne la restauration des orgues, se réfugie encore trop souvent dans cette esthétique de compromis. Une contribution de Fenner Douglas — qui prépare actuellement pour Knuf une traduction anglaise de L'Art du facteur d'orgues - souligne l'évolution du goût dans la registration entre Lebègue et Dom Bédos, tandis que Rudolf Walter, organologue des plus méticuleux, nous fait part de ses recherches sur la registration à la même époque (1770) en Espagne. Signalons encore un article de Denis McCaldin sur Berlioz et l'orgue, où l'on s'étonne de la mansuétude de l'auteur pour les grossières bévues du Traité d'orchestration au sujet des « mixtures » de l'orgue. Pour avoir confondu harmoniques naturelles avec intervalles tempérés, Berlioz est beaucoup responsable de la désaffection qu'ont subie ces jeux, les plus beaux sans doute, durant tout le xixe siècle et au delà.

D'autres articles traitent des orgues historiques ou modernes d'Italie, de Tchécoslovaquie, de Suisse ou des Pays-Bas, toujours par des contributions originales et avec des illustrations bien choisies. Des compositions d'instruments, des relevés de tailles et de mixtures, des fac-similés contribuent à faire de cet annuaire une publication attendue chaque année par des organistes ou des amateurs de plus en plus nombreux. C'est chaque année aussi la surprise d'un « poster » de bon goût, reproduction au format d'une belle gravure représentant un buffet ancien, ici la planche sur l'orgue hydraulique extraite de la traduction de Barbaro (Venise, 1556) des Dix livres d'architecture de Vitruve. Enfin faut-il signaler que chaque livraison comporte une bibliographie critique tant sur la musique d'orgue éditée que sur les ouvrages d'organologie, et une bonne discographie. Ainsi se conjuguent l'agréable et l'utile.

Dominique CHAILLEY-POMPEI.

840. — Reis (Claire R.). — Composers, conductors and critics... — Detroit: Detroit reprints in music, 1974. — XIII-264 p.-4 p. de pl.; 21 cm. — (Detroit reprints in music. Music for the bicentennial.)
ISBN 0-911772-62-6: 8.50 \$.

Inclus avec un peu d'avance dans les manifestations du deuxième centenaire de la Révolution américaine, ce livre est une réimpression d'un ouvrage publié en 1955. L'auteur y retrace l'époque héroïque où, directeur exécutif de la « League of composers », fondée en 1923, elle luttait pour l'organisation et le développement de la nouvelle musique aux États-Unis. Le but de cet organisme était non seulement de promouvoir des exécutions de musique contemporaine mais aussi de protéger les droits des jeunes compositeurs et de leur obtenir des commandes. Son activité, d'abord centrée sur New York, s'étendit par la suite à l'ensemble du pays. Elle publia la revue *Modern music* et trouva d'actifs défenseurs, parmi lesquels Aaron

Copland, Koussevitzky, Stokowski, Robert Edmond Jones. Elle a également joué un rôle essentiel en accueillant les « émigrés » européens : Hindemith, D. Milhaud, K. Weill, Schönberg, l'accueil américain se traduisant finalement avec beaucoup de succès (Stravinsky) ou avec moins de bonheur (Bartok).

Écrit d'une manière plutôt anecdotique, l'ouvrage n'en fournit pas moins un précieux témoignage des conditions dans lesquelles la musique du xx<sup>e</sup> siècle s'est implantée aux États-Unis entre 1923 et 1948.

François Lesure.

841. — STAFFORD (Maureen) et WARE (Dora). — An Illustrated dictionary of ornament/... introd. by John Gloag, ... — London: G. Allen and Unwin, cop. 1974. — 246 p.: ill.; 25 cm.

Bibliogr. p. 243-244. — Index p. 245-246.

ISBN 0-04-729001-3 Cart.: 9.50 £.

« L'ornement, écrivait R. Nicholson Wornum, c'est essentiellement l'accessoire de l'utile et non son substitut; c'est une décoration ou une parure; il ne peut avoir pratiquement aucune existence indépendante ». Cette très juste définition fut écrite à l'époque de la première Exposition universelle de 1851 qui encouragea la mode de la décoration abondante et où une construction, à l'architecture parfaitement valable, était souvent gâchée par une décoration compliquée et extravagante. Il semble d'ailleurs que toutes les époques de décadence artistique se sont traduites par une profusion d'ornements inutiles. Mais, même si cette abondance de l'ornement nous choque, il nous faut bien l'étudier avec l'art de son époque, c'est pourquoi le « Dictionnaire illustré de l'ornement » de M<sup>mes</sup> Stafford et Ware, nous sera très utile car il semble qu'il n'ait oublié aucun des multiples artifices employés pour orner l'intérieur et l'extérieur de la demeure et les meubles et objets qui la remplissent.

L'ouvrage comprend environ un millier de définitions illustrées de près de 2 500 figures au trait. Il ne se limite ni dans le temps, ni dans l'espace, ni dans les arts, ni dans les techniques. On y trouve les ornements utilisés par les néolithiques, les Égyptiens et Grecs antiques, les Vikings, les Indiens, les Celtes, les Byzantins, les Mayas, les Chinois, l'Islam, etc. aussi bien que par les architectes, décorateurs, artisans, du Moyen âge à nos jours. Tout y est, les chapiteaux, les colonnes, les moulures, les frises, les claustra, le mobilier, la céramique, les petites cuillers, les fleurons typographiques et encadrements, les cartes à jouer, etc. Il faudrait tout énumérer... Cela ne correspond plus, le plus souvent à notre esthétique qui se veut dépouillée, mais aucune description d'œuvre ancienne ne peut être entreprise sans une connaissance approfondie des termes techniques, nous trouverons de brèves, mais excellentes définitions qui nous aideront à trouver les termes techniques correspondants français. Les excellentes et érudites illustrations de M. Stafford nous permettront toutes les analyses d'œuvres.

La bibliographie de 65 livres anglais, originaux ou traductions, pourra nous

permettre de creuser certains points plus à fond. Elle contribue à faire de cet ouvrage un indispensable outil de travail pour l'étudiant en histoire de l'art, ou en art, le professeur, l'historien, le critique d'art, l'architecte, le décorateur, le sculpteur, l'orfèvre, l'ébéniste et même l'imprimeur.

Marie-Thérèse Laureilhe.

842. — Zubov (Ju. S.), Pogorelaja (E. P.) et Turovskaja (A. A.). — Bibliografia iskusstva... — Moskva: Izdatel'stvo Kniga, 1973. — 304 p.

Il existe en Union Soviétique, auprès des universités, des instituts relevant du Ministère de la culture. La direction de ces instituts recommande le présent manuel de bibliographie aux étudiants-bibliothécaires. Je l'appelle « manuel » de bibliographie (le mot « učebnik » est d'ailleurs imprimé sur la couverture) parce que le livre n'est pas un inventaire de titres mais un exposé et une histoire des principes et des méthodes et de leur application. Ce n'est pas une bibliographie des beaux-arts mais un art de composer une (ou des) bibliographies de cette sorte.

La plus large diffusion et l'étude approfondie de l'art ont été toujours au programme du Comité central, en application des principes édictés par Lénine. C'est pourquoi une « bibliographie des beaux-arts » varie, en fait, selon le public auquel elle s'adresse : artistes professionnels, critiques spécialisés, amateurs de toutes branches ou grand public. On trouvera ces variantes dans chacune des trois parties qui composent le manuel, chacune étant illustrée de très nombreuses références aux titres d'ouvrages essentiels.

Une première partie est consacrée à la bibliographie de la littérature traitant des beaux-arts et des éditions concernant les œuvres d'art. Elle s'ouvre sur un tableau d'ensemble, d'un réel intérêt historique, des éditions d'art avant la Révolution, dont les premières se situent à la fin du XVIIIe siècle, surtout après le décret de Catherine la Grande autorisant l'institution d'imprimeries libres en 1783. Le chapitre suivant traite des reproductions d'œuvres d'art selon les procédés connus (gravures, sur cuivre, sur bois, lino, lithogravure) et des publications d'ensembles, de séries etc., assumées par les entreprises d'éditions. Dans le troisième chapitre, qui traite des livres d'histoire et de critique, on trouvera d'abord un exposé fort clair des théories sur l'art de Marx et Engels, de Lénine, des grands artisans de la Révolution tels que Plekhanov, et de tous les classiques du XIXe siècle, de Belinski à Čekhov et Gorki. Aux écrits théoriques il faudra ajouter une littérature très importante de mémoires, souvenirs, lettres et journaux intimes, susceptibles d'éclairer une œuvre d'art sous ses aspects les plus divers. La critique d'art, l'art en tant qu'objet d'enseignement, tout le matériel didactique, la vulgarisation et la documentation pour spécialistes et pour grand public font aussi partie de ce chapitre, suivi d'un exposé sur les périodiques d'art de l'époque des tsars, de la Révolution d'octobre et de l'actualité soviétique.

La deuxième partie du livre jette les bases d'une bibliographie des publications

d'œuvres d'art : reproductions des arts plastiques, musique, films, — avant et après la Révolution, étude des principes de classification, fichiers, index...

La troisième partie expose le système des bibliothèques et de l'appareil documentaire (répertoires, catalogues, informations, bibliographies) et leur rôle dans le domaine pédagogique.

On peut conclure de cette analyse succincte que la catégorie de lecteurs intéressés par ce livre débordera de beaucoup le nombre des seuls étudiants-bibliothécaires : tous ceux qui entreprennent d'éclaircir quelque point d'histoire de l'art russe trouveront intérêt à consulter cet ouvrage pour se constituer une première bibliographie.

Dina PAVAGEAU.

#### 8. LITTÉRATURE

843. — ASH (John). — Bibliography of the Oberammergau Passion play... — 2nd ed. — London: Litho duplicating service, 1973. — XXII p.: 2 pl.; 25 cm.

Cette seconde édition recense les études consacrées à cette Passion qui n'a cessé d'être représentée en Bavière depuis le milieu du xvire siècle. Les notices reproduites font référence, en grande majorité, à des ouvrages d'origine britannique, autrichienne ou allemande.

Regrettons le tirage très limité de cette édition dont la diffusion ne permettra pas de satisfaire la totalité des bibliothèques spécialisées.

André Veinstein.

844. — Deutsches Literatur-Lexikon: biographisch-bibliographisches Handbuch / begründet von Wilhelm Kosch... — 3. völlig neu bearb. Aufl. — Bern: Francke Verlag, 1966 →. — 25 cm.

3. Bd: Davidis-Eichendorff. — VIII p. - 1048 col.

4. Bd: Eichenhorst-Filchner. — x p. - 1024 col.

ISBN 3-7720-0952-2.

La nouvelle édition de ce grand manuel biographique et surtout bibliographique de la littérature allemande a été présentée dans le Bulletin des bibliothèques de France 1; la fin de l'entreprise, 8 volumes au total, était alors prévue pour 1975. Le quatrième volume (Eichenhorst-Filchner) est sorti de presses en 1972 : depuis, plus rien, et les rumeurs les plus pessimistes couraient parmi les germanistes et les bibliothécaires, consternés de voir interrompue et peut-être abandonnée une publication si utile et de si grande qualité. Une lettre toute récente de l'éditeur suisse, interrogé à ce sujet, nous permet de rassurer nos collègues : il s'agirait d'un simple retard, dû à une « réor-

<sup>1.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, 13e année, No 1, janv. 1968, p. \*41, no 186.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 20, no 4, 1975

ganisation interne de la rédaction »; le volume 5 doit être publié l'année prochaine et les trois volumes encore manquants suivre au rythme ancien. Acceptons-en l'augure et attendons patiemment... Dans les quatre volumes publiés, malgré de nombreux changements de rédacteurs et même de responsables, la qualité et l'ampleur de l'information se sont constamment confirmées.

Henri-Frédéric RAUX.

845. — Ewen (Frédéric). — Bertolt Brecht : sa vie, son art, son temps... — Éd. du Seuil, 1973. — 321 p.; 21 cm.

La révélation de l'œuvre de Brecht en France — après la création retentissante mais sans lendemain de «l'Opéra de quat'sous », mis en scène par Gaston Baty en 1930 — résulta de l'action militante de jeunes critiques marxistes, rédacteurs de la revue *Théâtre populaire*, ainsi que de la série de représentations données du vivant de Brecht par sa troupe, le « Berliner Ensemble », au Théâtre des nations.

La place unique qu'occupe ce dramaturge, par la portée humaine et politique d'une œuvre multiple, aux qualités théâtrales exceptionnelles, contribue à son rayonnement.

Après de nombreuses études fragmentaires, l'essai d'Ewen a le mérite d'offrir la première tentative de synthèse biographique et critique tout en situant l'homme et l'œuvre dans les courants socio-politiques et artistiques de son temps. Tâche ambitieuse dont l'auteur, rompu à la discipline universitaire, s'est acquitté avec un remarquable souci d'information puisée aux sources les plus sûres. Les matériaux documentaires sont offerts abondamment aux lecteurs.

Un ouvrage qui fait honneur au plus grand dramaturge de notre temps.

André Veinstein.

846. — FENELL (John) et STOKES (Anthony). — Early Russian literature... — London: Faber and Faber, 1974. — 295 p.; 23 cm. Bibliogr. p. 271-284. — Index p. 285-295. — ISBN 0-571-10351-0: 6.50 ₤.

Disons tout de suite que cette « Littérature russe ancienne » n'est pas une « Histoire », ni même une « Introduction à l'histoire » de la littérature russe médiévale. C'est une réunion de leçons universitaires séparées, portant sur un choix de textes et conçues très différemment selon le sujet, comme une explication de textes, une critique historique, une évocation socio-politique ou une discussion d'idées et de théories comparées.

L'ouvrage comporte cinq chapitres dont quatre offrent un lien chronologique : 1. Période kievienne. 2. Période du joug mongol. 3. XVI<sup>e</sup> siècle. 5. XVII<sup>e</sup> siècle. Entre les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, on est surpris de trouver un chapitre 4, consacré au « Dit de la campagne d'Igor ». L'auteur s'y est limité à l'étude des diverses hypothèses visant à localiser dans le temps les versions du manuscrit qui sont parvenues jusqu'à nous.

Le premier chapitre qui s'intitule : « littérature de la période kievienne » traite d'abord, sans aucun préalable, de la littérature hagiographique. Il s'agit d'une investigation historique autour des trois versions du meurtre de Boris et Gleb (dans « Povest' vremennykh let », « Skazanie i strast' Borisa i Gleba », « Čtenie o žitii i o pogublenii Borisa i Gleba ») Une deuxième partie de ce chapitre est consacrée à la littérature homilétique, surtout à travers l'œuvre de Hilarion. La troisième partie offre un survol du « Poučenie » de Vladimir Monomakh et tente, entre autres, d'en dégager le portrait psychologique de l'auteur.

Le deuxième chapitre traite de la période mongole, par une étude des « récits militaires » : « povest' o bitve na reke Kalke », « povest' o razorenii Riazani Batyem », « Zadonščina ». Dans une deuxième partie, l'auteur étudie la « littérature biographique » des XIII<sup>e</sup>, xv<sup>e</sup> siècles, soit : « zitie Aleksandra Nevskogo », « slovo o žitii velikogo kn'azia Dimitra Ivanoviča ».

Le chapitre 3, consacré au xvie siècle, traite, dans une première partie, des œuvres de polémique religieuse autour des hérésies du début du siècle; et, dans une seconde partie, de la correspondance entre le Prince Kurbski et Ivan le Terrible.

Enfin le chapitre sur le xvIIe siècle présente quelques œuvres d'histoire (« Novaïa povest' o preslavnom rosijskom carstve », « Letopisnaïa kniga », « Khronograf », « Vremennik » etc.) avec de fréquentes analyses et de larges citations, toujours suivies d'une excellente traduction en anglais, ce qui fait le mérite principal de l'ouvrage.

Dina Pavageau.

847. — LIBRARY OF CONGRESS. Washington. — Literary lectures presented at the Library of Congress... — Washington: Library of Congress, 1973. — XI-602 p.; 26 cm.

ISBN 0-8444-0084-x: 9.40 \$.

La Bibliothèque du Congrès organise régulièrement des conférences à caractère littéraire. Les 37 plus importantes sont reproduites dans ce volume. La littérature française n'est représentée que par deux conférences de MM. Pierre Emmanuel et Alain Bosquet, alors que le seul Thomas Mann voit cinq de ses conférences imprimées ici. Deux autres conférenciers allemands l'accompagnent. L'Espagne, l'Italie, la Russie, la Chine ont droit à une conférence chacune. Ces textes sont, sauf exception, de valeur médiocre, et relèvent davantage d'un public mondain que de l'histoire littéraire proprement dite. Quand, à la page 59, par exemple, Nietzsche est comparé à Oscar Wilde, il est permis de se demander à qui ce discours s'adresse. Par contre, la reliure et la typographie de ce volume sont excellentes.

Alfred Fierro-Domenech.

848. — Mongrédien (Georges). — Recueil des textes et des documents du XVII<sup>e</sup> siècle relatifs à La Fontaine... — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 243 p.; 24 cm. 46 FF.

Le grand connaisseur du XVII<sup>e</sup> siècle qu'est Georges Mongrédien (un volume de « Mélanges » lui a été récemment offert par ses amis, à l'occasion du colloque organisé à Paris par la Société d'étude du XVII<sup>e</sup> siècle, dont il est le président) avait déjà publié deux ouvrages de textes et documents concernant Molière (1<sup>re</sup> éd., 1965; 2<sup>e</sup> éd., 1973) <sup>1</sup> et Corneille (1972). Son « La Fontaine » en apparaît comme le prolongement; conçu suivant un plan identique à celui des précédents répertoires, il comporte une bibliographie (manuscrits et imprimés), les textes et documents présentés dans l'ordre chronologique (de 1582 à 1765) et un index très développé des noms de personnes et des titres d'ouvrages du XVII<sup>e</sup> siècle.

La bibliographie n'est pas complète, car c'est l'aspect historique et biographique qui l'emporte sur les aspects littéraires et esthétiques; cependant, tous les ouvrages essentiels sur le fabuliste, ainsi que les éditions de ses œuvres, y figurent; G. Mongrédien a mentionné également les traductions d'Ésope et de Phèdre, ainsi que les recueils de fables publiés au XVII<sup>e</sup> siècle.

René RANCŒUR.

849. — RANCŒUR (René). — Bibliographie de la littérature française du Moyen âge à nos jours : année 1973... — A. Colin, 1974. — 410 p.; 24 cm.

Notre collègue, M. René Rancœur poursuit avec une belle régularité la publication annuelle de sa Bibliographie de la littérature française du Moyen âge à nos jours dont on a déjà souligné, ici même, à plusieurs reprises ², les mérites. Le nombre des ouvrages et articles répertoriés progresse légèrement d'une année sur l'autre : 5 954 en 1972, 6 222 en 1973. Mais la présentation de l'ouvrage, compte tenu de l'apparition de nouvelles rubriques liées à l'actualité, est maintenant bien fixée. Si les études consacrées aux grands écrivains de toutes les époques occupent toujours la place la plus importante, on voudrait souligner l'intérêt des notices placées en tête de chaque siècle et qui regroupent les études concernant des thèmes généraux, tels, pour le xvie siècle, l'alchimie, l'antiquité, le ballet, le baroque, la bibliographie, la bibliophilie et le livre etc.

Complétée par une liste des adresses des périodiques français et étrangers qui ont été dépouillés, la consultation de cette Bibliographie, est encore facilitée par un index des matières et des principaux thèmes.

Louis Desgraves.

<sup>1.</sup> Voir : Bull. Bibl. France, vol. 19, No 5, mai 1974, p. \*397, no 1082.

<sup>2.</sup> Voir: Bull. Bibl. France, vol. 19, No 3, mars 1974, p. \*247-\*248, no 609.

850. — SEIFERT (Siegfried). — Lessing - Bibliographie... — Berlin : Aufbau-Verlag, 1973. — 858 p.; 24 cm. — (Bibliographien, Kataloge und Bestandsverzeichnisse.)

Depuis longtemps la nécessité d'une bibliographie sur Lessing s'est fait sentir. En effet, depuis celle due à Franz Muncker, parue dans le quatrième tome du *Grundriss zur Geschichte der deutschen Dichtung* de Goedeke et s'étendant jusqu'en 1909, il n'y a eu que quelques index et travaux littéraires, mais pas de vue d'ensemble englobant tous les domaines de la recherche concernant cet écrivain allemand.

Il est d'ailleurs bon de rappeler ici, en la situant dans son époque, ce que fut la carrière de l'écrivain Gotthold Ephraim Lessing, né à Kamenz, dans la Saxe, en 1729 et décédé à Brunswick en 1781. Sa plume si prolifique refléta l'influence exercée par les idées des philosophes français sur lui, qui chercha, en retour, à libérer le théâtre allemand de l'imitation de la tradition française. On doit à cet écrivain, outre un recueil de fables (1759), une pièce de théâtre, Minna von Barnhelm (1767), et des articles critiques (1767-69), dans lesquels il exprima ses idées. Ainsi, comme modèle à suivre, il porta son choix sur Shakespeare, précisa son esthétique dans le Laokoon, (1760-68), et l'illustra avec Emilia Galotti (1772), une tragédie bourgeoise et avec le drame philosophique, « Nathan le Sage » (1779). Mais il eut surtout une influence déterminante au moment où prit corps l'idée d'une littérature allemande nationale.

Ainsi, l'héritage philosophique et métaphysique aussi bien que littéraire et artistique de Lessing se trouve intimement lié au progrès et à l'évolution de l'humanité. D'ailleurs la diffusion de son œuvre, grâce à de nouvelles éditions et traductions, avec d'innombrables mises en scène de ses chefs-d'œuvre dramatiques prouve, particulièrement dans le monde socialiste resté attentif aux idées de Lessing, que son rayonnement n'a rien perdu de son actualité.

Dans le sillage de la recherche historique et dialectique propre à l' « Aufklärung », plus connue sous le nom de « siècle des lumières », et au classicisme allemand, les principales œuvres de Lessing n'ont cessé, depuis la « légende » que lui consacra en 1891 Franz Mehring et qui reste, de loin, l'ouvrage le plus connu sur cet écrivain, d'éveiller beaucoup d'intérêt. Lessing, en effet, a lancé le thème de l'émancipation de la bourgeoisie dans la littérature allemande; sa contribution à la formation de l'esthétique réaliste classique et le développement de son image de l'homme s'embourgeoisant par paliers restent au centre de travaux marxistes; de telles formulations de questions ne vont pas rester lettres mortes, surtout à la lumière des études fondamentales de Franz Mehring et de Paul Rillas. Aussi revenait-il à la « Nationale Forschungs- und Gedenkstätte der klassischen deutschen Literatur », à Weimar, de consacrer une bibliographie à Lessing, faisant figure de précurseur et représentant la première figure marquante du classicisme allemand.

L'élaboration de cette bibliographie, due à Siegfried Seifert et arrêtée au 31 août 1971, a nécessité la rénovation, le contrôle et l'extension des différentes parties formant celle parue dans le « Goedeke »; de plus, la tranche postérieure à 1910 a été faite en recherchant l'exhaustivité. Si la bibliographie a un classement systématique pour plus de 6 300 références et de nombreux renvois, des notes marginales et un index de noms et de matières viennent faciliter les recherches à effectuer à tra-

vers les grandes divisions suivantes: Littérature principale et celle de second rang. Dans la première se trouvent les œuvres complètes et les titres particuliers de Lessing et leurs traductions, alors que la seconde partie apporte les généralités sur l'écrivain, sa vie et son œuvre dans son ensemble, sa biographie par le détail, ses rapports avec la société, l'art et les lettres, son activité d'éditeur, sa place comme écrivain, son rôle dans le théâtre.

Cette bibliographie de Seifert offre donc un instrument de travail important pour la recherche entreprise pour une meilleure connaissance de la vie et de l'œuvre de ce grand écrivain allemand que fut Lessing.

Jacques Betz.

851. — VIEU (Ernest) et PETIT (Jean-Marie). — Répertòri del teatre d'oc: autors, òbras... — Montpellier: Universitat Paul Valéry, Centre d'estudis occitans, 1973. — 146 p.; 18 cm.

Ernest Vieu, directeur d'une troupe théâtrale et auteur d'un Ensaj de catalòg del teatre d'oc paru en 1938, avait entrepris ce répertoire à l'intention des organisateurs de spectacles. Il amplifia son projet et Jean-Marie Petit le compléta et le termina. Quelque 1 500 pièces ont été repérées par les deux auteurs qui ont divisé le travail en deux parties : des origines à 1870-1875 et de ces dates à 1971. La première partie, de loin la plus courte, ne compte que 260 pièces dont 70 ne sont parvenues à nous que sous forme d'indications dans des documents d'archives ou de brèves citations dans une autre œuvre. Bien que beaucoup de ces œuvres anciennes ne soient citées ici que d'après des travaux d'érudits qui les ont découvertes avant M. Vieu, tels que R. Bossuat, G. Cohen, Fuzellier, Jeanroy, Montfrin, Petit de Julleville, etc... il est très utile de les avoir rassemblées dans une même bibliographie.

La deuxième partie est la principale. La renaissance de la langue d'oc due au félibrige a été l'occasion de travaux littéraires assez nombreux. Les œuvres sont rangées par ordre alphabétique d'auteurs avec indication de la langue (Langue d'oc, provençal, auvergnat, limousin, etc..). Les notices sont suffisantes et dans beaucoup de cas une étoile indique que la pièce se trouve dans la collection Vieu déposée à la Bibliothèque municipale de Narbonne, ou dans d'autres collections ou bibliothèques méridionales. Ces pièces ne seront guère faciles à trouver autrement car, dans la plupart des cas, les éditeurs, qui sont souvent l'auteur ou un simple imprimeur, ont ignoré le dépôt légal et ces pièces ne figurent pas au Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. La bibliographie signalétique de MM. Vieu et Petit sera donc très précieuse car elle est le seul moyen de trouver des œuvres littéraires qui font partie, tout autant que celles publiées au Nord de la Loire, du patrimoine littéraire de la France.

Marie-Thérèse Laureilhe.

# 9. GÉOGRAPHIE. HISTOIRE

852. — Brossard (Contre-amiral Maurice-Raymond de). — Histoire maritime du monde... — Ed. France-Empire, cop. 1974. — 2 vol. : ill.; 20 cm.

- 1. De l'Antiquité à Magellan. 636 p.
- 2. Cinq siècles et l'ère nucléaire. 699 p.-16 p. de pl.

L'amiral de Brossard est l'auteur d'ouvrages sur l'aéronavale, sur le Pacifique « Océan des Français », sur Kerguelen, et d'un livre passionnant qui met fin au mystère de l'expédition de La Pérouse, l'amiral ayant identifié de façon certaine à Vanikoro l'épave de la « Boussole » plus d'un siècle après l'identification de celle de l' « Astrolabe » par Dumont d'Urville. L'ouvrage, que nous présentons à nos collègues, est une grande synthèse de l'Histoire maritime du monde qui fait défiler sous nos yeux 4 000 ans d'exploration, de construction navale, de découvertes et de combats sur mer.

Il comprend deux volumes dont l'intérêt, à notre avis, n'est pas le même et qui n'auront peut-être pas les mêmes lecteurs. L'amiral de Brossard n'est pas un historien, bien qu'il ait écrit des témoignages qui seront des sources essentielles pour l'historien à venir. Une phrase de Thémistocle est mise en épigraphe : « Celui qui commande la mer, commande toutes choses » et l'ouvrage entend démontrer que l'histoire universelle confirme cette donnée. Quel que soit le postulat, prédominance des faits économiques ou spirituels, ou, à la façon de Bossuet, sens de l'histoire voulu par la Providence, ces grandes histoires universelles écrites dans un but de démonstration sont toujours un peu artificielles. Ceux qui s'intéressent à la mer savent bien que la maîtrise des mers est nécessaire à un peuple pour survivre, nous ne sommes pas sûrs que le livre de l'amiral de Brossard, si bien écrit qu'il soit, convaincra le public, en tout cas, il ne convaincra sûrement pas l'historien. Celui-ci demande que l'auteur indique ses sources, or il n'y a aucune bibliographie, si ce n'est quelques rares références en bas de page renvoyant malheureusement à des ouvrages de seconde main, ou même moins encore comme le journal du Marseillais Pythéas. L'amiral démontre que l'Égypte antique a décliné pour s'être désintéressé de sa façade méditerranéenne, que les Achéens, les Doriens, les Phéniciens, les Carthaginois ont dû leurs dominations successives à leur flotte, que Rome qui s'y est peu intéressée n'a pas maintenu son Empire, mais par contre que Byzance qui a entretenu sa flotte avec soin a réussi à survivre près d'un millénaire. Il n'oublie pas le rôle des thalassocraties de Venise et de Gênes. Mais, outre l'absence de références à des sources de première main, il y a de nombreux points de détail qui choquent l'historien : le roi de Castille et d'Aragon assimilé à l'Empereur, le mot cardinal mis fâcheusement à la place d'évêque (p. 449), une fâcheuse lacune à la correction des épreuves qui fait fouler aux pieds par Mahomet II « l'hôtel de Sainte-Sophie », et quelques autres. Par contre les chapitres consacrés à la construction navale antique et médiévale sont très intéressants, l'archéologie navale est une jeune science, s'il ne manque pas de bons ouvrages sur la construction navale depuis le xVIIe siècle, il en existe encore assez peu sur l'Antiquité et le Moyen âge, les explications de l'amiral apparaissent très claires.

Le volume II n'est pas exempt des mêmes défauts, au moins pour les premiers

chapitres mais l'ouvrage prend toute sa supériorité avec la période contemporaine. L'analyse de la décadence de la flotte française dans les années qui suivirent 1919 puis sa résurrection sous l'impulsion de Georges Leygues et de l'amiral Darlan, l'état des marines en 1939 sont du plus grand intérêt, le récit des opérations navales de 1939 à 1945, particulièrement de celles du Pacifique est remarquable. Enfin la dernière partie « la longue paix des océans » ne l'est pas moins, l'évolution nécessaire des marines de guerre et de commerce, le rôle de plus en plus grand de l'aéronavale. des porte-avions, porte-hélicoptères, lance-missiles de surface ou sous-marins, pour la flotte de commerce les nouveaux bâtiments nés des circonstances, pétroliers géants, méthaniers, porte-containers, etc... sont excellemment décrits. L'amiral souligne également la naissance d'un droit maritime nouveau, le report des eaux territoriales de 3 à 12 milles puis à 80, 200 ou même 400 dans certains pays et ses conséquences. au moins 120 « questions des détroits » au lieu d'une... C'est la meilleure partie du livre, l'amiral de Brossard est plus ici dans son élément que dans les longues synthèses historiques: tableaux statistiques et chiffres viennent appuyer ses affirmations et les sources sont mieux citées. L'historien ne peut ici que s'incliner devant le spécialiste et recommander le livre à tous ceux qui s'intéressent à notre destinée, ils devront méditer cette dernière partie. Il est seulement dommage que le livre ait été écrit juste avant que l'embargo mis sur les produits pétroliers par les États arabes ait pris tout son développement, flotte de guerre et flotte marchande chauffent au mazout... le grand public ne paraît guère se douter que la menace la plus grave qui pèse sur notre avenir est là, le livre a été écrit trop tôt pour pouvoir développer ce point et l'auteur parle à peine des perspectives que peut ouvrir l'énergie nucléaire.

L'ouvrage est très bien illustré, les multiples dessins du peintre officiel de la marine Léon Haffner sont excellents et l'artiste a fait preuve de beaucoup d'érudition pour nous montrer tous les types possibles de bâtiments depuis les navires égyptiens du xve siècle avant notre ère jusqu'aux cuirassés japonais et porte-avions américains de 1939-1945. Les navires postérieurs sont reproduits par photographies. Les cartes et croquis de l'amiral de Brossard montrant les diverses poussées des peuples vers la mer, puis les mouvements des flottes au combat et les grandes explorations maritimes des lointaines origines à nos jours sont très soigneusement établis et très clairs.

En théorie ce n'est pas aux mêmes lecteurs que nous recommanderons les deux volumes, le premier ayant plutôt sa place dans les bibliothèques publiques et le second dans celles d'études... pourtant on ne pourra pas les séparer, le bibliothécaire devra faire acquérir les deux dans presque tous les cas mais il devra avertir ses lecteurs qu'il existe d'autres histoires générales maritimes répondant mieux aux exigences de l'érudition, pour tout ce qui précède le xxe siècle, mais que la période contemporaine a été analysée de façon supérieure par le meilleur des spécialistes.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

853. — CLARK (Hugh). — An Introduction to heraldry... — 18 th ed./rev. and cor. by J. R. Planché, ... — Wakefield, Yorkshire: Tabard press; Totowa, N. J.: Rowman and Littlefield, 1974. — VIII-279 p.-45 p. de pl.; 19 cm. Réimpr. de l'éd. de Londres: Bell and Daldy, 1866. — ISBN 0-85948-000-3 (Tabard). ISBN 0-87471-462-1 (Rowman and Littlefield.)

L'ouvrage de Hugh Clark, An Introduction to heraldry, a été considéré pendant une grande partie du XIX<sup>e</sup> siècle comme un des meilleurs manuels consacrés à la science des armoiries. La première édition en avait été publiée à Londres en 1774 sous le titre A Short and easy introduction to heraldry, en collaboration avec Thomas Wormull qui, comme H. Clark, exerçait la profession de graveur. Les quatorze éditions qui se succédèrent depuis 1774 jusqu'en 1845 attestent le succès de l'ouvrage. Néanmoins le développement de l'érudition héraldique sous les règnes de George IV et de Guillaume IV (première publication des anciens armoriaux, début de l'étude « scientifique » des sceaux) avait rendu nécessaire la révision de certaines parties, notamment celles ayant des perspectives historiques. Cette révision fut confiée à J. R. Planché, considéré comme l'un des meilleurs héraldistes britanniques depuis la parution de son excellent Poursuivant of arms en 1852. Le travail de H. Clark révisé par J. R. Planché fut lui-même plusieurs fois réédité, et c'est le texte de la quatrième de ces rééditions (la dix-huitième si l'on part de 1774), parue à Londres chez Bell and Daldy en 1866, qui a été ici réimprimé en fac-similé.

Contrairement à ce qu'affirme dans sa préface Cecil R. Humphrey-Smith, Planché n'a pas totalement remanié le texte de Clark: il s'est le plus souvent contenté de nuancer les affirmations trop fortement tranchées, et de supprimer, sans les remplacer, celles que le temps avait rendues caduques. Il a par contre largement développé la partie proprement technique de l'ouvrage, et principalement le glossaire des termes du blason (p. 81-206). Probablement faut-il voir ici, de la part de Planché, un souci, bien compréhensible, de ne pas faire concurrence à son propre *Poursuivant of arms* qui, lui, délaissait l'aspect technique pour étudier plus volontiers les problèmes historiques et archéologiques.

Le plan de cette Introduction to heraldry est assez lâche. Le glossaire des termes techniques, qui constitue l'essentiel de l'ouvrage, est précédé d'explications très générales sur les « couleurs », les pièces et partitions, les meubles, le blasonnement, les ornements extérieurs, les brisures et écartelures, et d'un curieux chapitre (p. 71-80) sur le rôle de la décoration héraldique en architecture. Soulignons également (p. 207-212) la présence d'un bref, mais utile, lexique comparé des principaux termes en anglais, français et latin. La dernière partie du manuel, comme c'est souvent le cas dans les traités anglais, dépasse le strict cadre de la science des armoiries pour se livrer aux traditionnelles considérations sur les titres de noblesse, les ordres de chevalerie, les « préséances », et les décorations. Quarante-cinq planches, d'un dessin très conventionnel, terminent l'ouvrage; aucune ne reproduit un document original.

En définitive il est permis de se demander si la réimpression de l'œuvre de H. Clark, même révisée par J. R. Planché, s'imposait véritablement. Mal structuré, vieilli sur certains points, dépourvu de toute originalité et de tout effort de synthèse, ce manuel ne dispense nullement d'avoir recours à la Boutell's heraldry de J. P. Brooke-

Little (7° édition, Londres, Heraldry Today, 1973) qui, malgré ses lacunes historiques, reste aujourd'hui la meilleure introduction de langue anglaise à la science des armoiries. Mieux aurait valu, par exemple, nous donner une réimpression de la troisième édition (la meilleure) du *Poursuivant of arms* du même Planché (Londres, 1873), ouvrage qui constitue certainement, par sa rigueur scientifique, une étape très importante dans l'histoire des manuels héraldiques.

Michel Pastoureau.

854. — Courtin (Jean). — Le Néolithique de la Provence... — Klincksieck, 1974. — 359 p.-31 p. |de pl. : ill.; 27 cm. — (Mémoires de la Société préhistorique française; 11.)

Bibliogr. p. 337-350. — ISBN 2-252-01559-4.

Paru six ans après l'année de sa rédaction (1968), le livre de J. Courtin n'en reste pas moins à ce jour l'ouvrage de référence le plus commode sur l'époque néolithique dans le Sud-Est de la France. Commode, ce livre l'est en effet grâce à la clarté de son plan. On y trouve d'abord des indications précises sur les limites chronologiques et géographiques de l'étude (6°-3° millénaires, du Rhône aux Alpes, etc.); puis l'analyse des phases successives de l'évolution des « civilisations » propres à cette région, comme les nomme l'auteur : au néolithique proprement dit, le Cardial, le Chasséen, le Lagozien, puis — avec l'apparition des objets de cuivre — le Couronien, le « Chalcolithique provençal », et la civilisation dite du vase campaniforme. Pour chaque phase, le plan est à peu près le même : aperçu historique, descriptions des habitats, des sépultures et des industries (pierre taillée, céramique, os, parure, etc.), suivis d'hypothèses sur les modes de subsistance et sur l'origine des peuples concernés. D'excellentes illustrations — dessins et photos — permettent de se représenter les sites et les objets dont il est question.

Sans doute les descriptions occupent-elles ici la plus grande place : à la fin de la présentation de chaque phase figure un inventaire des sites assurément commode pour les spécialistes mais qui n'est pas destiné à la lecture. Les pages consacrées aux essais de restitution des modes de vie et de leur évolution, à travers 4 000 ans d'histoire, se présentent donc sous une forme nécessairement entrecoupée (sections intitulées Historique, Économie, Chronologie et origine, pour chacune des six phases rappelées plus haut). Elles n'en sont pas moins riches, et d'autant plus convaincantes qu'elles s'appuient sur cette abondante documentation factuelle. Un seul regret, cependant, qui ne s'adresse pas à l'auteur, mais plutôt à l'état présent des connaissances sur ces « civilisations » : si l'on en aperçoit bien l'extension dans les régions voisines (vers l'Espagne, la Suisse, l'Italie), on voit moins en revanche par quels processus elles prirent forme, en Provence même et le rôle de ces mêmes régions, ou d'autres plus lointaines, dans leur développement. Les trois pages de conclusions générales, in fine, le reconnaissent d'ailleurs fort honnêtement.

Jean-Claude GARDIN.

855. — DESANGES (Jehan) et LANCEL (Serge). — Bibliographie analytique de l'Afrique antique. VII: 1970... — E. de Boccard, 1973. — 32 p.; 27 cm.

Cette remarquable bibliographie a commencé à paraître dans le Bulletin d'archéologie algérienne de 1962 à 1968 pour la période 1961-1966 (3 premiers numéros de la bibliographie) puis aux éditions de Boccard pour les fascicules IV (1967) paru en 1970, V (1968) paru en 1971 et VI (1969) paru en 1972. Malgré le délai de trois ans qui sépare la date de parution de la bibliographie des articles et ouvrages recensés, cet instrument reste d'une valeur incomparable. En effet, il ne s'agit pas d'une nomenclature d'auteurs et de titres, mais d'une étude analytique approfondie, d'un état annuel de la recherche en ce qui concerne l'Afrique antique. L'ouvrage a un cadre de classement systématique : sources et répertoires, bibliographies et bilans, géographie générale, faits généraux de civilisation, Afrique punique, royaumes indigènes, période romaine, christianisme africain, Afrique vandale et byzantine. Un index d'auteurs permet de retrouver aisément les 171 publications analysées.

Alfred-Fierro-Domenech.

856. — France. Météorologie nationale (Direction). — Atlas climatique de la France / ... prép. et publ. sous la dir de Jean Bessemoulin, ... — Éd. réduite. — Météorologie nationale, 1974. — 29 p. de pl.; 31 cm. Br.: 40 FF.

La direction de la Météorologie nationale avait publié en 1969 un superbe Atlas climatique de la France qui comportait quaranté-cinq planches de cartes en couleurs de grandes dimensions (51 cm × 52 cm). Celui-ci, d'un format réduit (31 cm × 32 cm) a l'avantage d'être plus maniable, mais il ne comprend que vingt-neuf planches, réduction exacte de certaines cartes de l'atlas grand format.

En tête figure, avec un commentaire de M. Arlery, la « carte des régions climatiques françaises » qui fait apparaître la diversité des types de climats de notre pays. On y distingue en effet : le climat océanique qui s'étend de Dunkerque à Bayonne; puis un climat océanique dégradé, se manifestant sur tout le territoire ceinturant à l'Ouest et au Nord, le Massif Central; le climat méditerranéen correspondant à la limite de l'olivier; un climat à influences continentales, sensible en Ardenne, Lorraine et Alsace; enfin les climats montagnards qui affectent les Vosges, le Jura, le Massif Central, les Pyrénées et la Corse. Viennent ensuite, avec des notices explicatives très courtes, vingt-huit planches de cartes illustrant les divers éléments du climat : « la hauteur moyenne mensuelle et annuelle des précipitations » (pl. 2 à 6); « les jours avec précipitations » (pl. 7 à 9); « les jours avec brouillard » (pl. 10); « l'humidité relative » (pl. 11); « l'évapotranspiration potentielle » (pl. 12); « la température » (pl. 13-25); « la durée d'insolation » (pl. 26); « le vent » (pl. 27-29). Ces cartes ont été établies d'après les données recueillies, en général, entre les années 1921 et 1960.

Bref, ce petit atlas a le grand mérite de mettre à la disposition d'un public étendu, l'essentiel de la documentation permettant de se faire une idée de la variété des climats français.

Monique de la Roncière.

857. — General world atlases in print: 1972-1973: a comparative analysis / comp. by S. Padraig Walsh, ... — New York; London: R. R. Bowker, 1973. — x-211 p.; 23 cm.
ISBN 0-8352-0562-2.

La première édition de cet ouvrage, parue en 1966, répertoriait en 61 p. 49 atlas; cette 4º édition étudie 140 atlas en 122 pages. Or il n'est question que des atlas généraux anglo-saxons, ainsi que, parfois, de leurs traductions ou adaptations étrangères. C'est dire l'intérêt de ce classement surtout pour des bibliothécaires, car une analyse aussi fouillée des caractéristiques de chaque atlas ne peut toucher que des utilisateurs comme nous, bibliothécaires. (L'auteur ne serait-il pas un collègue de la Bibliothèque du Congrès ?). En effet, nous avons de grandes difficultés à identifier ces atlas généraux qui se sont multipliés ces derniers temps, et dont les éditions paraissent simultanément aux États-Unis et en Grande-Bretagne (et en Allemagne, et même en URSS), chez des éditeurs ou sous des titres variés : en fait ils sont souvent identiques ou présentent des différences minimes. Après avoir exposé les qualités nécessaires aux atlas suivant la variété de leurs lecteurs, l'auteur passe en revue sans défaillance les traits distinctifs de chaque atlas : notation suivant leur valeur scientifique, éditeur, historique de leur publication, auteurs, prix, but, pages, types de cartes, échelle, équilibre des différentes parties, index, présentation. Tout y est, et très clairement exprimé. La 3e partie où les mérites de cet atlas sont repris sous forme de tableaux paraît donc superflue. Quatre appendices complètent encore l'ouvrage : l'un énumère les atlas très bon marché et succincts, qui n'ont pas été jugés dignes d'une analyse, l'autre décrit les atlas publiés il y a dix ou vingt ans qui n'ont pas fait l'objet d'une réédition depuis lors (cet appendice peut être précieux pour identifier certains atlas), le troisième fournit une table de conversion en échelle métrique, le quatrième indique l'adresse des éditeurs. In fine, index des titres.

Lucie LAGARDE.

858. — HORWARD (Donald D.). — The French Revolution and Napoleon collection at Florida State university: a bibliographical guide... — Tallahassee, FL.: Florida State university, 1973. — XIX-462 p.; 24 cm. 12.50 \$.

La bibliothèque Robert Manning Strozier accumule depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle des documents sur l'histoire de France pendant la Révolution et l'Empire. Cette bibliographie, qui est en fait le catalogue de la bibliothèque sur ce sujet, recense près de 5 000 ouvrages classés par ordre alphabétique d'auteurs ou de titres d'œuvres anonymes. Fort utile pour l'étudiant de Floride, le catalogue de ce fonds est dépourvu de tout intérêt pour le bibliographe français.

Alfred Fierro-Domenech.

859. — International maps and atlases in print / ed. by Kenneth L. Winch. — London; New York: Bowker, 1974. — xvi-864 p.: cartes; 30 cm. ISBN 0-8593-5000-2:15 £.

En constatant que les catalogues de libraires spécialisés dans les cartes de géographie (libraires rares, et catalogues encore plus rares d'ailleurs) étaient utilisés de surcroît la plupart du temps comme bibliographie cartographique, on a regretté l'absence d'une véritable bibliographie cartographique qui fasse le point à une date donnée sur la production de ces documents et regroupe tous les éléments dispersés et incomplets : catalogues d'éditeurs, catalogues de libraires, catalogues de bibliothèques, bibliographies courantes (Bibliographie cartographique internationale en particulier) ou comptes rendus de revues.

L'auteur, peut-être sur une initiative de sa part, a été chargé par le grand libraire de cartes modernes de Londres, Stanford (qui est un des deux libraires, avec Geocenter en Allemagne, à avoir édité il y a quelques années, un gros catalogue des cartes en vente) de combler cette lacune. Cet énorme effort ne pouvait être mené à bien qu'avec l'appui financier et matériel d'une maison comme Stanford, et par un collaborateur de cette maison familiarisé depuis longtemps avec le problème des cartes. Il en résulte ce gros ouvrage qui énumère environ 8 000 documents publiés par environ 700 éditeurs officiels ou privés, concernant le monde entier et aussi l'Univers (Ciel, ...).

L'auteur adopte le classement CDU pour l'ordre des régions et des lieux (édition anglaise de 1972) avec une classification par sujets à l'intérieur de chaque pays; les cartes sont indiquées en partant de la plus petite échelle vers la plus grande. Les notices des cartes sont très détaillées (comme dans les catalogues de bibliothèques, ce qui facilite les identifications, et permet de retrouver les éditeurs, ce qui n'était pas le cas des catalogues de libraires), et sont assorties souvent de notes descriptives supplémentaires. L'ouvrage est complété par plus de 200 pages de tableaux d'assemblage qui permettent la localisation précise de la majorité des cartes en série, lesquelles sont souvent le cauchemar de tous les utilisateurs, bibliothécaires en premier!

L'auteur ne s'interdit pas les jugements de valeur, en ce sens qu'il classe une carte, non toujours d'après son titre, mais d'après les services qu'elle peut rendre. Naturellement une compilation de ce genre comporte toujours des lacunes, et l'auteur lui-même en est conscient (cf. Préface). Il y en a qui sont préméditées : il a exclu les cartes aéronautiques et hydrographiques, ainsi que les cartes à usage privé ou publicitaire. On regrettera cependant l'absence de la Carte de l'Organisation aéronautique civile internationale (OACI) au 1 : 1 000 000 qui est souvent utilisée par un public très divers. Nous avons relevé d'autre part des omissions pour la France: atlas scolaires, atlas culturels; il n'est pas fait mention des plans de ville publiés par le Ministère de l'équipement, ni du plan de Paris de la Préfecture de la Seine — qui sont néanmoins en vente.

Cet ouvrage est dès sa parution indispensable aux bibliothécaires spécialisés, comme aux libraires. Il vieillira lentement, car il servira de cadre, et sera facilement complété pendant quelque temps par les autres instruments de travail dispersés que nous avons signalés.

Lucie LAGARDE.

860. — REGRAIN (Raymond). — Bibliographie analytique des côtes de France: de la pointe du Payré (Vendée) à l'estuaire de la Gironde inclus... — Dinard: Laboratoire de géomorphologie EPHE, 1973. — 181 p. multigr.: ill.; 30 cm. — (Mémoires du Laboratoire de géomorphologie de l'EPHE; 24.)

Depuis 1967, sous la direction de M. Fernand Verger, le Laboratoire de géomorphologie de l'Ecole pratique des hautes-études établit, sur cartes perforées, un fichier bibliographique relatif à la morphologie littorale ou sous-marine et à l'hydrologie marine. Ce fichier est régulièrement mis à jour et contient la plupart des travaux présentant un intérêt géomorphologique, quel que soit leur domaine, qu'ils traitent de géologie, de cartographie, d'hydrologie, d'histoire ou d'archéologie... Dans cette optique, le présent fascicule fournit une très abondante documentation sur la côte française allant du Sud-Est des Sables-d'Olonne jusqu'à Soulac-sur-Mer. La côte est divisée en sept secteurs: 1. Vendée. 2. Marais poitevin. 3. Aunis. 4. Ile de Ré. 5. Ile d'Aix et Oléron orientale. 6. Oléron occidentale et côte ouest d'Arvers. 7. Estuaire de la Gironde. En regard de chaque référence, un cartouche à sept cases, fait apparaître visuellement la ou les portions côtières intéressées. L'ensemble des références bibliographiques, brièvement analysées, est disposé dans un cadre strictement chronologique, depuis le célèbre Routier de Garcie Ferrande (1520) jusqu'à la thèse de géologie océanographique de C. Latouche parue en 1971. A la fin dix index thématiques regroupent alphabétiquement tous les ouvrages d'un même sujet et sont suivis d'un index général des quelque trois cents auteurs.

Par l'originalité de sa conception, cette bibliographie récapitulative devrait pouvoir servir de méthode à d'autres entreprises bibliographiques spécialisées.

Monique de la Roncière.

861. — Schleswig-Holsteinisches biographisches Lexikon / hrsg. im Auftrage der Gesellschaft für Schleswig-Holsteinische Geschichte von Olaf Klose und Eva Rudolph. Bd 3. — Neumünster: K. Wachholtz, 1974. — 293 p.-8 p. de pl.; 24 cm.

Le dictionnaire biographique pour le Schleswig-Holstein en est à son troisième tome, sorti de presse en 1974. Les éditeurs scientifiques en sont Olaf Klose et Eva Rudolph, qui l'ont rédigé sur l'initiative de la Société d'histoire pour ce pays.

Les 2 premiers tomes, déjà parus, ont fait l'objet de comptes rendus dans ces pages, respectivement dans les numéros 7 de juillet 1971 et 4 d'avril 1972. Le nouveau venu est le résultat du travail d'un comité de rédaction qui a prospecté les deux bibliothèques de Kiel, la nationale et l'universitaire; d'autre part, cette équipe de collaborateurs a jeté de nouvelles bases de recherches et établi de nouvelles règles rédactionnelles, dont bénéficiera le tome 4 de ce dictionnaire. Une fois de plus, chaque notice biographique est suivie des sources, de la biographie, et, si possible,

d'une liste des œuvres, pour le cas d'un écrivain, et de données iconographiques, s'il existe des portraits. D'ailleurs la notice biographique est parfois accompagnée d'un portrait.

Ainsi revit, à travers ces quelque 162 nouvelles biographies, le riche passé du Schleswig-Holstein, déjà évoqué par deux fois, tellement son histoire est chargée et les biographies de ses autochtones sont nombreuses.

Jacques Betz.